

灰^はと幻想^{げんそう}の^の

level.9

ここにいる今、
遥か遠くへ

Presented by Ao Jyumonji
Illustration by Eiri Shirai

グリムガール

青文字十

イラスト＝白井鋭利

OVERLAP

level.9—ここにいる今、遥か遠くへ

灰と幻想の グリームガル

著=十文字 青 イラスト=白井鋭利

Presented by Ao jyumonji / Illustration by Eiri shirai



*Leurs pensées étaient dirigées au loin — sur Alterna.
Ici, dans les Mille Vallées, Haruhiro et les autres font un autre pas en avant.*





Ranta et Haruhiro.

*Alors que chacun
a choisi sa voie,
où le destin les
mènera ?*

GRIMGAR OF FANTASY AND ASH

Niveau 9 *Hai to Gensou no Grimgar* Ao Jumonji

JGLN



DIFFUSION

Discord.gg/xyEJA14



J-garden.fr



@JGardenScan



TRADUCTION
DAILIO

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

NIVEAU 9 - Ici et Maintenant, Jusqu'à ce que Nos Chemins se Séparent.

SOMMAIRE

1. Libérés de leurs Propres Contraintes
2. Je Veux Te Protéger
3. Qu'est-ce que la Bravoure ?
4. Récompense
5. Une Condition Pour toi
6. Si Tu Peux le Poursuivre,
C'est que ce N'est Pas un rêve
7. Indulgence
8. Pas Bizarre
9. C'est Ce Que J'ai Décidé.
10. Un De Ces Jours, Avec Des Sentiments
11. Garde le Fun Pour Plus Tard

Grimgar of Fantasy and Ash

level.9 - Here and Now, to Far Far Away

Written by: Ao Jyumonji

Illustrations by: Eiri Shirai

Ecrit par Ao Jyumonji
Illustration par Eiri Shirai

Grimgar, Le Monde de Cendres et de Fantaisies.

Niveau 9

*Ici et Maintenant, Jusqu'à ce que Nos
Chemins se Séparent.*

Traduit de l'anglais par Dailio

1. Libérés de leurs Propres Contraintes

Il serra sa main droite.

Il l'ouvrit.

Il la serra encore.

C'était cette main, pensa Haruhiro une nouvelle fois. Celle qui avait blessé un camarade.

Non, c'était faux. Il n'était plus un camarade.

— ...Ranta.

Quand Haruhiro murmura son nom, une profonde amertume lui prit la gorge. Il n'aurait normalement pas pu goûter quelque chose de similaire. Mais malgré tout, c'était bien de l'amertume. Ça lui serrait, comme si ses côtes se faisaient contracter, qu'elles craquaient, et il sentit une vive douleur.

Ranta. Ce Ranta. Putain de Ranta. Ce petit enfoiré.

Il s'était placé derrière lui, et il l'avait enfoncé son poignard dans son épaule droite. La sensation du moment était partie désormais. Ce qui signifiait que ce n'était que quelque chose d'ordinaire pour lui. Comme toutes les autres fois, comme si c'était évident pour lui de faire ça, Haruhiro l'avait poignardé.

Il pouvait dire que pour cette attaque, il n'avait pas hésité du tout. S'il avait chancelé ne serait-ce qu'un petit peu, ça aurait été lui qui se serait fait avoir.

Il avait été sérieux. C'était ce qu'on aurait dit. Haruhiro ne pouvait qu'assumer que Ranta avait l'intention de le tuer.

Ranta avait été fort. Sa Faucheuse avait été précise, et étonnamment rapide. Haruhiro l'avait-il sous-estimé ? Il ne pouvait pas le nier. Il ne s'était jamais retrouvé au bout de cette lame, après tout. Il ne l'avait observé que de derrière.

Il avait été sûr qu'elle était rapide. Ce gars était rapide. Mais pas comme il avait été il y longtemps de cela. C'était une personne complètement différente de celle qui avait du mal contre un seul goblin.

Et ce n'était pas le cas seulement pour lui. Tout le monde avait grandi. Même Haruhiro. Mais peut-être qu'il avait sous-estimé ce type, au final. Haruhiro n'avait pas été complètement conscient de son évolution à lui.

S'il avait été attentif, peut-être qu'il aurait pu trouver d'autres moyens pour faire face à cette situation. Aurait-il pu trouver un moyen de ne pas en arriver là ?

Il avait essayé de le tuer. Si ça avait été plus loin, il aurait essayé d'enfoncer son poignard dans le trou des yeux du heaume de ce gars.

— Haru, l'appela Merry.

En entendant sa voix, Haruhiro était revenu à lui. En regardant vers la gauche, il la vit en train de froncer les sourcils.

Tout comme à ce moment. Merry lui avait crié, Haru ! Et entendant son nom être appelé, Haruhiro s'arrêta juste avant de tuer Ranta.

Merry avait stoppé Haruhiro, sans l'ombre d'un doute. Il était soulagé qu'elle l'eût fait.

— Ouais.

Haruhiro baissa le regard.

— Quoi ? Il y a quelque chose ?

Merry commença à dire quelque chose... mais au final, elle ne fit que soupirer. Dehors, il pleuvait. Haruhiro et Merry étaient à l'intérieur de la caverne. C'était cette caverne qui était connectée à la montagne où le dragon de feu vivait en Darunggar. Ils étaient placés juste à côté de l'entrée avant, mais on aurait dit que la pluie n'allait pas cesser avant un moment, donc ils avaient trouvé refuge à l'intérieur.

Mais ils n'étaient toujours qu'à cinq mètres de l'entrée.

Ils étaient assis tous les deux sur ce sol froid et dur, côte à côte, avec leur dos reposant sur le mur. Ensemble.

Oui.

Ils étaient seuls tous les deux.

Ils ne pouvaient pas aller au village caché, et c'était à peu près le seul endroit où tout le monde savait plus ou moins sa localisation, donc ils avaient décidé qu'ils se retrouveraient ici si quelque chose devait arriver. C'était ce qu'il avait décidé après en avoir parlé avec Yume, Shihoru et Kuzaku.

Haruhiro et Merry étaient arrivés. Grâce à Kuro, l'ancien chasseur et actuel guerrier membre des Typhon Rocks, qui leur avait indiqué la direction, ils étaient parvenus à arriver jusqu'ici sans trop se perdre en chemin. Et maintenant, ils étaient en train d'attendre leurs camarades.

Tous les autres étaient en retard, avait-il l'impression. Combien de temps s'était épuisé depuis ? Il ne pouvait pas le savoir avec précision, mais il avait la sensation que le soleil était en train de se coucher. Ou alors était-ce la mauvaise météo qui assombrissait le ciel ?

L'impatience n'allait pas l'aider. Ils ne pouvaient pas bouger de cet endroit après tout. Même s'ils partaient à leur recherche, les chances de rencontrer Shihoru et les autres n'étaient pas très élevées. Non seulement elles n'étaient pas hautes, mais elles étaient aussi très basses. Non, il était préférable d'assumer qu'elles étaient proches du zéro.

Peut-être que Shihoru et les autres ne pouvaient pas venir même s'ils le voulaient. Ils avaient pu se perdre en chemin. Se trouvaient-ils dans une situation qui les empêchait de venir ? Est-ce que quelque chose était arrivé ? Comment s'était même fini le combat ? Arara et les Rocks, Katsuharu. Et Shihoru et les autres. Ils se trouvaient face à Forgan, mené par cet orc, Jumbo.

Quand Haruhiro était parti pour sauver Merry, Rock et Arnold le guerrier mort-vivant s'étaient trouvés au beau milieu d'un duel en un contre un. Qui avait bien pu remporter ce duel ?

Si Rock avait perdu, alors ils ne devaient pas très bien s'en sortir. Les Rocks se seraient fait éliminer. Et évidemment, Shihoru et les autres les auraient suivis dans la foulée.

Même si Rock avait gagné, Forgan avait un avantage numérique écrasant. Ce qui voulait dire que... N'étaient-ils pas en mauvaise posture dans tous les cas ?

Shihoru, elle, avait mis la main derrière son dos, pour donner à Haruhiro un signe d'encouragement quand il était parti à la recherche de Merry.

Plus tard, il avait commencé à se dire qu'il n'était rien à côté de Shihoru. Shihoru faisait vraiment attention à ses camarades, Haruhiro inclus, vraiment – et certainement pas avec un intérêt proche du néant comme Haruhiro. Elle essayait vraiment de les comprendre, ce qui expliquait pourquoi elle pouvait voir à travers lui.

Bien sûr, Shihoru avait dû s'apercevoir qu'Haruhiro avait des sentiments spéciaux pour Merry. Haruhiro l'avait infirmé, et Shihoru avait dit qu'elle le croyait. Mais ça n'avait été qu'une facette. Il était certain que Shihoru avait lu les sentiments d'Haruhiro comme dans un livre ouvert.

Au début, Shihoru avait été difficile à approcher, et il n'avait jamais su comment lui parler quand ils étaient seuls tous les deux. Elle avait été une camarade précieuse, mais c'était tout. Mais, à un certain moment, elle était devenue plus que ça pour lui. Elle était une camarade, une amie, et quelqu'un qui le comprenait.

Est-ce que je ne pourrai plus jamais revoir Shihoru... ? Se demanda-t-il. Non, je n'ai pas envie de penser ça. Je ne pourrais pas le supporter.

Il ne pouvait pas vivre sans Shihoru. Ou, tout du moins, il ne pouvait pas s'imaginer tenir bon sans elle. Shihoru était une nécessité. Pas pour le groupe. Elle était complètement indispensable à Haruhiro.

Bien entendu, cela s'appliquait aussi à Yume. Oh, Yume. Il avait tenu sa main, maintes et maintes fois. Ils s'étaient même entrelacés. Yume était une fille, et Haruhiro un garçon, donc il mentirait s'il disait qu'il ne ressentait rien pour elle. Mais alors quoi ? Pensa-t-il du fond du cœur.

Il aimait Yume. Il l'adorait. Il adorerait Yume même si elle n'avait pas été une fille. Elle était comme une petite ou une grande sœur. Ce n'était pas qu'ils avaient un lien de sang ou quoi que ce soit, mais il se sentait profondément connecté à Yume. Ils partageaient un lien indissociable, et il avait la sensation qu'ils pourraient conserver cette relation même jusqu'à leurs vieux jours.

Non pas qu'il le savait. Il ne pouvait pas prédire le futur. Il pourrait n'y avoir aucun futur, vous savez ? Il pouvait très bien avoir déjà tout perdu. Si Yume était – si elle n'allait pas bien – c'était ce que ça signifierait.

Kuzaku. Si quoi que ce soit était arrivé à Yume ou Shihoru, alors Kuzaku l'aurait subi lui aussi. Kuzaku mettrait sa vie en jeu pour les défendre, donc il serait probablement – non, indiscutablement – le premier à tomber. Haruhiro ne voulait pas penser que c'était ce qui était arrivé.

Si Yume était comme une grande ou une petite sœur, alors Kuzaku, même avec sa taille de géant, était comme un petit frère. Il était loyal, sérieux, et il croyait en Haruhiro à tel point que ça en devenait embarrassant en lui montrant le plus grand respect.

Ai-je fait le mauvais choix ?, ne pouvait s'empêcher de douter Haruhiro.

Si c'était le cas, ce n'était pas une petite erreur. Avait-il fait l'erreur de sa vie ?

Ranta et Merry avaient été faits prisonnier par Forgan. Haruhiro avait, après moult péripéties, réussi à se réunir avec Shihoru et Kuzaku. Ils avaient appris que Ranta les avait apparemment trahis pour rejoindre Forgan. Ils ne savaient pas trop à ce moment ce qu'il était advenu de Merry. Ils avaient réussi à déduire qu'elle était en vie d'après la façon qu'avait eu Ranta de parler d'elle. C'était pour ça qu'Haruhiro avait décidé qu'ils allaient sauver Merry.

Est-ce que ça avait été la chose à faire ?

Quatre personnes, lui-même inclus, avait été en sécurité. Ranta les avait trahis pour sauver sa propre peau, ou pour d'autres raisons obscures.

Haruhiro aurait-il dû abandonner Merry ?

Il était vrai qu'il était arrivé à la sauver, mais ce n'était que quelque chose qu'il ne pouvait voir qu'après coup. Ranta avait vu en lui, donc Haruhiro avait gagné à une mèche de cheveux. Il n'aurait pas été complètement étonnant de le voir échouer.

Si Haruhiro avait considéré le bien-être de Shihoru, Yume et Kuzaku, il aurait dû abandonner Merry. S'il l'avait fait, il n'aurait pas perdu d'autres camarades. C'était une autre chose qu'il ne pouvait voir qu'après coup. S'il avait fait une croix sur Merry, et qu'il ne s'était pas impliqué dans le combat des Rocks, ça n'aurait pas été difficile pour tous les quatre de s'enfuir. À eux quatre, ils auraient pu rentrer à Alterna d'une manière ou d'une autre. Même si Haruhiro et Merry survivaient seuls, quel en serait le prix ? Ils ne pouvaient absolument rien faire, si ?

— Haru.

En entendant à nouveau son nom, il releva la tête pour voir Merry se tenir les genoux et la tête baissée.

— Je voulais te parler... de Ranta.

— Ohh, dit Haruhiro. ... Ouais.

— Je ne pense pas que tu aies besoin de te sentir mal de l'avoir... battu.

— Il nous a planté un couteau dans le dos après tout. Donc... Ouais.

— Pour être honnête, même moi je n'en suis pas encore sûre, admit

Merry. Je ne sais pas ce à quoi pensait vraiment Ranta. Pourquoi est-ce qu'il a fait tout ça ?

— J'en ai pas la moindre idée non plus. Haruhiro se mit à sourire légèrement.

Était-il une personne déplaisante, capable de sourire même dans des moments comme ça ?

— Je crois que j'ai pas vraiment de savoir en fait. C'était juste pour survivre ? Il est quelque peu... impulsif, on pourrait dire. Genre il réagit toujours sur le moment. Il a ce genre d'aspect qui lui appartient. Genre, peut-être que c'était tout ce qu'il pouvait faire là-bas. Pour lui, du moins ? Je ne pourrais pas comprendre.

— C'est juste que... Merry referma son étreinte sur ses genoux. Si Ranta n'avait pas fait ça, je pense... ils m'auraient probablement fait des choses que je ne veux même pas imaginer, des choses que je ne veux jamais avoir à subir.

—

— Il l'a fait pour te sauver – c'est ce que tu penses ? C'était une ruse ?

— Ça pourrait être ça, ou pas... Honnêtement, je ne sais pas du tout.

— ...Je vois.

— En vérité, on m'a aussi proposé de rejoindre Forgan, dit Merry. Si je l'avais fait, ils m'auraient accueilli comme une camarade, avait-il dit. Mais j'ai refusé ?

— Quoi ? Mais c'était pas... genre super dangereux ? C'était pas au moment critique ?

— Tu as raison. Je pense que c'était le cas.

— Pourquoi as-tu refusé ? Demanda Haruhiro. Bien que je comprenne que la question soit un peu bizarre...

— Je ne pouvais pas devenir une traîtresse. Je ne pouvais pas te trahir. Je ne pouvais pas trahir tout le monde. Même si ce n'était qu'un voile de mensonge, une simple opportunité, je ne pouvais pas le faire.

Lourd.

Ce fardeau avait été aussi lourd que ça.

Pour Merry, le poids de ses responsabilités envers Haruhiro et les autres, ses camarades, avait été si lourd et important pour elle que les protéger avait supplanté sa propre vie et sa dignité.

Si Haruhiro avait été à la place de Merry, qu'aurait-il fait ? Pouvait-il dire avec certitude qu'il aurait fait comme Merry et qu'il n'aurait pas trahi le groupe. Pour être complètement transparent, il ne pouvait pas. Il ne voulait pas être un traître, mais peut-être qu'il aurait pressenti qu'il n'avait pas d'autre choix que de prétendre avoir retourné sa veste. C'était probablement ce qui se serait passé.

Merry.

Merry.

Haruhiro comprenait. Merry ne le disait pas souvent, mais elle s'inquiétait énormément pour ses camarades. Il en était bien conscient. C'était pour ça que la perte de Moguzo avait autant affecté Merry. Elle traînait probablement encore ça derrière elle, et elle s'était juré que plus jamais elle ne laisserait mourir un camarade, quoi qu'il en coûte.

Putain.

C'était vraiment impossible. Haruhiro n'aurait jamais pu abandonner Merry.

Il y avait des choses qu'il pouvait accepter avec une logique froide. Il y avait probablement certains cas où il aurait pu le faire. Mais les gens n'agissaient pas seulement en se basant sur la raison, donc quand il prenait des décisions en tant que leader, il ne devrait pas non plus se baser

uniquement sur la raison. Au final, personne ne voudrait suivre un leader qui ne se basait que sur la logique pour prendre des décisions.

Par exemple, si Haruhiro avait proposé d'abandonner Merry, que ce serait-il passé ? Si ça avait été le résultat de plusieurs cheminement de pensées dans la tête d'Haruhiro, Shihoru l'aurait sûrement approuvé. Yume aurait probablement pleuré Merry. Kuzaku avait bien pu se faire rejeter par elle, il en gardait tout de même une certaine affection pour Merry. Il n'aurait pas pu accepter cette décision aussi facilement.

Mais encore une fois, depuis le début, Shihoru, Yume et Kuzaku étaient persuadés, sans l'ombre d'un doute, qu'Haruhiro n'abandonnerait pas Merry. Et c'était exactement ce qui s'était passé.

Haruhiro voulait être le meilleur leader pour ses camarades, ses amis. Il voulait grandir dans tous les sens possibles du terme. Avec cet objectif en tête, il allait tout faire pour y arriver. Mais peu importe où il se rendait, Haruhiro restait Haruhiro, et rien de plus.

Il ne pouvait pas devenir quelqu'un d'autre que lui-même, et il était sûr que personne ne voulait qu'il soit quelqu'un d'autre. Il était le leader, et il avait la charge de la responsabilité des résultats. Il allait s'améliorer sur ça aussi. Cependant, y penser et regretter étaient deux choses différentes. Si le regret pouvait lui faire changer la situation, il regretterait autant que nécessaire, mais malheureusement, le monde ne fonctionnait pas ainsi. Là tout de suite, Haruhiro était en train de faire quelque chose qui ne rimait à rien.

Bon, que devait-il faire alors ? S'il ne le savait pas, alors il devait commencer par là. Il devait y réfléchir.

La situation. C'était toujours la même. Il devait avoir une vue d'ensemble sur la situation, et utiliser les éléments qu'il avait à sa disposition pour prendre une décision. Il devait rassembler toutes les informations possibles. D'apprendre, tout simplement.

— Merry... dit Haruhiro. Même si tu as fait ça, comment as-tu été épargnée ? Je pense que tu aurais préféré ne pas entendre cette question, mais...

— Non... Je pense que je dois te le dire. Merry releva enfin son visage. Elle ne croisa toujours pas le regard d'Haruhiro. C'est grâce à ce qu'a dit Ranta. Il a dit qu'il voulait faire de moi sa femme depuis longtemps maintenant. Donc il leur a dit ne pas poser une main sur moi. Si je m'obstinais à le rejeter, alors il a dit qu'ils pouvaient me faire ce qui leur plaisait.

— Uhh, donc Ranta a dit ça... à cette personne, Jumbo ? Er, pas une personne, cet orc.

— Exact. Et Jumbo a accepté plutôt facilement.

— C'est un peu... hésita Haruhiro. J'sais pas. Ils sont différents, ces types de Forgan. Peut-être que c'est juste cet orc qu'il l'est, ce Jumbo. Non, peut-être plus bizarre que différent...

— J'ai été surprise moi aussi, dit Merry. Je m'étais dit...que c'était sans espoir.

— Tu as été si courageuse, Merry.

— Pas vraiment non. J'étais paralysée par la peur.

Même si elle avait fini par lever son visage, Merry avait le regard baissé encore une fois. Mais il n'y avait pas que ça. Son emprise sur ses genoux se solidifia encore plus. Ses épaules, son dos – même sa voix était tremblante.

— J'avais vraiment peur, pour être honnête.

Devait-il faire quelque chose ? Comme poser une main sur son épaule, peut-être ? Lui caresser le dos ? Peut-être qu'il serait préférable de faire quelque chose dans cette situation. Mais il ne pouvait rien faire, vous comprenez ?

Si c'était avec Yume qu'il devait le faire, il l'aurait probablement fait. Il n'était pas aussi sûr pour Shihoru, mais ça aurait été un cas purement acceptable par la morale.

Comme, si elle se mettait à pleurer, il aurait probablement essayé de faire quelque chose pour la réconforter. Pourquoi ne pouvait-il pas faire ça avec Merry ? Était-ce parce qu'il avait des pensées malsaines ?

Ce n'est pas le moment de s'inquiéter pour ça, se dit-il. Oublie ces pensées et tes motivations ultérieures. Est-ce qu'il était idiot ?

— ...Donc, en gros, Ranta t'a sauvée.

— Probablement. Merry hocha faiblement la tête. Mais ça reste Ranta. Je ne peux pas l'affirmer. C'était un mensonge quand il a dit qu'il voulait faire de moi sa femme. Ça au moins, j'en suis certaine.

— Bah, ouais...

Dans ce cas, cela signifiait que la trahison de Ranta était une ruse.

Takasagi. L'homme d'âge mûr qui n'avait qu'un bras et qu'un œil avec sa pipe dans la bouche. Était-il celui qui avait pour mission de garder un œil sur Ranta ? C'était pour ça qu'il avait dû se battre sérieusement contre Haruhiro et les autres. Parce que s'il s'était retenu, Takasagi aurait pu voir dans jeu.

Tout s'expliquait. Il y avait même une part d'Haruhiro qui souhaitait que ce soit vrai. Haruhiro soupira

— Peu importe, mettons le problème Ranta de côté pour le moment. Avant ça, il y a Shihoru et les autres. Est-ce qu'on continue de les attendre ici, ou est-ce que c'est mieux de bouger d'ici ? La sécurité de cet endroit est quelque peu subjective. Ouais... C'est vrai, huh. C'est pas impossible que Forgan puisse se ramener ici. Et ce serait mieux de partir du principe qu'ils vont venir, huh.

— ...Je suis désolée.

— Huh ? Pour quoi ?

— Pour n'être d'aucune utilité, dit Merry. J'aurais aimé pouvoir offrir

quelques conseils utiles, mais j'ai déjà bien assez démontré à quel point je suis inexpérimentée en tant que soldat volontaire.

— Hé, écouté. Tu pourrais arrêter ? Arrête de dire ça.

Merry tourna sa tête sur le côté et regarda Haruhiro.

— ... Que j'arrête ?

— Ouais. Je viens de réaliser que ça peut ne pas sembler très persuasif venant de moi, mais... Haruhiro abaissa le regard et se frotta la tête. Se reprocher tout le temps les choses comme ça, c'est un peu ma spécialité. Je crois que, là maintenant, on est face à une situation plutôt difficile. Peut-être que c'est la seule bonne raison qu'on a pour ne pas se rabaisser. Je ne suis pas fort, et quand je dis ça je pèse mes mots. Mais je ne veux pas utiliser cette faiblesse comme une excuse. Je peux pas, en fait. Je veux dire, que je sois faible ou inutile, la situation ne va pas être plus facile pour moi de toute façon. En vrai, je me dis que je suis pas en position pour te dire ça, mais arrêtons de nous rabaisser tout seul. Nous deux.

— ...Tu as raison. Merry releva sa tête et regarda droit devant elle. Elle fit un autre petit sourire discret. Ce ne sera pas facile, mais je vais arrêter à partir de maintenant. De me rabaisser, je veux dire. Si tu les fais toi aussi, Haru.

— T'as raison, ce sera pas facile, mais... Enfin, c'est pas comme si j'étais fait comme ça de base, pensa Haruhiro alors qu'il se levait. Je vais aller à l'entrée pour jeter un œil au-dehors. Reste là et repose-toi.

— Non. Merry se leva. On s'est mis d'accord pour le faire ensemble. N'est-ce pas ?

— ...T'as pas faux.

C'est pas le moment de te faire des idées, se prévint Haruhiro tandis qu'il se dirigeait vers l'entrée avec Merry. La pluie ne semblait pas disposée à s'arrêter avant un bon moment.

2. Je Veux Te Protéger

Pour être honnête, Kuzaku n'avait pas bien compris ce qui s'était passé au début. L'atmosphère avait été tendue, violente et extrême. C'était seulement après que Rock et Arnold le mort-vivant aient commencé à en venir aux mains que Kuzaku s'en rendit compte.

Haruhiro était parti. Ou plutôt...

Là où s'était trouvé Haruhiro avant, se tenait désormais ce Sakanami avec ses yeux de malade mental, le voleur des Typhons Rocks.

En plus de ça, il se tenait comme Haruhiro. Cette légère courbure au niveau de ses épaules, sa tête qui était un petit peu penchée en avant, et ses genoux qui étaient faiblement pliés, tout était identique. Kuzaku n'arrivait pas à se rappeler d'avoir vu Sakanami se tenir ainsi, donc il était probablement en train d'imiter Haruhiro. Il était une copie parfaite d'Haruhiro. Peut-être que c'était pour ça que Kuzaku n'avait pas remarqué quand Haruhiro avait disparu.

Kuzaku sentit que ce serait pas très sage de le faire remarquer à haute voix, donc il demanda à Shihoru en murmurant, Où est Haruhiro ?

Tout en gardant ses yeux fixés sur le combat en cours entre Rock et Arnold, Shihoru répondit simplement, Chercher Merry.

Logique, pensa Kuzaku, satisfait.

Haruhiro était parti la sauver. Sauver Merry, à lui tout seul.

Allait-il avoir du mal en y allant seul ? Nan, c'était au contraire plus facile pour lui de se déplacer quand il était seul. Même si Kuzaku était parti avec lui, il n'aurait fait que gêner. Haruhiro allait s'en sortir. C'était ce que Kuzaku voulait penser. Haruhiro avait un sens des responsabilités aussi dur qu'un rocher. Il pouvait faire les choses quand il fallait le faire. Bien entendu, il fallait se poser la question s'il y avait un moment où il ne fallait pas faire les choses.

Kuzaku avait cette mauvaise habitude de se déconcentrer--non, de laisser son esprit se relâcher parfois. Il n'y avait pas fait attention avant d'avoir fait un bout de chemin dans le groupe d'Haruhiro. En observant Haruhiro, il avait réalisé à quel point il prenait les choses à la légère.

Même avec ses yeux endormis, Haruhiro était toujours en alerte. En fait, plus il était concentré, plus ses yeux avaient l'air endormis. Haruhiro ne se déconcentrerait pas à un moment clé. Il aurait toujours ses yeux endormis, sur le qui-vive, en train de réfléchir et prêts à agir pour le bien de ses camarades.

Kuzaku avait toujours voulu pouvoir être comme ça lui aussi, et il avait essayé, mais il se surprenait à se relâcher de temps en temps sans s'en rendre compte. Même au beau milieu d'un combat intense, il y avait des moments où il sentait qu'il ne pouvait pas entièrement se concentrer.

Peut-être que c'est parce que je suis trop dépendant, pensa Kuzaku.

La plupart du temps, il avait tendance à se reposer sur les autres. Quelque part dans son cœur, il se reposait toujours sur quelqu'un d'autre. Il essayait de changer cet état d'esprit pour ne dépendre que de lui-même, mais il n'arrivait pas du tout à changer.

Je suis vraiment nul, pensa Kuzaku. C'était frustrant aussi. Il avait ce corps robuste, mais qu'en faisait-il ? S'il ne pouvait pas porter le moindre fardeau, ça n'avait pas d'intérêt.

Kuzaku avait vu ce gars se battre une fois. La bataille de l'Avant-Poste de Mortecrâne. Il avait été géant. Kuzaku était probablement le plus grand des deux, mais Moguzo avait été solide, imposant même. Il avait eu l'air complètement fiable.

L'image du Choc de Rage de Moguzo coupant un orc en deux était toujours imprimée dans les yeux de Kuzaku. Il ne pouvait pas dire autre chose qu'impressionnant en le voyant.

Dans les Étendues Crépusculaires, Akira-san avait fait une démonstration de son Châtiment pour eux. Sa compétence avait été comme une cristallisation du plus haut niveau de la technique, et ça lui était même difficile d'imaginer

comment atteindre un tel niveau. Kuzaku n'avait pu que l'observer, la bouche béante.

Le Choc de Rage de Moguzo, d'un autre côté, ne lui avait pas donné le même sentiment. Ce n'était que Kuzaku pensait, *Hé, même moi je pourrais faire ça*, mais si c'était possible, il voulait apprendre à utiliser son épée de la même façon.

La position des hanches de Kuzaku était trop haute. Il l'avait réalisé, donc il essayait d'y remédier. Et pourtant, quand il se vérifiait de temps en temps, ses hanches étaient trop hautes la plupart du temps. Il n'était pas vraiment souple, et ses bras et ses jambes étaient longs, ce qui rendait les mouvements précis plus difficiles, donc par rapport à Haruhiro et... ouais, cet enfoiré de traître, Ranta, ainsi que par rapport à Yume qui était à la fois une chasseresse et une fille, il était lent.

Il savait qu'il avait sûrement des tas de points sur lesquels s'améliorer. Il voulait se débarrasser de ses faiblesses une par une. Il avait des points forts, comme sa taille, donc mettre en pratique ses forces était tout aussi important.

Shihoru lui avait conseillé de ne pas trop se mettre de poids sur les épaules, mais que pouvait-il faire d'autre ? Kuzaku était le tank.

Haruhiro lui avait dit, « désormais, Kuzaku, tu es le tank du groupe, et je pense que tu es le seul qui peut l'être ».

Il s'en souvenait parfaitement. Il n'allait jamais oublier ses mots. À chaque fois qu'il se les remémorait, son cœur frissonnait.

Je dois le faire, pensait-il. Je le ferai. Je jure que je deviendrai le meilleur tank.

C'était une bonne chose que son cœur ait été brisé. Désormais, et sans la moindre distraction, il pouvait se concentrer sur un seul et unique objectif.

Je suis quand même inquiet pour Merry...-san.

Évidemment qu'il l'était. Il était complètement écrasé par l'inquiétude, à dire vrai. Comme, que lui faisaient-ils ? Ce genre d'inquiétudes lui venaient à l'esprit, bien entendu. Même s'il savait que d'y penser était une chose futile, cela ne le soulageait pas le moins du monde.

S'il avait pu prendre sa place, il l'aurait fait. C'était une fille après tout. C'était dur pour elle. C'était une des raisons parmi tant d'autres qui l'empêchait de pardonner à cet abruti de Ranta.

— ...Huh ? Kuzaku cligna des yeux et regarda à nouveau . Huh ? Une seconde. C'est bizarre. Quoo...?

Il y avait une petite colline devant eux, et au sommet de celle-ci se trouvait un gobelin qui montait un loup géant, et un petit orc qui s'appelait apparemment Jumbo. Au pied de cette colline se trouvait un groupe d'orcs, de morts-vivants, et d'autres races alignés, mais il n'y avait aucun signe de ce type.

— Ranta serait pas un peu parti ? Murmura Kuzaku.

— On dirait qu'il est parti quelque part. Il y a quelques secondes, dit doucement Yume. Oh, cet humain et parti et a disparu en même temps que Ranta. Ils en ont amené d'autres avec eux.

— Whoa. J'ai rien vu du tout... Kuzaku soupira. Putain de Ranta. Où est-ce qu'il s'est barré ?

— Il l'a remarqué. Shihoru se mordit la lèvre. Peut être. Pour Haruhiro — kun, je veux dire...

— C'est... un peu mauvais, non ? Demanda Kuzaku avec inquiétude.

Yume grogna.

— C'est mauvais, mais... Shihoru agita légèrement sa tête. On ne peut rien y faire. Même si on se mettait en mouvement... Je ne pense pas que l'on pourrait rattraper Haruhiro-kun désormais. On pourrait aussi se perdre... Pour le moment, nous allons devoir faire confiance à Haruhiro-kun.

— Sérieusement... ? Kuzaku était sans voix.

"Faire confiance à Haruhiro." Pour Kuzaku, c'était facile. Il était certain qu'Haruhiro allait s'en sortir, et si Haruhiro ne pouvait pas, alors c'est qu'il n'y avait rien à faire. Mais faire confiance à Haruhiro et le laisser faire revenait basiquement à lui faire porter seul le fardeau.

Une fois de plus, comme toujours, tout retombait sur Haruhiro. Kuzaku voulait en rire. Pour se moquer de lui-même.

— Ce n'est pas un problème, dit l'auto proclamé chevalier noir le plus puissant en activité, Moyugi des Typhons Rocks, en appuyant sur le pont de ses lunettes avec le majeur de sa main droite. Je me suis préparé à cette éventualité.

— Préparé ? Kuzaku fit bouger sa glotte pour avaler sa salive, mais il ne restait plus rien à avaler dans sa bouche. Comment ?

L'air suffisant, Moyugi ne répondit pas.

Kuzaku ne savait pas si ce type était intelligent, ou un tacticien, ou peu importe, mais c'était un embobineur orgueilleux, qui se comportait comme s'il se moquait des autres, et était plus généralement un homme détestable.

Le prêtre avec les cheveux rasés, Tsuga, était en train de sourire. Ce type lui rappelait quelque chose. Cette chose, vous savez. Ça. Un Jizo. Ouais. Il ressemblait à un Jizo.

Mais qu'est-ce qu'était un Jizo déjà ? Il ne savait pas ce que c'était, mais il pouvait se le représenter dans sa tête. Cette statuette chauve faite de pierre. Tsuga ressemblait à un Jizo.

Kajita, celui avec les lunettes de soleil, qui avait été allongé les bras écartés depuis qu'il s'était fait monter en l'air en venant de derrière eux et qui était atterri dans un fracas assourdissant, cria soudainement, Oop ! Et il sauta sur ses pieds.

C'était quoi ce oop ? Se demanda Kuzaku. Sakanami était toujours en train d'imiter Haruhiro.

Tu peux arrêter maintenant, pensa Kuzaku. *On dirait qu'ils nous ont déjà grillés.*

Rock se mit à rire lourdement tandis qu'il attrapait Arnold, ou tandis qu'il se faisait repousser et attraper à son tour, qu'il frappait ou se faisait frapper, qu'il donnait des coups de pieds ou qu'il en recevait, qu'il donnait des coups de tête ou qu'il en s'en prenait, encore et encore. *Est-ce qu'il se drogue ?* Se demanda Kuzaku. Ils étaient tous complètement tarés.

Enfin, ce n'était pas juste les Typhons Rocks. Que ce soit Akira-san et son groupe, celui de Soma, ou les Tokkis, il n'y en avait pas un qui était à peu près normal.

Je peux pas m'entendre avec ces gens-là, était l'opinion honnête de Kuzaku.

Sur ce point-là, le groupe d'Haruhiro était différent. Très différent. Ils étaient normaux, pourrait-on dire. Rassurant. Il était sûr qu'il pouvait s'entendre avec eux.

Ça ne voulait pas dire que tout allait bien se passer, mais il avait appris à apprécier ses camarades, et à les respecter. Même si Ranta était la grosse exception, il y avait des exceptions partout, donc il pouvait le tolérer. Il n'avait pas le choix.

Cela avait été un grand choc pour lui quand Merry l'avait rejeté, mais ils n'étaient plus des enfants, ni l'un ni l'autre. Merry était une adulte, donc elle avait laissé glisser, aussi étrange cela puisse paraître de le dire ainsi. Ils avaient été capables de continuer en tant que camarade, comme si rien de tout ça n'était jamais arrivé, en se respectant l'un l'autre, et à avancer ensemble. Même s'il s'était dit que c'était impossible à un moment, ils avaient échappé à Darunggar et étaient arrivés à revenir en Grimgar. Alterna semblait loin, mais il était sûr qu'ils y arriveraient un jour.

Ou c'était ce qui s'était dit.

Pourquoi c'est comme ça ? Pensa Kuzaku. *Pourquoi tout continue de partir en sucette ? Est-ce que c'est la vie qu'est comme ça ? Même si c'est ça, est-ce qu'on en prendrait pas un peu trop quand même ?*

Je peux pas accepter ça.

Si c'était la réalité, il devait la prendre telle quelle. Même Kuzaku le comprenait. Il voulait juste se plaindre.

Il s'était retrouvé en Grimgar sans rien demander à personne, on l'avait obligé à devenir un soldat volontaire, il avait dû voir ses camarades mourir-- tous sauf lui. Et après tout ça, il était arrivé à rester positif et à faire de son mieux. Il était persistant et tenace, et grâce à ça, il avait été admis dans le groupe d'Haruhiro.

Kuzaku avait le sentiment qu'il avait fait tout ce qu'il avait pu jusqu'à maintenant.

Et après tout ça, c'est ça qu'on me donne ? Un petit dur, vous pensez pas ?

J'sais pas... Je pense que je mérite un petit plus.

Est-ce que c'est naïf de ma part ? J'ai le cœur au bord de l'explosion.

Il ne pouvait pas se le permettre. Haruhiro était toujours là dehors en train d'essayer de faire quelque chose. Kuzaku ne faisait que regarder. Comment pouvait-il abandonner ?

Ressaisis-toi. Sois fort.

Mais ses jambes étaient fébriles, et il voulait s'asseoir là, tout de suite.

Et Shihoru et Yume ? Elles n'étaient clairement pas au meilleur de leur forme, mais elles n'avaient l'air de s'être abandonnées au désespoir non plus. Comment était — il sensé rester fort dans ce genre de situation ? Il voulait que quelqu'un lui dise comment faire. Il voulait demander à Shihoru ou à Yume. Non, ce n'était pas... Il voulait qu'elle l'aide.

— ...Putain. Kuzaku cracha ses mots et rentra le menton. Ce ne devrait pas être comme ça. Il ne devait pas se faire aider par elles ; c'est *lui* qui devait *les* aider. C'était le genre d'homme qu'il voulait être. Idéalement, il voulait être comme une troisième jambe à Haruhiro— Non, ce n'était pas vraiment ça.

Ouais, non, ce n'était pas ça. Cela semblait ouvert à une mauvaise interprétation.

C'était plus comme, eh bien, Shihoru supporter probablement Haruhiro mentalement et spirituellement. Kuzaku n'était pas intelligent ou posé comme elle, donc il allait devoir l'aider avec son corps. Ouais, en tant que tank, il devait aider Haruhiro comme un mur le protégerait, ou un pilier, physiquement. C'était ça. Il avait l'image en tête, donc désormais il avait juste à transformer cette image en réalité.

Si Haruhiro rentrait sain et sauf... bien entendu. Et Merry aussi, cela va de soi.

Cette pourriture de Ranta les avait trahis. Ils avaient perdu un camarade, et d'une façon qu'aucun d'eux n'aurait pu prédire. S'ils en perdaient un de plus, la chute serait trop grande.

Il voulait pleurer. Parce que, malgré toute la volonté qu'avait Kuzaku de faire quelque chose, Kuzaku ne pouvait rien faire. Il ne pouvait que se tenir là, à rien faire. Kuzaku serra les dents.

— Qu'on en finisse, annonça Rock sur-le-champ de bataille devant eux.

Rock monta Arnold puis fit tomber une pluie de coups de poings sur son visage en criant, Dah ! Dah ! Dah ! Dah ! Chaque coup était puissant.

**Un Jizo est une statuette représentant bouddha. Elle aborde généralement un sourire enjoué.*

Arnold était un double bras avec quatre bras, mais Rock avait coupé l'un de ses bras gauches, et celui qui lui restait et l'un de ses bras droit étaient sévèrement abîmés. Et pourtant, Arnold se comportait comme si ça n'avait pas d'importance, utilisant ses deux bras droits et son bras gauche restant pour se défendre. Mais les attaques féroces de Rock pouvaient passer à travers. Ce combat était-il déjà décidé ?

— Dah ! Dah ! Dah ! Dah ! Dah ! Dah ! Dah ! Dah ! Dah ! Dah

Les poings de Rock frappaient Arnold au visage. Les spectateurs de Forgan se mirent à geindre. S'il continuait à prendre comme ça, Arnold n'allait pas tenir bien longtemps. Si la tête du mort-vivant se faisait écraser, ce serait suffisant pour qu'il ne puisse plus bouger.

Il pouvait le faire. En continuant comme ça, Arnold ne pouvait même pas se défendre. Rock avait gagné. Point à la ligne.

Sans vraiment le vouloir, Kuzaku cria, Finis- le ! Et ça arriva.

— KYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYY.

Arnold laissa échapper un hurlement terrifiant et sauta à la verticale en prenant Rock avec lui.

Comment avait-il fait ça ? Arnold avait été allongé sur le dos, avec Rock qui le montait sur son estomac. Depuis cette position, comment avait-il pu s'envoler à la verticale ?

En y pensant avec raison, c'était impossible. Ces morts-vivants, cependant, n'étaient pas normaux. C'était pour ça ?

Arnold, avec Rock sur son ventre, était arrivé à sauter à environ trois mètres de hauteur.

Rock avala sa langue de surprise, et il essaya de se dégager, mais Arnold n'était pas du même avis, et il utilisa ses trois membres restants pour bloquer Rock. Non, pas seulement pour le bloquer. Arnold avait changé sa position en plein vol. Il s'était retourné.

Arnold était au-dessus, et Rock était en dessous.

Qui plus est, Arnold utilisait ses trois bras et ses deux jambes pour faire diriger la tête de Rock vers le sol.

C'est pas un peu mauvais ? Pensa franchement Kuzaku. *Il va atterrir sur sa tête là, non ?*

— Whaaaaaaaaaaaaaaaaa !

— SYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYY.

— Rock ! Arara, qui avait observé le combat à moitié hypnotisée jusqu'ici, cria le nom de son champion.

Le mauvais pressentiment qu'avait eu Kuzaku s'avéra être vrai. Rock s'écrasa sur le sol la tête la première.

Il va s'en sortir après ça ? J pense pas.

Arnold s'écarta immédiatement de Rock en sautant, et il se mit à le frapper avec ses pieds.

Un coup. Un coup. Un coup. Un coup. Un coup. Un coup. Un coup. Il le frappa, et le frappe, et le frappa encore et encore. Rock n'essayait même pas de se défendre. Il se faisait battre à mort.

Les membres de Forgan commencèrent à crier victoire.

Les camarades de Rock ne bougeaient pas. Ni Moyugi, ni Tsuga, ni Kajita, ni Gettsu, le mirumi avec le pelage d'un tigre que Rock gardait comme mascotte.

Shihoru détourna le regard, incapable de regarder plus longtemps. Yume ne regardait pas ailleurs, mais ses joues étaient gonflées avec une quantité ridicule d'air.

Kuzaku marmonna, Awww...

Non, awww n'était pas ce qu'il fallait dire là tout de suite, ce ne l'était pas, mais aww était la seule chose qu'il ait pu faire sortir.

Ils allaient perdre ? Ou alors c'était plus comme s'ils avaient déjà perdu ? Genre, certainement perdu ? Si Rock perdait, qu'allait — il leur arriver ? Qui pouvait le savoir ?

Kuzaku lui ne le savait. Sa tête s'était complètement vidée. Voilà peut-être ce que signifiait être faible. Au final, quoi qu'il arrive, les forts ne pensaient jamais qu'ils allaient perdre, ou que c'était sans espoir. Si ce n'était pas le cas, ça leur serait impossible de renverser la situation. Et, probablement, ses camarades avaient dû croire en lui.

Arnold continua son passage à tabac. Rock s'accrocha autour de cette jambe. Il bougea presque comme un serpent. Même si on aurait dit qu'il était déjà mort.

Ne l'était-il pas ? Il avait fait semblant ? Tout ce temps durant lequel Arnold lui donnait des coups de pieds, Rock avait attendu son moment pour riposter ?

Si c'était le cas, alors il devait avoir une sacrée endurance. À quel point était-il tenace ? Il avait beaucoup trop de cran. Quelque chose ne devait pas tourner bien rond chez lui.

Rock essaya d'amener Arnold au sol. Arnold était en train d'utiliser sa jambe gauche pour se débarrasser de Rock, mais il avait du mal.

Rock cria, Yahhh ! Prends ça ! Est-ce qu'il s'attaquait à ses articulations ? Comme son genou, ou sa cheville ? Il était en train d'essayer de les briser.

Arnold, bien décidé à ne pas le laisser faire, cria, KAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA ! Il agita son corps dans tous les sens en utilisant ses trois bras, et il essaya toutes sortes de choses. Mais Rock ne lâcha pas sa jambe gauche. Il n'allait pas la lâcher.

Les deux tombèrent au sol. Ils tombèrent et roulèrent.

— KU.... !

Tout à coup, Arnold cessa de résister.

Juste avant, Kuzaku avait cru entendre un craquement sonore. Était-ce sa jambe ? Sa jambe droite. Rock avait-il fini par mettre hors d'état la jambe droite d'Arnold ? Ça devait être ça.

Rock lâcha la jambe d'Arnold de sa propre volonté, il roula en arrière pour mettre de la distance entre eux, puis il prit une posture basse.

Arnold se leva lui aussi, mais il tenait sa jambe droite. Il n'y avait plus le moindre doute. Arnold ne pouvait plus utiliser sa jambe droite. Pouvait-il encore combattre même avec une jambe dans cet état ?

Kuzaku lui ne pourrait pas. Tout d'abord, il ne pourrait pas se mouvoir correctement. Ou prendre appui. Il ne pourrait pas faire grand-chose.

Rock n'était pas immaculé non plus. Son visage était complètement déformé, et il était même en train de saigner. Avec tous les coups de pieds qu'il s'était pris, ce ne serait pas complètement surprenant s'il avait un ou deux os cassaient, mais on aurait dit pour le moment que ses bras et ses jambes tenaient le coup. Même s'il s'en était sorti sans os brisé, il n'était clairement pas au meilleur de sa forme.

Et pourtant sa façon de bouger ne laissait rien transparaître.

Rock se glissa devant Arnold avant de lui décocher un coup de poing. C'était un coup de poing gauche. Avec un combo rapide de trois coups, il frappa Arnold au visage.

Arnold avait dû essayer de l'esquiver, mais il n'en fut pas capable. Ce combo triple coup de poing fut suivi par un direct du droit, un crochet du gauche,

et un autre direct du droit qui firent tous mouche, puis un uppercut gauche et un coup au corps, un direct du droit dans la mâchoire, suivi par un uppercut droit au même endroit, un crochet du gauche sur le côté de son visage, et un direct du droit immédiat suivi.

— Matez-moi ça. Ya pas moyen qu'il ne fasse rien... Kuzaku ne savait pas vraiment de quoi il parlait, mais il pouvait dire que les attaques de Rock n'étaient pas dû au hasard. Ça devait être un art martial ou quelque chose comme ça. Rock savait comment se battre avec les poings. Il n'était pas un amateur. De la boxe...

Ouais. C'est ça. Il boxe.

Il savait ce que c'était. Ça n'avait duré qu'un instant, mais une image apparut dans l'esprit de Kuzaku. Deux hommes vêtus de shorts, portant de lourds gants sur leurs mains, se frappant l'un l'autre.

Ça. C'était de la boxe. Il avait vu un match de boxe -- mais où, et quand... ?

Il ne le savait pas. Il n'arrivait pas à s'en souvenir. L'image qui était apparue si clairement dans son esprit s'était totalement envolée désormais.

La boxe. Ce mot était resté. Rock était un boxer. Un combattant.

Kuzaku eut une soudaine montée d'adrénaline. La boxe. Boxer. Ces mots, ce concept, il devait se les ancrer dans son esprit maintenant, ou il allait les oublier. Il avait le sentiment qu'il avait déjà oublié bon nombre de chose de cette façon. Il les avait perdus.

Rock passa à l'offensive. Son adversaire était débordé. Rock était en train de faire pleuvoir une pluie de coups si précis qu'il ferait pâlir un orfèvre.

Ce n'était pas un combat. Son jeu de jambes était à un autre niveau. L'écart était bien trop grand.

Mais en y regardant de plus près, Arnold était encore en train de bouger. Ou il essayait, du moins. Mais Rock se déplaçait à tout moment pour se placer en permanence devant lui. Quand Arnold essayait de s'enfuir, Rock allait se placer toujours pour lui barrer la route. Ensuite, il le frappait avec ses poings.

Même quand Arnold chancela, sur le point de tomber, Rock le frappait avec un coup pour l'un empêcher. Arnold ne pouvait même pas s'effondrer.

Kuzaku comprit plus ou moins pourquoi. C'était parce que Rock était un boxer. Rock était plus fort que n'importe qui quand il était debout sur ses pieds en se battant avec ses poings. Se battre au sol, ce qui signifiait se placer au-dessus de son adversaire pour le maintenir et infliger des coups à son adversaire, n'était pas le fort de Rock.

Ses poings. Rock avait l'intention d'en finir avec ses poings. Il avait confiance en eux.

— Rockyyyyy ! Kuzaku fut surpris quand Sakanami se mit soudainement à s'agiter dans tous les sens en criant. Quatre ! Rocky deux ! Trois ! Quatre !

Mais qu'est-ce qu'il baragouinait ? Est-ce qu'il allait bien dans sa tête ? Il n'avait *certainement* pas l'air sain. Cependant, comme si les cris bizarres de Sakanami l'avaient enflammé, Rock devint visiblement plus rapide.

— Whoa... Kuzaku ne put s'empêcher de laisser échapper un grognement d'admiration. Qu'il garde ses yeux grands ouverts, ou qu'il cligne des yeux, il n'arrivait pas à bien le voir. Rapide. Il était trop rapide. Les poings de Rock étaient trop rapides pour que ses yeux puissent les voir.

Quoi qu'il fasse contre eux, Arnold ne pouvait pas les bloquer, ou parer, ou éviter, ou esquiver, ou résister. Chacun des coups que Rock lançait touchait Arnold sans exception. Tous ses coups étaient parfaits. À ce stade, Arnold n'était rien d'autre qu'une poupée mort-vivante, là uniquement pour subir les coups de Rock. Non, pas une poupée, un sac de sable mort-vivant.

Les membres de Forgan étaient silencieux. Ils sentaient eux aussi la défaite imminente d'Arnold. Non, ils ne la sentaient pas, ils l'avaient déjà plus ou moins accepté.

Le combat était décidé. Rock était juste en train d'essayer d'y mettre un terme. Si Rock arrêta ses attaques, Arnold allait s'effondrer. Pourquoi ne faisait-il pas ça ?

Quelle qu'un soit la raison, Rock continua sa furie de coups. Arnold n'était pas encore assommé lui non plus. C'était à ça que pensait Rock ? On aurait dit que c'était exactement ça. Rock déchaîna son énième direct du droit. On n'aurait pas dit qu'il avait l'intention d'en finir, et ses mouvements tandis qu'il se préparait pour lancer son coup étaient devenus plus larges, ce qu'on aurait pu appeler un très connu coup télégraphié. Il était normal, trop rapide, et pour Kuzaku c'était un direct parfait.

Et puis Arnold l'arrêta avec sa bouche.

Il ouvrit sa bouche si largement qu'on aurait dit qu'il s'était disloqué la mâchoire, et qu'il allait se déchirer les joues, et le poing de Rock s'enfonça droit dedans. C'était ce qu'on aurait dit.

Naturellement, Rock essaya immédiatement de rétracter son poing, mais Arnold saisit sa chance et le mordit pour l'arrêter. Ses dents du bas et du haut s'enfoncèrent profondément dans le bras de Rock.

Avec un gémissement de panique, Rock asséna son poing gauche contre la glotte et la tempe d'Arnold. Ses coups étaient précis, et puissants, sans le moindre doute, mais ce n'était pas Rock. Il était paniqué.

Arnold, de son côté, semblait toujours aussi calme.

Arnold faisait comme si les coups de Rock n'existaient pas. Il attrapa la tête de Rock avec une main droite et une main gauche.

Kuzaku laissa échapper un, Ah ! Malgré lui.

Ses pouces. Les pouces d'Arnold étaient dans les yeux de Rock. Si ce n'était que des petites blessures, ce ne serait pas très grave, mais si c'était plus que ça, la carrière de boxer de Rock serait...

Non, ce n'était pas le problème là !

— Il suffit ! Cria quelqu'un.

Quand la lourde voix résonna dans l'arène, on aurait dit que toute la brume des Milles Vallées s'était dissipée. Bien que ça n'arriverait jamais. Mais on aurait dit que cette voix avait le pouvoir de souffler la brume.

Elle n'était pas juste imposante ; c'était une voix d'une grande clarté également.

— Jumbo, dit quelqu'un. Probablement l'un des membres de Forgan. Et puis ils se mirent tous les uns après les autres à appeler son nom.

— Jumbo.

— Jumbo !

— Jumbo.

— Jumbo !

— Jumbo.

— Jumbo !

Jumbo.

Cet orc qui se tenait au sommet de la colline, et qui avait observé la démonstration de Rock et Arnold en silence jusqu'à maintenant.

C'était lui ? C'était lui qui avait dit ça ? Il suffit. Les avait-il arrêtés ?

Dans tous les cas, quel orc.

Pour Kuzaku, quand il pensait aux orcs, la plus forte représentation qu'il en avait était ceux qu'il avait combattus à l'Avant-Poste de Mortcrâne. Ceux qui vivaient à Waluandin en Darunggar venaient après.

Dans les deux cas, ils étaient mieux bâtis que les humains, avaient plus ou moins leur niveau d'intelligence, et étaient un petit peu barbares, comme si ce serait normal de les voir grogner. Il avait assumé que les orcs, en tant que race, étaient tous comme ça. Mais cet orc ne rentrait pas du tout dans le moule des orcs qu'il avait en tête. Il était complètement à part.

Pour commencer, qu'est-ce que c'était que cette robe qui s'ouvrait sur le devant qu'il portait ? Elle était d'un bleu profond, avec des motifs de fleur en argent. Kuzaku n'avait jamais vu une pièce aussi magnifique que ce soit en Grimgar ou en Darunggar. L'orc l'avait-il faite lui-même ? Si c'était le cas, ce travail avait dû lui demander une précision déconcertante.

Ses cheveux noirs qui glissaient sous le vent pouvaient donner une impression de négligence capillaire, mais cela ne lui enlever en rien sa grandeur. Il devait au moins les peigner.

Et puis il avait son visage. Son nez était grand et large, comme s'il était écrasé. Un style répandu chez les orcs. Il avait des dents de sanglier qui lui sortaient aux deux extrémités de ses lèvres. Tout aussi typique des orcs. Il était clairement un orc, et clairement pas un orc à la fois.

Quand Kuzaku avait vu pour la première fois le visage d'un orc, pour ne rien vous cacher, il l'avait trouvé hideux. Il ne s'était jamais imaginé pouvoir se dire qu'ils avaient l'air cool. Comme les femmes orcs, elles étaient probablement hideuses, non ? Pas plus que les gobelins cela dit.

Ouais. Ils étaient comme de gros et robustes gobelins. En gros, c'était l'image des orcs qu'avait Kuzaku.

Jumbo était différent. Peut-être qu'il avait une petite part d'orc en lui, mais il appartenait en vérité à une autre race. Comme une sorte de super orc. Ces yeux orange, ils n'étaient pas normaux. Prestige. C'était ça. Du prestige. Il était une forme prestigieuse d'orc.

Bien que, cela dit, même si ce n'était pas au même niveau, tous les orcs de Forgan dégageaient cette sorte d'aura qui émanait de Jumbo. Ils devaient essayer d'imiter la tenue et les manières de Jumbo. Ou peut-être que, tout comme il y avait une grande variété parmi les humains, les orcs étaient eux aussi de toutes les couleurs, et il y avait des orcs comme ça là dehors.

Celui qui devait être leur représentant, Jumbo, descendit de la colline. Il ne sauta pas vraiment. Ni il courut d'ailleurs. Il descendit la colline étonnamment facilement, simplement en marchant.

— Votre combat... Jumbo plaça une main sur les épaules de Rock et Arnold.... sera décidé par moi.

— Huh... ? Dit Rock, l'air abasourdi.

— Ih... ?

Rock et Arnold avaient apparemment essayé de se tourner pour regarder

Jumbo. Mais Rock avait les pouces d'Arnold dans les yeux, et Arnold avait le bras droit de Rock dans la bouche, ce qui rendait tout mouvement de la tête compliqué. Et même si ce n'était que ça, ils étaient tous les deux amochés de partout. Ils n'étaient vraiment pas beaux à voir, mais Jumbo semblait tout à fait à l'aise avec ça. Il était calme et lucide à un degré qui semblait inhumain.

— Si ça continu, vous mourrez tous les deux. Arnold, mon compagnon, et toi, l'humain soldat volontaire – Rock, c'est ça ? J'ai le sentiment que ce serait du gâchis que vous mourriez tous les deux ici. Et donc, je déclare votre combat comme un match nul.

— Non, frérot... tu peux pas décider ça comme ça, s'emporta Rock.

— Oh.... Fuh...

— Hé, Arnold, tu peux pas accepter ça toi non plus, si ?

— Uh...

— Oh. Tu peux pas parler comme ça, huh ? Je vais sortir mon bras d'abord. C'est bon, là ?

— Nu...

— Je le sors. Et aussi, mes yeux me font mal, alors enlève tes pouces toi aussi.

On aurait dit qu'Arnold avait relâché son emprise. Rock enleva son bras droit de la bouche d'Arnold.

— J'ai dit, ça fait mal ! Enlève tes pouces tout de suite, Arnold !

— Mu..., Arnold relâcha précautionneusement la tête de Rock.

— Putain ! Rock sauta en arrière en se frottant les yeux avec les paupières fermées. Je vois rien du tout. Si je deviens aveugle, ça va pas être drôle. Qu'est — ce que tu vas faire si je peux plus revoir le visage d'Arara ?

Tsuga marmonna, C'est la vie, c'est comme ça... comme si tout ceci ne le concernait pas. Ok, ce n'était pas techniquement son problème mais ils étaient camarades non ?

— Une égalité, c'est cela ? Moyugi s'avança. Je m'en fiche de comment tu appelles ça, mais j'aimerais que ce soit un petit peu plus clair. Tu es Jumbo, si je ne m'abuse ? Comment, précisément, as-tu l'intention de régler ça ?

Il y eut un bourdonnement désagréable provenant des membres de Forgan. Il était facile de deviner la raison de tout ce brouhaha. L'attitude de Moyugi était effroyablement insolente. Même Kuzaku, qui était ostensiblement un allié, voulait s'en plaindre lui aussi, donc les membres de Forgan avaient tous les droits pour s'emporter.

Est-ce que Jumbo va s'énerver ? Se demanda-t-il. On aurait dit que non.

— Être plus précis... Jumbo se tourna pour faire face à Moyugi telle une feuille flottant dans le vent. Si vous vous retirez vous et vos amis maintenant, je ne poserai pas la main sur vous. Vous pourriez nous attaquer un autre jour. Vous pourriez choisir de nous oublier. À partir de cet instant, vous serez libre de faire ce que bon vous semble.

— Je vois. Moyugi acquiesça d'un air hautain. Et si nous ne sommes pas d'accord ?

— ...Non, une minute, Moyugi. Rock regarda autour de lui. Il ne semblait pas en mesure de voir quoi que ce soit, mais était — il en train de chercher quelqu'un ? Arnold ! Est-ce que ça te convient ?! C'était notre combat ! J'sais pas si ce type est ton commandant, ou je ne sais quoi d'autre, mais est-ce que tu vas vraiment le laisser s'interposer sans même dire un mot ?!

— Kuu... Arnold se tourna vers Jumbo.

— Il ne comprend pas, murmura Tsuga en souriant. Notre langue.

Kuzaku sentit son visage se crispier. *Ce Jizo, on dirait que c'est un gars bien avec la tête sur les épaules, mais peut-être qu'en vrai c'est un enfoiré avec une personnalité pourrie ?*

— Ce combat est une égalité, dit Jumbo à Arnold. Retirez-vous, tous les deux.

Il disait probablement cela dans une sorte d'autre langue qu'Arnold le mort-vivant pouvait comprendre.

Arnold s'assit. *Je....ccord.*

Je suis d'accord. C'était sûrement ce qu'avait dit Arnold.

— Sa race ! Rock frappa le sol du pied, et avait l'air plutôt mécontent, mais... ce n'était pas une fin déplaisante. À dire vrai, c'était peut-être là une opportunité encore meilleure que tout ce qu'ils auraient pu espérer.

Kuzaku regarda rapidement vers Yume et Shihoru. Elles comprirent sans que quiconque n'ait à parler. Elles étaient sur la même longueur d'onde que Kuzaku.

Rock et son groupe avaient entrepris cette vengeance parce qu'Arnold avait tué Tatsuru, le fiancé d'Arara, mais, aussi froid que cela puisse paraître de le dire ainsi, Kuzaku et les deux filles n'en avaient pas vraiment grand-chose à faire. La raison qui les avait poussés à donner un coup de main à Rock était peut-être entre 10 et 20% le devoir d'aider un camarade, mais les 80-90% restants étaient pour sauver leur camarade, Merry.

Qu'était-il arrivé à Haruhiro ? Merry était-elle saine et sauve ? Il ne pouvait pas vraiment le savoir tout de suite, mais Kuzaku et les deux filles devaient naturellement penser à leur propre sécurité. Si Rock et les autres mettaient un terme à leur vengeance et qu'ils battaient en retraite, Kuzaku et les filles pourraient s'enfuir d'ici. À partir de là, ils se dirigeraient vers le point de rendez-vous et ils attendraient Haruhiro.

Si Haruhiro revenait avec Merry, ne serait-ce pas exagéré de dire que ce serait la meilleure conclusion possible ? Si Haruhiro ne réapparaissait pas--eh bien, Kuzaku ne voulait pas considérer cette possibilité, mais si c'était le cas, ils réfléchiraient à quoi faire quand le moment viendra.

— Donc ?

Moyugi pressa son majeur gauche contre le pont de ses lunettes. Sa main droite était posée sur la garde de son épée.

— Si nous choisissons de ne pas partir, qu'avez-vous l'intention de faire ?

— Moi, dit Jumbo avec un ton aussi détendu que lorsqu'il s'apprêterait à dire qu'il allait faire une sieste cette après — midi, je vois annihilerai, je m'en chargerais personnellement.

— ...Huh ? Dit Moyugi.

On aurait dit que même Moyugi n'avait pas anticipé ça. Bien entendu, Kuzaku ne s'y était pas attendu non plus.

Une seconde, pensa lentement Kuzaku. Qu'est-ce qu'il vient de dire ?

Huh, Quoi, quoi ? Personnellement ? Genre, Jumbo personnellement ? Contre vous ? En gros, Rock et son groupe, avec Arara et Katsuharu en supplément, et puis aussi probablement moi, Shihoru et Yume.

Annihiler ?

Pas juste nous tuer ?

Ouais, bon, c'est presque pareil, je crois. Donc, pour résumer.... Il va tous nous tuer ?

Kuzaku fit tout ce qui était en son pouvoir pour rassembler ses idées.

« *Partez, ou je vous tuerai* ». On aurait dit que c'était ce que Jumbo leur avait dit.

— Le vent qui souffle dans les ténèbres me murmure... Sakanami était en train de se ronger les ongles frénétiquement. Son corps tremblé en entier, et il se rongait les deux mains en même temps. L'histoire noir m'invite à rejoindre les abysses... La raison de notre solitude, la fausse saison nous joue un prélude à la destruction qui questionne le sens de notre existence...

Ce type avait-il vraiment toute sa tête ?

— Grand discours. Le Jizo... er, Tsuga... avait l'air furieux.

Arara était l'image même de l'indignation. Jusqu'où alliez-vous nous rabaisser avant d'être satisfait ?!

— Oh putain, j'ai les nerfs, marmonna Kajita.

Et puis Kajita, le grand gaillard avec des lunettes de soleil, leva son épée géante qui ressemblait à un champignon et chargea droit devant lui.

Whoa, whoa, tu voles de tes propres ailes ?! Discutes-en avec nous avant ! C'est trop risqué ! Tu fonces tête baissée sans réfléchir ! C'est pas bon. Pas bon du tout. Je suis presque sûr que c'est la merde. Kajita a pété sa durite. Il a complètement vrillé. Vrillé comme jamais.

Kajita chargea en direction de Jumbo avec une vigueur renouvelée, sans se soucier de ce qu'il se passait autour.

— Uehhhhhhhh, hahhhhhhhh !

Pourquoi Rock et les autres ne l'avaient-ils pas arrêté ? Ne le pouvaient-ils pas ?

Enfin, Kuzaku ne connaissait pas Kajita si bien que ça, mais il était un membre des Typhons Rocks, il avait l'air dangereux au possible, et bien qu'il ne fût pas très doué pour la discussion, tout ce qu'il disait était bizarre. Pas aussi bizarre que Sakanami, au moins. Dans tous les cas, il n'avait pas l'air d'un type qui se laisserait dicter sa conduite et qui obéirait gentiment à un ordre. Bien que, cela dit, l'arrêter en usant de force brute semblait encore plus difficile, peut-être même impossible. Kuzaku, du moins, n'avait pas vraiment envie de s'y essayer. Il se disait qu'il se ferait évincer en un clin d'œil. Était — il le genre de gars que même ses camarades ne pouvaient pas arrêter s'il entrait dans une colère noire ? Peut-être ?

Quoi qu'il en soit, les négociations n'étaient plus d'actualité désormais.

C'est la pire chose possible. Kajita.

Va te faire foutre.

Mais à quoi tu penses, Kajita ?

Puis Kuzaku explosa, Kajita, espèce de – Quo... ?!

Kuzaku le vit. Kajita abaissa son épée vers le sol d'une distance qui vous ferez dire, *Sérieusement, d'ici ? Ça marchera jamais.*

Normalement, vous auriez raison, et ça ne devrait pas fonctionner, mais pour Kajita, c'était une portée pour tuer. Kajita n'était pas seulement un abruti surpuissant. À longue portée il utilisait son épée, et à courte et moyenne portée il utilisait ses pieds, passant de l'un à l'autre avec une agilité déconcertante. Et dans le cas de Kajita, les longues portées étaient *longues*.

En s'étirant et en utilisant l'élan de son épée massive champignon, ses longs bras, et son corps immense, il pourrait en théorie couper en deux un ennemi qui serait à plus de trois mètres de lui.

À l'instant où Kajita avait Jumbo dans sa zone de frappe, il lui balança son épée vers lui.

Jumbo semblait avoir prédit cela, mais il ne recula pas, ni se déplaça vers la droite ou vers la gauche pour l'éviter. À la place – il disparut. Du point de vue de Kuzaku, Jumbo semblait s'être envolé pendant un instant.

Le temps qu'il pense, *Il n'est pas là. Il est parti*, Jumbo était réapparu au-dessus d'eux. Il avait sauté.

On aurait dit que Jumbo avait sauté pour esquiver l'épée champignon de Kajita. Mais comment arrivait-il à se déplacer ainsi ?

On aurait dit une contradiction, mais Jumbo se tenait dans les airs.

Naturellement, Jumbo s'arrêta dans les airs un court instant. Et pourtant, il n'était pas dans une posture qu'on pourrait attendre de quelqu'un qui avait sauté jusqu'ici. Jumbo était détendu. C'était l'impression qu'avait Kuzaku.

Cependant, il n'avait esquivé que le premier coup. Kajita avait encore ses coups de pieds et son arme.

En utilisant l'élan de son épée champignon, Kajita lança un coup de pied circulaire avec sa jambe gauche. Étant dans les airs, Jumbo allait retomber. C'était ce que visé Kajita.

Personne n'aurait pu esquiver ça. Jumbo n'essaya donc pas de l'esquiver.

Quand le pied de Kajita vint à lui, il l'utilisa comme d'un appui pour sauter à nouveau. Et maintenant, on aurait dit qu'il marchait dans les airs.

Jumbo atterrit derrière Kajita.

La façon qu'eut Kajita de crier immédiatement, Keyah ! Et d'enchaîner avec un autre coup de pied circulaire du gauche montrait que c'était pas un type ordinaire. Il fit un coup de pied gauche circulaire et un coup direct du pied droit. Ensuite, il plia son genou droit et exécuta un combo de trois coups de pieds, un en haut, un au milieu, et un en bas. Après deux coups avec sa jambe gauche, on aurait dit qu'il allait partir sur un coup du droit, mais il enchaîna en fait avec un combo de deux coups de pieds avec sa gauche.

Ce ne serait pas élogieux que de dire que la combinaison de coups de pieds de Kajita était magnifique. Il avait complètement abandonné son épée champignon. Avec son corps corpulent, c'était impressionnant qu'il puisse bouger comme ça. À le regarder, Kajita n'avait pas l'air d'une personne qui utiliserait ses jambes.

Mais Jumbo n'avait pas ne serait-ce que la moindre trace de boue sur lui.

Jumbo avait esquivé tous les coups de Kajita, puis il était enfin passé en contre-attaque. Ça au moins c'était clair. Kuzaku vit aussi ce que Jumbo avait fait à Kajita.

Jumbo utilisa sa main droite pour enfoncer la poitrine de Kajita -- ou plutôt, pour la repousser.

C'était tout ce qu'il fit. Juste ça, mais Kajita tomba à la renverse les jambes en l'air avant de cogner brutalement sa nuque contre le sol.

— Je ne vois aucune façon de gagner, entendit Kuzaku de Moyugi qui parlait dans sa barbe. Il ne voulait sûrement pas seulement dire que le plus puissant chevalier noir en activité ne pouvait pas gérer Jumbo. Même si tous les Rocks, Moyugi inclus, venaient à se jeter tous en même temps sur Jumbo seul, ils ne feraient pas le poids.

Si Moyugi avait abouti à cette conclusion, c'était qu'il avait probablement raison. Drôle de coïncidence, si on peut dire ça comme ça, Kuzaku avait fini par penser exactement la même chose, et il n'avait pas la moindre objection.

— Ton toi d'aujourd'hui, dit Jumbo avec exactement le même ton qu'avant, ne peux même pas me faire plier le genou. Cependant, tu as encore beaucoup de chemin. Tu grandiras beaucoup plus que moi. Et cela car malgré que certain en ce monde sont plus grands que moi, toi en revanche, il te reste maints ennemis à vaincre. Si tu arrives à les surpasser, tu deviendras un adversaire à craindre.

Il disait des choses incroyables comme si de rien n'était. Jumbo avait déclaré que bien qu'il n'était pas la personne la plus puissante dans ce monde, ils auraient du mal à trouver quelqu'un qui puisse le vaincre à tous les coins de rue.

Dans tous les cas, il devait un peu se sentir le roi du monde. Bien que même si Kuzaku pensait ça, en même temps, si Jumbo n'était pas le top du top, quelle sorte de créature pouvait bien se placer au-dessus de lui ?

Cette chose, peut-être ? Le dragon de feu de Darunggar ? Même Jumbo ne pourrait probablement pas vaincre cette chose. Il pouvait cracher du feu, après tout. Il était beaucoup trop gros. Ou du moins, il ne pouvait pas se le faire tout seul.

Même lui ne pourrait pas... Je pense.

— Partez. Jumbo fit un léger mouvement avec son menton. Maintenant. Si vous ne partez pas, il n'y aura pas de lendemain pour aucun de vous. Je ne gaspillerai pas plus de mots. Vivez, ou mourrez. Je vous laisse le choix.

— De notre côté, répondit Rock immédiatement, on va partir. Arara, je suis désolé de ne pas avoir pu réaliser ton souhait. Je ne te demanderai pas de me pardonner. J'ai manqué à ma parole. Je suis vraiment une raclure.

Arara recroquevilla ses épaules et baissa la tête. ...Je ne dirais pas ça.

Comme Kajita avait complètement pété un câble, je ne savais pas comment ça allait finir pendant un moment, mais on dirait que tout va bien. Kuzaku laissa échapper un soupir.

Celui-ci cacha le soupir de Shihoru, donc les deux se regardèrent avant de se sourire.

Yume cligna des yeux à plusieurs reprises avant de se secouer la tête. Même dans cette situation, c'était une expression et une gestuelle qui donnait envie de sourire. Yume était un peu comme une mascotte, on pourrait dire. Elle avait quelque chose qui n'était pas de la mignonnerie féminine, mais de la mignonnerie tout courte.

— On s'en va. Rock commença à marcher – Attendez, pourquoi est-ce qu'il marchait vers Jumbo ?

Jumbo arrêta doucement Rock, puis il le tourna dans la bonne direction. Fais attention à toi.

— Ouais. Désolé pour ça. Rock se frotta la tête.

Oh, bien sûr. Comme Arnold avait enfoncé ses pouces dans ses yeux, Rock ne pouvait rien voir.

— ...On s'en va. C'est par là ? C'est bon par-là, hein... ?

— Rock. Arara se précipita vers lui et lui prit la main. Laisse — moi te guider pour toi, au moins ça. Tout est de ma faute au final.

— Hmm. Je ne pense pas vraiment que ce soit vrai. Enfin, pour ma part, je suis juste heureux de pouvoir te tenir la main.

— Par ici. Katsuharu fit signe à Arara. Le Jizo était tranquillement en train de ramasser l'épée de Rock. Ce type ne ratait rien.

Moyugi était en train d'essayer de relever Kajita... Tu es lourd. Je pense pas pouvoir te relever, finalement Relève-toi toi seul, je te prie.

— En effet. Kajita se releva facilement en sautant.

Il est encore en grande forme...

Sakanami était en train de se tordre dans tous les sens, réalisant une danse bizarre.

Flippant....

En y réfléchissant, Kuro n'était pas là. Depuis quand était-il parti ?

Pas vraiment important...

Kuzaku plia ses genoux en levant ses épaules de haut en bas. *En vrai, je sais vraiment plus ce que je dois penser de ces gens. Je veux plus jamais avoir affaire avec eux.*

Il espérait que ce serait la dernière fois. Il voulait juste être rapidement réuni avec tous ses camarades, et puis sortir des Milles Vallées. Bien que, par "Tous ses camarades", il parlait seulement de cinq personnes, pas six.

N'y pensons pas Y penser ne va rien arranger. Essaie d'oublier.

— Allons-y, dit Shihoru.

Kuzaku et Yume hochèrent la tête, puis ils tournèrent leurs dos à Jumbo. En face d'eux se trouvait l'orc massif Godo Agaja et les membres de Forgan. Cependant, ils se séparèrent pour former un passage. Kuzaku et les autres allaient se diriger vers le lieu de rendez-vous une fois qu'ils seraient sortis d'ici.

En se basant sur leur disposition, Kuzaku, Shihoru et Yume allaient être les premiers à devoir passer devant les membres de Forgan. Cela le stressait un petit peu, mais il voulait aussi en finir le plus vite possible.

Kuzaku mena la marche, avec Shihoru et Yume de chaque côté derrière lui. Le vent était faible, et la brume n'était ni épaisse ni fine.

Quand Kuzaku passa devant Godo Agaja, il l'observa malgré lui. *Il est énorme. Bien trop énorme.*

Godo le regarda en retour, comme pour dire, "Quoi ?"

Oh, merde.

Ses mauvaises habitudes avaient repris leurs droits. Ce n'était pas une situation où l'on pouvait se permettre de baisser sa garde, mais il devait forcément penser à des choses qui n'avaient aucun intérêt.

Concentre-toi, concentre-toi. Je dois me concentrer.

Alterna me manque.

C'est à 600–700 km d'ici. C'est loin... putain de loin. Est-ce qu'on va vraiment pouvoir rentrer... ?

Sérieux. C'est pas le moment de penser à ça.

— Attendez... !

Soudainement, une voix d'homme perça la brume, et Kuzaku s'arrêta.

Non, peut-être que je devrais courir, pas m'arrêter. C'était l'intuition qui l'en avait, mais il n'avait pas le cran pour se mettre à courir.

— Commandant ! Jumbo ! Ne les laisse pas partir !

— Kuzaku — kun ! Shihoru appela son nom.

Quand il se retourna, l'homme qui n'avait qu'un seul bras était au sommet de la colline. Takasagi. S'était-il éclipsé quelque part, avant de revenir ? Et Ranta ?

— L'un d'entre eux a emporté la femme et est parti ! Ils ont eu Ranta !

— Huh ? Kuzaku était sidéré. Haruhiro... a tué Ranta...–kun ?

Shihoru avala sa salive.

— Non... Yume était sans voix.

— Je ne vous permettrai pas de vous en sortir en disant que c'est une querelle de jeune et que ça ne vous concerne pas. Takasagi dégaina son katana avec sa main gauche et il la pointa vers eux. Même si Jumbo consent à vous laisser partir, ce n'est pas mon cas. Je ne peux pas rester les bras croisés tandis que l'on se joue de moi.

— S'ils se retirent, je ne ferai rien contre eux, dit Jumbo. J'ai fait cette promesse, et j'ai l'intention de la tenir.

— Eh bien, si c'est ton souhait commandant. Moi aussi je vais faire comme je l'entends. Après tout, mon job chez Forgan est de faire ce qui doit être fait.

— C'est la t'as vraie nature. Fais comme il te plaît, Takasagi.

— C'est bien ce que j'avais l'intention de faire, Jumbo. Gudua ! Takasagi leva son katana vers le ciel, en criant quelque chose dans une langue inconnue. De l'orc, huh ? Ashuruha, udanzai ! Ilda !

— Osh!

— Osh !

— Kiu !

— Kium !

— Osh !

— Osh !

Non, non, c'est pas bon. C'est pas bon, pas bon du tout, vraiment pas bon.

Kuzaku essaya de dire quelque chose, mais aucun mot ne sortit de sa bouche.

On part. On doit partir. Maintenant, tout de suite. Courir est la seule option. Il agita ses bras pour communiquer ce qu'il voulait dire tandis qu'il se mettait à courir.

Yume se mit à sprinter en emportant Shihoru avec elle. Ils s'étaient trouvés au milieu de ce magnifique passage qui leur avait été offert par Godo Agaja et ses hommes. S'ils s'étaient trouvés de l'autre côté, ils ne seraient pas en si mauvaise situation. Fatalement, les orcs et les morts-vivants étaient en train de se jeter sur eux des deux côtés. C'était une attaque en pince.

C'est mort. On pourra jamais s'échapper. Je veux dire, sérieux ? Jumbo. Va te faire foutre, Jumbo. T'as dit que si on se retirait, toi et tes potes ne nous attaquerez pas. C'est parti où ça ? Attends, est-ce que je me trompe ? Est-ce qu'il a seulement dit je, et pas nous ? C'était quoi déjà ? J'sais plus. J'ai cru entendre nous, mais j'arrive pas à m'en souvenir. C'est quoi ce bordel ?

— Rah... ! Kuzaku utilisa Heurt pour faire reculer un orc qui venait de la gauche, puis il lui donna un coup de pied pour le mettre au sol. Il devait faire passer Yume et Shihoru devant. Mais s'il ralentissait, les ennemis allaient les cerner encore plus. Il devait continuer de courir ou la situation allait empirer.

Il pouvait entendre derrière lui des cris et le son de la chair, du métal et d'autre chose qui entraient en collision. Il n'avait pas le loisir de se retourner pour jeter un œil, mais c'était probablement les Typhons Rocks.

Déchaînez-vous sur eux, supplia-t-il silencieusement. S'ils ne le faisaient pas, il allait avoir des problèmes.

Il y avait un mort-vivant qui venait vers lui de sa droite, donc Kuzaku utilisa sa lame noire pour le garder en respect tandis qu'il utilisait en même temps son bouclier pour utiliser Blocage sur l'épée d'un orc qui l'attaquait de la gauche.

Plus très loin, pensa-t-il. Plus que quelques mètres, et on aura réussi. On y est presque -- mais ça va être trop dur ? Est-ce que Yume et Shihoru vont s'en sortir ? J'entends aucun cri, donc je pense qu'elles vont bien. Mais, en vrai, j'en sais rien. J'ai pas la moindre idée de ce qu'il se passe. Comment je pourrais.

Des orcs s'élevèrent devant lui. Pas juste un, deux.

Ah. Là - là je vais crever.

S'il n'y en avait eu qu'un, il aurait pu faire des choses. Il aurait pu être capable d'ouvrir une voie en mettant sa vie en danger, mais avec deux, même en faisant ça il avait peu de chance d'y arriver. Les orcs de Forgan étaient compétents.

Non, arrête de désespérer. J'ai pas d'autre choix que d'essayer. Même si j'essaie de rassembler mon courage, je peux pas. Je suis vraiment nul !

— Noooooooooooooooooooooooooooooooooon.

Et puis il y eut une voix terrifiante, et l'un des orcs tomba à la renverse. Naturellement, il ne s'était pas effondré de sa propre volonté à cause de la voix précédemment décrite. L'orc avait été mis au sol. Par le démon Moira, qui ressemblait à une femme aux longs cheveux, mais ce n'était clairement pas une femme humaine, et elle portait une lame en forme de ciseaux à donner des frissons.

— Noooooooooooooooooon Noooooooooon. Noooooooooon.

Moira enroula ses jambes autour du torse de l'orc, elle enroula l'un de ses bras autour de sa gorge, et elle le massacra avec son arme. On aurait même dit que l'autre orc était épouvanté.

Ouais, je sais, pensa Kuzaku. C'est flippant. Moira-san est carrément flippante. C'est une bonne chose qu'elle soit giga effrayante. Ça nous a vraiment sauvés. Merci, Moira-san.

— Zahh ! Kuzaku lança sa lame noire diagonalement vers le bas sur l'autre orc.

La vérité étant, continuer de se défendre avec son bouclier tout en utilisant cette technique n'était pas la seule chose qui était différente avec Châtiment. À l'instar du Choc de Rage des guerriers, et comme il gardait un certain degré d'attention sur sa défense et qu'il ne frappait aussi fort qu'il le pouvait, il était plus facile d'enchaîner avec une autre attaque.

Son premier Châtiment n'avait atteint que l'épaule de l'orc, mais le Heurt qui en suivit sans délai le frappa au visage. Il enfonça ensuite sa lame dans la gorge de l'orc avec une Force, puis un autre Heurt, continuant ainsi à réduire la distance, et quand il plaça ses pieds sur le genou de l'orc et qu'il poussa, il arriva à le déséquilibrer complètement.

Kuzaku mit toute sa force dans son coude pour mettre l'orc au tapis. Et puis, plutôt que d'avancer, il prit la décision délibérée de s'arrêter là où il se trouvait. "Yume-san, Shihoru-san ! Passez devant !

— Meowger !

— Okay ! S'exclama Shihoru.

Dans des moments comme ça, Shihoru-san a tendance à dire "Okay". J'ai toujours aimé ça chez elle.

Yume et Shihoru coururent et dépassèrent Kuzaku. Kuzaku utilisa Blocage sur l'épée de l'orc qui les poursuivait avant de le faire reculer avec un Force, et puis il utilisa Heurt pour dévier une autre épée incurvée d'un mort-vivant.

Est-ce que mes hanches sont trop hautes ? Elles le sont. Abaisse-les.

Ne te surmène pas. Fais de grands coups avec ton épée, mais utilise ton bouclier plus proche de toi.

Là.

Il est là le truc.

Peu importe combien d'ennemis il y avait, peu importe combien d'entre eux se jetaient sur lui, il n'avait pas peur. Il pouvait y voir clairement, et bloquer. Il se replia uniquement sur une posture défensive. Ça, et convaincre ses ennemis qu'il n'allait pas uniquement se défendre, qu'il pouvait aussi attaquer. Bien que, au final, il ne faisait que défendre.

Défends-les. Défends-les. Défends-les. Défends.

Je vais les défendre. Je peux les défendre.

Moira sauta dans tous les sens sans finir ses ennemis un par un, mais utilisant ses mouvements bizarres et dérangeants et son ciseau pour rendre confus les ennemis.

Et pour les Rocks ? Kuzaku avait pu confirmer que Kajita était en train d'agiter son épée massive champignon et qu'il combattait Godo Agaja. Il n'était pas sûr pour les autres, mais les connaissant, ils n'allaient pas mourir facilement. Bien que, même si un destin funeste les attendait, cela lui importait peu.

Ce qui était important ici, c'était ses camarades. Shihoru. Yume. Haruhiro. Merry. Ranta.

Haruhiro avait-il tué Ranta ?

— Nuwah... ! Kuzaku utilisa son bouclier pour bloquer deux orcs en même temps, puis il se tourna et courut dans le sens opposé.

Il ne pouvait pas voir Yume et Shihoru. La brume était devenue plus épaisse à un moment donné. Ils pourraient finir par se séparer, mais les filles allaient sûrement s'en sortir. C'était le plus important.

Kuzaku courut aussi vite que possible.

— Ahh... !

Et soudainement, il fut incapable de voir quoi que ce soit.

3. Qu'est-ce que la Bravoure ?

— **K**uzaku-kun ?! Cria Yume en se retournant sans s'arrêter. Kuzaku-kun ?!

Kuzaku-kun ?!

— Shihoruuuuu, Kuzaku-kun ne nous suit plus !

— Non, Yume, on ne peut pas s'arrêter ! Cria Shihoru.

— O-Ouais, mais quand même !

— On doit tout d'abord s'assurer de ne pas se faire capturer par l'ennemi ! C'est notre priorité numéro une ! Je suis sûre que Kuzaku va s'en sortir !

Est-ce que c'était vraiment le cas ? Yume n'en était pas convaincue. Shihoru n'avait pas l'air complètement sereine. Mais pour le moment, comme Shihoru l'avait dit, elles devaient éviter de se faire capturer par l'ennemi. Plutôt que de combattre, elles devaient courir. Ensuite, elles pourraient rejoindre Haruhiro et Merry.

C'était ce qu'elle devait faire, et essayer de ne pas penser à Ranta. Si elle pensait à lui, elle ne pourrait pas bouger. Ce ne serait pas très bon.

Courir. Elle devait courir.

On aurait dit que l'environnement était devenu soudainement plus sombre. La brume était effroyablement épaisse. Et ce n'était pas tout.

— Il pleut ! Cria Yume.

Et une pluie violente, de surcroît. Les gouttes étaient fines, mais la cadence à laquelle elles tombaient s'était accentuée en un rien de temps. On aurait dit que d'innombrables petites lances de la taille d'un cheveu étaient en train de tomber sur la terre.

Étouffé par la pluie, le bruit de la bataille semblait bien loin. Leur champ de vision était aussi extrêmement réduit. C'était presque comme si la pluie avait formé un mur qui se tenait devant eux.

Les ennemis auraient plus de mal pour les trouver. Cependant, si l'ennemi s'approchait d'elles, elles auraient elles aussi du mal à les détecter.

Mais assez parlé de l'ennemi, que faisait Kuzaku ?

Yume et Shihoru ne pouvaient pas voir Kuzaku, et Kuzaku ne savait pas où se trouvaient Yume et Shihoru. Cela étant le cas, ils allaient finir par ne jamais se retrouver.

Devant elles, le sol sur leur gauche était surélevé et était submergé par les arbres. Yume pensait bien que c'était des arbres. Ce n'était pas des humains ou des orcs.

— Shihoru ! Va par là pour le moment ! S'exclama Yume.

— ...Okay !

Quand elles s'en rapprochèrent, il y avait tout juste assez de feuillage pour qu'elles puissent s'y cacher. Yume alla dans les buissons avec Shihoru, et elles s'accroupirent toutes les deux.

La respiration de Shihoru était laborieuse. C'était une mage après tout, et elle ne possédait pas une grande endurance, mais elle n'était pas non plus du genre à se plaindre facilement. Elle avait été comme ça depuis que Yume l'avait rencontrée, mais Shihoru était aussi devenue plus forte. Quand ils avaient commencé tous ensemble, elle n'arrêtait pas de pleurer.

— On fait quoi maintenant ? Demanda Yume. Shihoru, tu crois que Yume et toi devez faire quoi ?

— Haruhiro a sauvé Merry.

— Le vieux monsieur de Fonkon ? C'est c'qu'il disait, ouais.

— Tu veux dire Forgan...

— Ohh, dit Yume. Désolée pour ça. Yume, elle s'trompe toujours dans les mots comme ça.

— Ne t'en fais pas. Tu es très bien comme tu as, Yume. C'est moi qui devrais m'excuser. Désolée de toujours te corriger.

— Yume est reconnaissante que tu la corriges. Comme ça elle peut s'améliorer.

— ...Je suppose que tu as raison. Shihoru afficha un léger sourire. Comme ce Takasagi de tout à l'heure est revenu, je pense que ça doit signifier que Merry et Haruhiro se sont enfuis. Si c'est le cas, ils vont se diriger vers le point de rendez-vous.

— Ouais, confirma Yume. Ça me semble logique.

— La meilleure chose à faire pour toi, moi et Kuzaku-kun, pour nous trois, ce serait d'atteindre le point de rendez-vous ensemble, mais...

— Mais on a perdu Kuzaku-kun, ouais...

— Ce ne serait pas une bonne idée de partir à sa recherche... ajouta Shihoru. Pour l'instant, attendons ici...

— T'sais, c'est vraiment dur, dit Yume. De juste attendre.

— Ouais... Shihoru posa une main sur le bas du dos de Yume. Mais je suis quand même là avec toi.

— C'est vrai, huh. Yume sourit. Elle eut le sentiment qu'elle devait sourire, même si elle devait s'y forcer. En y réfléchissant, Shihoru et Yume sont presque tout l'temps ensemble.

— Je pense que c'est parce que tu veux toujours te retrouver avec quelqu'un que tu apprécies.

— C'est pas vrai du tout, protesta Yume. T'es mignonne, Shihoru, ett'es mignonne. T'es mignonne, ok ?

Shihoru ricana... Tu ne fais que te répéter.

— Ngh, si seulement Yume pouvait trouver d'autre chose à dire. Même quand un mot lui vient à l'esprit, c'est pas vraiment le bon.

— Je comprends. Tes sentiments m'atteignent quand même de cette façon, donc... je pense que je comprends.

— Pour de vrai ? Demanda Yume.

Pourquoi était-ce arrivé ? Quel fut l'élément déclencheur ?

Pendant un moment, son esprit se vida. Puis elle eut l'impression que quelque chose coula dans sa tête vide et la remplit. Elle se remplit, finissant par déborder, et ce liquide s'échappa par ses yeux.

— ...Yume ? Shihoru regarda le visage de Yume. Qu'est-ce... qui ne va pas ?

— Qu'est-ce... qui ne va pas, huh ? Yume ferma énergiquement ses yeux. Yume le sait pas elle-même.

— ...Est-ce que c'est Ranta-kun ?

Maintenant que Shihoru l'avait dit, Yume le réalisa.

Ranta.



Elle avait essayé de pas penser à lui, et c'était ce qu'elle avait fait. Y penser n'allait pas résoudre quoi que ce soit. Ça n'allait que la mettre en colère. Ranta était toujours comme ça. Il l'avait toujours été.

Comment quelqu'un peut être aussi déplaisant.

Ça avait été sa première impression de lui. Et la chose la plus incroyable chez lui était qu'il n'avait jamais changé.

Bien entendu, il y avait des fois où Ranta pouvait dire quelque chose de bien, pour Ranta, ou il pouvait être mignon, pour Ranta, ou il pouvait même être quelqu'un sur qui se fier, pour Ranta. Mais c'était seulement de temps en temps, et ça ne durait jamais plus d'un instant. Il ne pouvait pas garder cette apparence.

Et pourtant, il restait un camarade. Même si elle le détestait. Ranta lui avait appris encore et encore ce que signifiait, *Oh, c'est donc ça de détestait quelqu'un.*

Elle le haïssait. Mais, même si elle s'en plaignait tout le temps, ils avaient été dans le groupe depuis le commencement. Il était un camarade irremplaçable.

Elle ne remettait pas en question sa haine envers lui, mais

c'était son ami. Non, ce n'était pas ça. Plutôt qu'ami, il y avait

un mot plus approprié.

Une famille.

Oui. Pour Yume, le groupe était comme sa famille. Et Ranta en faisait aussi partie.

— Yume... Shihoru, Yume, elle...

— Mh-hm... marmonna Shihoru. Quoi ?

— On était une famille. Yume, et tous les autres... tout le groupe était comme une famille pour Yume.

Yume ouvrit les yeux. Elle essuya ses larmes avec une main. Mais elle pouvait s'acharner autant qu'elle le voulait, ses larmes, tout comme la pluie, ne voulaient cesser de couler. Et pourtant, elle continua à se frotter les yeux. Elle ne pouvait pas garder ses yeux fermés indéfiniment, après tout.

— Au début, il y avait Haruhiro, et il y avait Shihoru, et il y avait Moguzo – et il y avait Manato, et il y avait Ranta, oui. Et il y avait aussi Yume. Puis on a perdu Manato, et Merry a rejoint la famille. Puis Moguzo a rejoint Manato, et Kuzakkun est arrivé... pour Yume, tout le monde était un membre de la famille. Comme, avant d'venir en Grimgar, genre, Yume pense qu'elle devait avoir une maman et un papa. Sinon, Yume serait jamais venue au monde. Mais, Yume, elle se souvient pas d'eux, tu vois ? C'est pareil pour toi aussi, pas vrai, Shihoru ? C'est pareil pour nous tous. C'est pour ça qu'on est tous une famille. L'amour, la haine, on a tous ce genre de sentiment pour les autres, mais la famille c'est la famille. Pas vrai ?

— ...Ouais, je pense aussi, affirma Shihoru. Une famille. C'est ce que nous sommes.

— Mais Yume elle croit, même avec une famille, y'a des fois où les personnes prennent des chemins différents. Genre, Yume ne pourra peut être jamais revoir sa maman et son papa. Et comme, elle s'en souvient pas, elle s'sent pas triste du tout. Juste un peu seule... mais quand même.

Quand même...

— Yume... Shihoru étreignit Yume, se frottant la tête l'une contre l'autre. Je ne sais pas quoi dire, mais je...

— Avec ces choses-là... Yume laissa échapper un long et délibéré soupire. On peut jamais prédire que ça va arriver... Même Ranta ne pouvait pas le savoir. Quand tu penses qu'on pourrait ne jamais se revoir... Ouais, Yume veut pas ça.

— Yume... Shihoru frotta tendrement le dos de Yume. Nous ne savons toujours pas ce qui est arrivé... comment ça s'est passé. Pas tous les détails en tout cas. Non ?

— ...Ouais.

— Et donc, quand on ne connaît que la surface d'une information... il est préférable de ne pas nous laisser influencer trop par ces pensées.

— Tout d'abord... Bon, pas grave, on doit retrouver Haru-kun, huh ? Demanda Yume.

— C'est ça. Allons-y une chose à la fois.

— Une chose à la fois, huh. Yume hocha la tête en appuyant son index contre ses lèvres.

Quelqu'un se rapprochait. Non, pas *quelqu'un* – c'était... une bête.

Le grand loup noir. Il y avait un gobelin qui le montait sur le dos. Yume se souvint du nom de Onsa. Le maître des bêtes gobelin.

Il n'y avait pas que le grand loup noir qu'il montait – il y avait aussi plusieurs autres loups noirs qui le suivaient.

Quand elle vit ces loups noirs, elle ne put s'empêcher de penser au Dieu Noir Rigel. Pour les chasseurs qui vénéraient la Déesse Blanche Elhit comme leur protectrice, les loups noirs étaient considérés comme de viles créatures qu'ils devaient haïr. La Déesse Blanche Elhit et le Dieu Noir Rigel étaient en réalité frère et sœur, mais Rigel avait mangé leur mère Carnia peu de temps après sa naissance, et cela avait provoqué la fracture de la fratrie.

La progéniture d'Elhit, les loups blancs, étaient de fières créatures, formant des groupes consistant uniquement en un couple et leurs enfants. Ils ne chassaient que les bêtes plus grandes qu'eux. Mais les descendants de Rigel, les loups noirs, formaient de grandes meutes pour chasser et abattre leur proie. Ils attaquaient humains et orcs sans distinction, dévorant leur enfant en premier, et c'était pour cela qu'ils étaient autant détestés et craints.

Onsa avait apprivoisé ces loups noirs.

C'était incroyable – mais Yume savait que ce n'était pas le moment pour de l'admiration. Ce n'était pas juste des loups noirs ; les loups en général ne se soumettraient jamais à une autre espèce. Ils ne grandissent jamais près d'eux.

C'était pour ça que les chasseurs avaient choisi de croiser des loups avec des chiens pour créer une nouvelle espèce mi-loup mi-chien. Les chiens-loups avaient la loyauté d'un chien avec la robustesse et la férocité d'un loup.

En général, les loups étaient plus forts que les chiens. Même parmi les loups, les loups noirs étaient anormalement obstinés et rusés, avec des sens extrêmement affûtés.

Onsa allait finir par les trouver. C'était une certitude. Même s'il pleuvait, les loups noirs n'allaient pas rater Yume et Shihoru. Il ne faudrait que très peu de temps avant qu'un loup noir ne renifle Yume et Shihoru dans les buissons. Il hurlerait ensuite et se lancerait à leur poursuite. Si cela arrivait, elles ne pourraient jamais s'en sortir. Elles devaient agir en premières. C'était leur seule option.

Yume prépara son arc et y encocha une flèche. Shihoru avait dû être surprise, mais elle resta immobile, ne disant pas le moindre mot. Elle plaçait ses espoirs en Yume.

Près d'ici. Mais pas trop loin, pensa Yume.

Les loups noirs étaient intelligents, mais pas autant que les humains. S'ils remarquaient une flèche, ils regarderaient dans la direction de sa trajectoire.

Yume décocha sa flèche.

Comme elle s'y était attendue, un bon nombre de loups noirs déclenchèrent leurs hurlements, puis ils se dirigèrent dans la direction que la flèche avait prise. Même sans que Yume n'ait à le lui dire, Shihoru était déjà prête à partir. Elles sautèrent hors des buissons, puis elles montèrent la pente.

— Hyahhhh ! Onsa laissa échapper un cri suraiguë.

C'était rapide. Elles étaient déjà repérées.

La pente n'était pas très dangereuse, mais elle était remplie d'arbres, et elles ne pouvaient pas la monter en ligne droite. Shihoru, qui était devant Yume, avait l'air à bout de souffle.

Derrière elles, un bon nombre de loups noirs s'étaient déjà rapprochés à moins de dix mètres. Ils allaient les rattraper en un rien de temps si ça continuait comme ça.

Ce n'était pas juste les loups ; beaucoup de carnivores montraient aucune pitié pour leur cible fuyante. Mais si elles se retournaient et qu'elles montraient une volonté de combattre, ils deviendraient soudainement prudents avec elles. Les prédateurs étaient fondamentalement méfiants.

Si Yume avait été seule, elle aurait pu peut-être arriver à s'échapper. Mais Shihoru était là. Laisser Shihoru en pâture aux loups était hors de question.

Elle devait le faire.

Elle avait du mal à se voir gagner ça, mais, eh bien, si elle acceptait qu'elle n'eût pas d'autres choix, ce serait bien plus simple à prendre pour elle.

— Désolée, Shihoru ! Courir va pas marcher ! S'exclama-t-elle.

— ...Compris ! En se retournant, Shihoru cria, Obscur ! Et elle ouvrit une porte.

Yume n'était pas une mage, donc elle ne pouvait pas voir cette porte avec ses yeux. Mais il y en avait bien une. Et elle s'était vraiment ouverte. De sombres filaments sortirent d'un autre monde, s'entortillant entre eux pour former une spirale, avant de finalement prendre une forme humaine.

Obscur l'élémentaire.

Il était tellement mignon. Mais trêve de plaisanteries, l'Obscur de Shihoru était plus que juste mignon.

Yume fit une halte et tira une flèche. Elle tira, encore et encore. Elle enchaîna les tir sans le moindre repos.

Tir Rapide.

Quand ils découvrirent que Yume et Shihoru n'étaient pas des proies timides, les loups noirs devinrent plus méfiants. Et quand les flèches pleuvaient les unes après les autres, le doute s'installa en eux.

Vooooooooooooooooooooo/uuuuuuuuuuuuuuuuuuuu !

Il était efficace. Les loups noirs étaient complètement paniqués, hurlant piteusement tandis qu'il fuyait en provoquant le chaos.

— Yume, le plus gros arrive !

Elle entendit la voix de son maître. *Yume, écoute. Tu vas toucher. Touche... Tu vas y arriver.*

Elle pouvait le voir. Le grand loup noir que Onsa montait, presque comme si il était juste devant elle.

61

Si elle devait choisir une cible – Onsa. Yume décocha sa flèche.

C'était bon.

Quand un tir allait faire mouche, Yume le savait au moment où elle relâchait la corde de l'arc.

La flèche de Yume alla se planter dans le torse d'Onsa. Mais elle était un petit peu trop sur la droite. Onsa fut légèrement projeté en arrière, mais il abaissa la partie inférieure de son torse et il s'accrocha au grand loup noir.

Et à cet instant, Yume était déjà en train de tirer sa deuxième flèche. Celle-ci ne fit qu'érafler la tête du loup noir et elle ne toucha pas.

— Yume ! Shihoru avait son bâton dirigeait devant elle. Je vais essayer

de le faire : Essayer de faire quoi ?

La réponse fut vite venue.

— Obscur, dispersion !

Du point de vue de Yume on aurait dit qu'Obscur, qui avait intimidé les loups noirs avec ses bruits étranges et ses mouvements, fit un *boom* soudain. Il explosa, éclatant dans tous les sens. Comme Shihoru l'avait, Obscur s'était dispersé.

La pluie et la brume blanche furent englouties par une brume noire. Qui plus est, la brume noire était plus épaisse que la blanche. Les loups noirs, qui étaient déjà en panique, hurlèrent comme s'ils étaient devenus fous. Ils étaient incontestablement terrifiés. La terreur s'étendit avec la brume noire, et cela ne s'arrêtait pas.

Le problème était ce grand loup noir. L'Obscur dispersé avait un effet spectaculaire bien plus important que n'aurait eu une bombe fumigène. Cependant, il ne semblait pas être en mesure de blesser ou faire souffrir qui que ce soit. Cela étant le cas, Yume ne savait pas si ça allait fonctionner sur le grand loup noir.

Shihoru ne pouvait contrôler qu'un Obscur à la fois. Cela signifiait qu'elle ne pouvait pas faire autre chose que de disperser Obscur pour qu'il rende confus les loups noirs.

Yume devait faire quelque chose. Elle *devrait*.

Mettant son arc de côté, Yume dégaina son épée incurvée, Wan-chan. Elle n'avait pas peur.

À l'époque, Manato avait dit, " Je pense que Yume pourrait bien être la plus courageuse d'entre nous." Il avait aussi dit, " Je suis heureux que Yume soit là si jamais il arrivait quelque chose."

Elle ne s'était jamais vue comme courageuse avant ça, donc elle en avait été très fière. Fière qu'elle puisse être en mesure d'aider ses camarades. Du moins, c'était ce qu'avait dit Manato.

À la fin, elle n'avait pas pu faire grand-chose. Elle n'avait pas été capable de sauver Manato ou Moguzo. Elle pouvait toujours compter les fois où elle avait vraiment aidé un camarade. Mais ce qu'avait dit Manato à cet instant, qu'elle était courageuse, était toujours encre profondément dans son cœur.

C'était étrange, mais même quand les choses étaient si effrayantes qu'elle ne savait plus quoi faire, elle pouvait toujours se dire, *je n'ai pas peur*. Parce qu'elle était courageuse. Donc, même si ça faisait peur, elle n'était pas effrayée.

Le grand loup noir qui portait Onsa apparut de derrière la

brume noire. Il les chargeait.

C'était super effrayant, mais elle n'en ressentait aucunement les effets.

—Je n'ai pas peur ! Hurla Yume.

Elle n'avait pas l'intention de reculer. Elle n'esquiverait pas sur la gauche ou sur la droite non plus. Quand le grand loup noir se jeta sur lui – Yume lui sauta dessus.

Rage du Tigre.

Utilisant un saut périlleux pour lancer une puissante attaque sur l'ennemi. De toutes les techniques de machette qu'elle avait apprise, c'était la préférée de Yume.

Le grand loup noir n'avait pas peur, et il continua de charger – et ce fut à cet instant que quelque chose de drôle se produisit. À la fin de sa rotation, elle finit par atterrir sur le cou du grand loup noir.

— Roh... ? Dit Onsa, ébahi.

Juste ici, littéralement sous son nez, se trouvait Onsa. Yume elle-même n'avait jamais imaginé ce cas de figure. C'était une surprise. Onsa était tout aussi surpris qu'elle.

Quand un gobbie à une expression de surprise comme ça, il sont assez mignons, huh ?
Pensa-t-il.

— Bah, oui, d'accord, mais... !

Ils étaient ennemis. Yume enroula sa jambe gauche fermement autour de la nuque du loup noir, et elle essaya de toucher Onsa avec Wan-chan. Cependant, Onsa n'allait bien évidemment pas se laisser faire.

Onsa attrapa la jambe droite de Yume avec sa main droite et s'accrochant fermement à la fourrure du loup noir avec sa gauche. Le grand loup noir tourna son corps, essayant de se débarrasser de Yume. Celle-ci renforça ses jambes, et sentant que ça n'allait pas suffire, elle attrapa le bras droit d'Onsa avec sa main gauche.

— Yume ! Elle entendit le cri de Shihoru. Elle ne pouvait pas se permettre de répondre que tout allait bien.

Onsa était en train de crier quelque chose en gobelinois. Il alla chercher une arme avec sa main gauche. Elle n'allait pas le laisser faire.

— Meowwwwwww !

Yume s'accrocha aussi fort que possible à Onsa. Au contraire des orcs, la plupart des gobelins étaient plus petits que les humains, et c'était aussi le cas pour Onsa.

Dans une compétition de force, elle ne perdrait pas.

— Si Yume tombe, tu viens avec elle ! Cria-t-elle.

— \$+£%- ?!

Elle ne savait pas ce qu'il disait, mais Onsa semblait avoir complètement céder à la panique. Le grand loup noir agita son corps dans tous les sens tout en courant vers une falaise.

— @\$%+-§ !

— Tu peux dire ce que tu veux, mais Yume va pas lâcher.

— °\$α#%% ?!

— Yume comprend pas c'que tu dis !

— ^\$%%++}° !

— Très bien, toi aussi !

— ***** !

— Yume est une *expérience* tueuse de gobelin, tu sais !

— ££#ααα++ ?!

Onsa était en train d'essayer de faire quelque chose. Quel était son plan d'action ? Le corps d'Onsa se releva. À cet instant, Yume s'en rendit compte.

— Yume va pas t'lâcher !

Yume s'était accroché à Onsa, et Onsa s'était accroché au grand loup noir. Onsa avait essayé dans une manœuvre désespérée de se débarrasser de Yume, mais il avait maintenant abandonné cette idée. C'était pour ça qu'il avait lâché le loup fuyant, emportant Yume avec lui.

Ils allaient tomber. Ou plutôt s'envoler.

Yume ne lâcherait pas Onsa. Si elle le lâchait, Onsa se préparerait probablement à l'atterrissage, il se relèverait, et ensuite il remonterait immédiatement le grand loup noir.

Si Yume ne se séparait pas de lui, qu'allait faire Onsa ? Il allait essayer d'atterrir sur Yume. Elle voulait faire l'inverse, et écraser Onsa sur le sol.

Qui allait finir au-dessus de l'autre ? Mais, avant tout ça, il y avait un arbre. Oui, un arbre.

Yume et Onsa s'écrasèrent en pleine chute sur un arbre.

C'était le côté gauche de sa tête, son épaule gauche, sa hanche gauche, sa cheville gauche ou

quelque chose comme ça. Yume frappa violemment l'arbre.

Pendant un moment, elle faillit lâcher Onsa, mais pendant un bref instant le méprisable visage de Ranta apparut dans son esprit, et elle pensa. *Y'a pas moyen que Yume laisse ça arriver. Stupide Ranta.*

Elle et Onsa roulèrent ensemble. Ils étaient en train de dévaler

une pente. Ils s'arrêtèrent.

À cet instant, Onsa ouvrit la bouche juste en face des yeux de Yume. Il était en train d'essayer de la mordre. Cela la prise par surprise, et elle eut peur malgré elle, répondant ainsi avec un coup de pied pour l'écarter.

Cela la frustra. N'était-elle pas censée être courageuse ?

Onsa se releva, s'enfuyant en rampant sur le sol. Yume se releva en sautant. Elle était étourdie et elle titubait. Était-ce parce qu'elle s'était pris l'arbre à l'instant ? S'était-elle cognée à un endroit qu'il ne fallait pas ?

— Une seconde ! Pas de fuite ! Cria-t-elle.

Yume chancela tandis qu'elle le poursuivait, mais la fuite d'Onsa était toute aussi maladroite. Ils étaient tous les deux dans un état second, donc ils étaient à égalité.

Son corps lui faisait mal de partout.

Où est parti Wan-chan ? Se demanda Yume. L'avait-elle lâchée ?

Yume sortit un couteau. Perce-étoile. Elle essaya de le jeter, mais pour on ne sait quelle raison il se retrouva plutôt à ses pieds.

— Non...

Ce n'était pas bon.

Elle devait le poursuivre. Elle devait l'attraper. Onsa essaya de se retourner pour la voir. Il trébucha. Et plutôt que de se relever, il se traîna vers l'avant.

Yume sourit enfin. Onsa était plus blessé qu'elle. Elle pouvait le rattraper.

Où on est ? Se demanda-t-elle soudainement. Ça n'avait pas d'importance. Elle avait de plus gros problèmes.

Onsa rampa pour remonter la pente. Bien qu'elle devait parfois poser une main par terre, Yume arrivait plus ou moins à marcher correctement.

Et puis, elle perdit soudainement de vue Onsa. Était-ce à cause de la brume ? Elle était sacrement épaisse. La pluie n'avait, elle aussi, toujours pas tiré sa révérence.

Yume s'en retrouva frustrée et se dépêcha de le rattraper. *Oh, je vois*, pensa-t-elle. La pente qui montait était arrivée à son terme. De là, le sol devint plat. C'était pour ça qu'elle l'avait perdu de vue. Où était Onsa... ?

Là.

À sa gauche.

Onsa était en train de ramper.

Yume essaya de se rapprocher d'Onsa, puis elle pensa à quelque chose.

Comment allait-elle tuer Onsa ? Et qu'est-ce que le tuer allait lui rapporter ? Cela changerait-il quoi que ce soit ?

Awoooooo... l'un des loups noirs hurla. Non, c'était probablement le grand loup noir. Il était en bas. Il arrivait. Le grand loup noir était en train de rapidement remonter la pente.

Onsa se tourna vers le grand loup noir et il siffla. Il l'appelait. Il avait l'intention de monter son grand loup noir et de s'enfuir. Comme si elle allait le laisser faire.

Yume continua de forcer ses pieds à avancer. Sa vision osciller d'une manière inquiétante. Était-elle fatiguée ? Ça ne devrait pas être le cas. Ce n'était probablement pas le problème.

Onsa ne bougea pas de là où il se trouvait. Il était probablement en train d'attendre le grand loup noir. Grâce à ça, Yume put atteindre Onsa. Elle l'attrapa – ou plutôt, Yume s'effondra sur lui.

Le grand loup noir se précipita vers eux. Il essaya de mordre Yume. Elle s'accrocha à Onsa et elle roula sur le côté, arrivant à peine à esquiver les crocs du grand loup noir.

Onsa cria quelque chose en tendant sa main. Était-il en train de dire, *Viens me sauver!* Ou quelque chose comme ça ?

Le grand loup noir essaya à nouveau d'attaquer Yume. Elle se tourna vers lui et lui cria, Wauh ! Cela le fit hésiter.

Onsa essaya de s'échapper. Elle n'allait pas le laisser faire.

— ...Yume te l'as déjà dit !

— \$#+%\$... !

Elle ne le lâcherait jamais.

Ils roulèrent tous les deux ensemble. Elle n'avait rien remarqué du tout.

On aurait dit que l'autre côté, celui que Yume et Onsa n'avaient pas gravi, était plus pentu, comme une falaise.

Ils étaient désormais au bord de la falaise. Non, pire que ça, Yume et Onsa étaient suspendus au bord de cette falaise.

— Whah – On va tomber –

Avec un étrange aboiement, le grand loup noir se pencha au-dessus du bord. Onsa attrapa une poignée de fourrure de sa nuque. Par réflexe, Yume fit de même.

Le grand loup noir essaya de planter ses griffes dans le sol.

Pas bon, huh, pensa Yume.

La patte du grand loup noir glissa par dessus le bord
de la falaise. Il allait tomber. À ce rythme, il allait finir
par tomber tout en bas.

Si cela arrivait, Onsa tomberait lui aussi. Et bien entendu, Yume avec.

— Shihoruuuuu... ! Hurla-t-elle.

Haru-kun.

Kuzaku-kun.

Merry-chan.

Je vous en prie, qu'ils aillent bien, pensa-t-elle. Je vous en supplie.

Si c'est pas le cas –

Une seconde, et toi ? Elle eut l'impression d'entendre quelqu'un lui dire ça.

...Quoi ?

La ferme, imbécile.

Ranta.

T'es juste Ranta le débile.

Ça, après avoir trahi Yume et tous les autres. On pourrait ne plus jamais se revoir !

Ranta était la seule personne de laquelle elle ne voulait pas entendre ça. Elle s'énerva, et cela la motiva. Yume serra les dents. Pour le moment, Onsa lui importait peu ; elle devait juste s'accrocher au grand loup noir. Le grand loup noir tira en arrière une fois, puis une deuxième, puis il glissa par dessus la falaise en en arrachant une partie avec ses pattes avant et arrière. Ils ne tombèrent pas, ils glissèrent. On aurait dit une falaise bien droite, mais peut-être ne l'était-elle pas totalement. Peut être qu'ils pourraient atteindre le bas sans trop se blesser – ou plutôt c'était ce que Yume avait commencé à se dire, mais le grand loup frappa quelque chose et ils furent tous projetés dans les airs.

Ils étaient en train de tomber.

Ils tournaient et ils tombaient.

Est-ce que Yume va mourir... ?

Elle avait déjà frôlé la mort en Darunggar. Elle y avait échappé belle. On lui avait attaqué la gorge et son sang s'était répandu partout. Tellement de sang qu'elle n'arrivait même plus à respirer. *Huh, ça se peut que ce soit mauvais, c'est peut-être fini pour Yume*, avait-elle pensé. *Alors c'est comme ça que ça se termine, huh. C'est arrivé si facilement...*

Sa conscience s'était envolée – mais soudain la magie de Merry avait fonctionné, et elle avait pu revenir d'entre les morts.

Là-bas, Haru-kun, il avait pleuré. Il avait serré Yume vraiment fort contre lui.

Cela l'avait rendue heureuse, mais... *Yume sait pas pourquoi, mais ça l'avait un peu gêné aussi.*

...Oh, réalisa-t-elle.

C'était parce que tout le monde avait été présent. C'était pour ça qu'elle n'avait pas eu peur. Elle n'aimait pas être seule. Elle ne voulait pas mourir en étant seule comme ça.

Le grand loup noir ne voulait pas mourir non plus. Il était désespéré. Onsa, qui s'accrochait au grand loup noir tout comme Yume, ne voulait pas mourir lui non plus.

Le grand loup noir attrapa la pente avec ses pattes avant une nouvelle fois.

Allez vas-y, grand loup noir – Loup-tan, tu peux le faire. Si tu peux pas, tout monde va mourir.

À partir de là, de brefs moments lui restèrent dans la tête dans lesquels ils roulaient verticalement, horizontalement, et diagonalement, se cognant à des choses, et elle eut le sentiment qu'elle allait lâcher prise, mais ensuite elle s'accrocha encore plus, mais tous ses souvenirs étaient brumeux.

La pluie continua de tomber tranquillement.

La brume semblait douce, d'une certaine manière.

Il faisait un petit froid, donc elle enfonça sa tête dans la fourrure du grand loup noir. C'était chaud, et elle sentit ses pulsations. Le grand loup noir respirait. À un moment dont elle ne se souvenait pas, Yume s'était accrochée au ventre du loup. Elle ne savait pas vraiment si lui l'avait remarqué. Yume ne le savait pas.

Mais s'il le réalise, il n'aimerait pas ça, pensa-t-elle. On est des ennemis et tout ça.

Et pourtant, cela ne dérangeait pas Yume. Elle ne voyait plus le grand loup noir comme un ennemi désormais.

Il est vivant lui aussi. Peut-être qu'on pourrait s'arrêter là. C'était ce qu'elle ressentait au plus profond d'elle-même.

Qu'est-ce que Garo, c'était ce qui était inscrit sur le dos du grand loup noir, ressentait ? Onsa se releva non sans difficulté et dit quelque chose. Probablement "Garo".

Le grand loup noir émit un faible aboiement. Peut-être que Garo était le nom du grand loup noir. Ce n'était pas Loup-tan, apparemment. Enfin, ça paraissait logique.

Garo.

— ...Garon. Yume caressa Garo. Elle n'avait pas encore la force de se relever, mais elle pouvait au moins bouger sa main pour le caresser ... Tu vas bien, Garon ?

Tout le corps de Garo trembla. Peut-être essayait-il de se débarrasser de la main de Yume parce qu'il n'aimait pas ça. Ou peut-être que c'était sa façon de lui répondre.

Onsa plaça une main sur la nuque de Garo tout en regardant Yume. Onsa était bien affaibli lui aussi. Même s'il s'était releva, son dos était courbé, et ses épaules semblaient lourdes.

— Onsan, hé, qu'est-ce que tu vas faire ? Yume sourit. Ce n'était pas qu'elle avait essayé de sourire, c'était venu spontanément. Yume, elle veut pas se battre avec toi, ou avec Garo, elle veut plus... Si tu veux toujours te battre, Yume se battra aussi, mais seulement parce qu'elle a pas le choix... Mais, en vrai, Yume veut pas se battre.

Onsa détourna le regard. Yume le prit comme le fait qu'il n'avait pas l'intention de se battre.

Pour le moment, tout du moins.

4. Récompense

J'ai tout vu jusqu'à ce que Yume saute sur le grand loup noir, pensa Shihoru.

Que s'était-il passé après ça ?

Elle ne le savait pas.

Est-ce que le grand loup noir s'était enfui quelque part avec Yume et Onsa sur son dos ? La seule chose dont elle était certaine, c'était qu'ils n'étaient pas dans les parages, et qu'elle n'avait aucun moyen de savoir où ils étaient partis. Pire, Shihoru devait maintenir Obscur, qu'elle avait dispersé pour rendre confus les loups noirs.

Shihoru sentit qu'elle et Obscur étaient liées par une petite ficelle. Et cette ficelle ne semblait pas particulièrement bien attachée. Shihoru faisait tout ce qu'elle pouvait pour la retenir à vrai dire. Elle avait désormais l'habitude de retenir cette ficelle, mais si elle se relâchait, elle allait facilement la lâcher. Si elle perdait cette ficelle, Obscur disparaîtrait aussitôt.

Elle devait laisser Obscur s'étendre. Elle devait le disperser.

Elle avait déjà eu cette idée en tête depuis un moment déjà. Elle ne s'était jamais dit qu'elle allait l'essayer en combat réel, mais dos au mur, elle se dit que ce serait la meilleure opportunité possible.

La source de la magie ne provenait pas uniquement de la puissance magique des mages, une représentation de leur vitalité spirituelle, mais aussi de leur imagination. Des imaginations détaillées et réalistes qui se rapprochaient le plus possible de la réalité étaient ce qui faisait que la magie se matérialisait.

La magie qu'on leur apprenait à la guilde avait déjà été matérialisée par ceux qui les avaient précédés. Les runes élémentaires étaient un système

de matérialisation magique que leurs prédécesseurs avaient mis en forme pour créer une certaine forme de magie.

L'Obscur de Shihoru n'était pas comme ça. Obscur était le produit de sa propre imagination. Si Shihoru ne le visualisait pas en se concentrant à son maximum, l'élémentaire se dissiperait en un rien de temps. Sa forme était fixée par l'idée qu'elle s'en faisait. Et même si sa forme pouvait varier, du moment que Shihoru gardait cette image de lui, Obscur resterait Obscur.

Même dispersé, Obscur restait Obscur. Ce n'était rien d'autre qu'une autre forme de lui-même. Obscur en forme de brume. Brume Obscur, pourrait-on l'appeler.

Après l'avoir essayé, elle comprit. Même dispersé, Obscur n'était qu'un seul et unique Obscur. Il ne s'était pas fragmenté en plusieurs petits morceaux de lui-même. C'était pour cela qu'il n'y avait qu'une seule ficelle. Shihoru devait juste s'assurer de tenir fermement cette ficelle invisible.

Mais... C'est...

Épuisant.

À cause de la dispersion, Obscur couvrait une large zone. À chaque fois qu'elle dirigeait Obscur, essayant de le faire bouger et qu'elle réussissait, l'esprit de Shihoru était secoué. On aurait dit qu'elle allait se faire jeter au sol. Rien que le fait de rester au même endroit lui demandait de se concentrer pour ne pas tomber.

Cela n'avait pas fonctionné sur le grand loup noir, mais les autres loups noirs étaient clairement dans un état de panique. Aucun parmi eux n'essayait de franchir la Brume Obscur et d'attaquer Shihoru. Pas encore, tout du moins. Elle ne pouvait pas être sûre que cela allait perdurer.

Et aussi, elle ne pourrait probablement pas tenir ainsi indéfiniment. Si elle restait dans cet état et qu'elle atteignait ses limites, elle ne pourrait pas mettre en œuvre son prochain mouvement.

La magie. Non, Obscur. Shihoru n'avait qu'Obscur. Si elle perdait la capacité à se servir d'Obscur, elle ne pourrait même plus se défendre.

Shihoru était seule.

Elle allait devoir passer à l'action. Relâcher Obscur, mettre fin à la Brume Obscur, puis immédiatement l'appeler à nouveau. Devrait-elle se cacher d'abord ? Ou s'enfuir d'ici ?

S'enfuir. Serait-ce difficile à faire tout en maintenant la Brume Obscur ? Dans ce cas, elle devait se préparer.

Je suis plutôt calme, pensa-t-elle.

Elle ne pouvait pas se laisser tuer. Pour ne rien vous cacher, Shihoru n'avait pas un instinct de survie si développé que ça. Mais qu'elle soit en vie ou pas n'allait pas seulement affecter sa personne. Elle avait déjà expérimenté la perte d'un camarade, donc Shihoru en était bien consciente. Elle ne pouvait simplement se laisser aller et mourir.

Elle ne voulait pas rendre ses camarades, ses amis, tristes. Cette douleur, cette souffrance... elle ne voulait pas que ceux qu'elle chérissait ressentent ces émotions. Donc elle ne pouvait pas mourir.

Je ne suis pas encore morte.

Pas tant qu'elle avait encore la force de résister.

Shihoru s'avança délibérément dans la Brume Obscur. C'était comme elle s'y était attendue. Entrer dans Obscur rendait le maintien de la ficelle plus facile.

Cette brume sombre était Obscur. Obscur était en train de faire ce que Shihoru lui disait de faire. Obscur n'allait pas entraver la vision de Shihoru.

Elle y voyait très bien. Clairement. À dire vrai, avec la brume et la pluie, c'était plus difficile de voir à l'extérieur.

Les loups noirs étaient en train de courir et d'aboyer dans tous les sens avec leurs têtes baissées. Ce loup noir là-bas avait rentré sa queue sous son ventre et il couinait comme un chiot.

Combien y avait-il de loup noir ici ? Elle n'avait pas le temps de les compter.

Shihoru marcha à travers la Brume Obscur. Courir n'était évidemment pas possible. Si elle trébuchait sur quelque chose, elle pouvait perdre le contrôle sur la ficelle.

N'aie pas peur, se dit-elle. Continue d'avancer, et ne sois pas intimidée.

C'est bon. Si elle souhaitait qu'il ne le fasse pas, ou qu'elle essayait de l'arrêter, cela lui coûterait de la puissance magique. Shihoru s'avança encore et encore, concentrée à ne seulement maintenir la Brume Obscur.

Là.

— Obscur ! Shihoru l'invoqua immédiatement. Obscur se percha sur l'épaule de Shihoru sous sa forme habituelle d'humanoïde.

Les loups noirs étaient en train d'aboyer. Un bon nombre d'entre eux s'étaient lancés à sa poursuite.

Obscur émit un bruit qui était aigu, ou grave, c'était difficile à dire.

Il y avait trois loups noirs qui poursuivaient Shihoru.

Obscur vola au-dessus de leur tête. Les loups devaient vraiment détester ce son, parce qu'ils s'arrêtèrent, figés par la peur.

Mais il y en avait quelques-uns en plus qui arrivaient par-derrière. Non, pas quelques-uns. Deux. Non. Trois, puis un autre sur la droite.

La première chose qu'elle fit fut d'ordonner à Obscur d'attaquer les quater. Pendant qu'il faisait ça, l'un des trois premiers essaya de se jeter sur Shihoru.

— Frappe-le ! S'exclama-t-il.

Quand Obscur le tacla, celui-ci se fit souffler, son corps convulsant frénétiquement. Devait-elle le rappeler ?

Sa poitrine lui faisait mal.

Shihoru courut. Ses pulsations lui frappaient la poitrine. Non, son cœur était en train de cracher. Sa gorge se referma, et elle avait du mal à respirer.

Elle pouvait toujours entendre les aboiements.

Elle n'avait même pas besoin de regarder derrière elle. Les loups noirs étaient sur ses talons. Quelque chose effleura son tibia droit.

Un croc de loup, elle en était certaine.

La prochaine fois, elle se ferait mordre et elle se ferait trainer sur le sol.

— Obscur ! Shihoru se retourna et l'appela. Ahh !

Ce fut précisément à ce moment qu'un loup noir se jeta sur elle. Si Obscur n'avait pas frappé le loup noir, celui-ci aurait sûrement plongé ses crocs dans la gorge de Shihoru.

Grâce à Obscur, le corps en entier du loup noir se mit à convulser. Mais, comme c'était un coup faible, elle ne put s'en débarrasser.

Le loup noir entra en collision avec Shihoru, la tête la première. Shihoru fut projetée au sol. Quand elle repoussa le loup noir qui était sur elle et qu'elle essaya de se relever, un autre loup noir vint enfoncer ses crocs dans sa jambe droite.

Plutôt que de crier sous la douleur, Shihoru cria, Obscur !

Obscur souffla ce loup noir.

Sa jambe droite ne lui faisait pas si mal que ça, mais elle ne fonctionnerait pas normalement. Alors que Shihoru essaya de ramper pour s'échapper, les loups noirs foncèrent vers elle.

Obscur.

Elle essaya d'appeler son nom, mais sa voix ne produisit aucun son.

Elle se fit mordre de tous les côtés. Les crocs s'enfoncèrent profondément dans sa chair, et elle se fit maltraiter dans tous les sens. S'ils continuaient comme ça, il ne resterait plus de chair sur ses os.

Oh...

Je...

Je vais me faire manger.

J'ai fait de mon mieux.

J'ai fait tout ce que j'ai pu. Mais, non... pas encore...

— Ô, auditeur écoute dans la nuit.

Elle entendit la voix de quelqu'un.

Elle n'aurait jamais pu anticiper ça. Elle l'avait juste espéré, mais qu'un petit peu.

La voix cria, Bwahaha ! Bwah ! Porcs ! Sales porcs ! Bande de crétins ! Sales chiens galeux, sales cabots désarticulés, sales pervers de mes deux sadomasochistes ! Je vais vous traîner en place publique pour vous faire expier vos pêchés, sales loups dégoûtants ! Vous n'êtes que des bêtes sous un déguisement de loup ! L'aide ! À l'aide ! À l'aide, à l'aide, à l'aide, à l'iiiiiiiide !

Ohhh. Pourquoi, parmi tant d'autres, fallait-il que ce soit lui ?

Ce voleur était en train de déformer son corps tandis qu'il balançait ses deux lames dans tous les sens. Ses mouvements sauvages et peu orthodoxes étaient bizarres. C'était difficile à décrire, mais ils manquaient d'humanité... non, ils n'avaient aucune trace d'une quelconque raison, sagesse ou maîtrise de soi qu'un être vivant digne de ce nom aurait dû avoir. Et aussi, tout ce qu'il disait n'avait pas le moindre sens.

- Les faits ne proviennent pas du néant, mais de la fiction. Les faits sont une fiction. La fiction est un fait. La grosse verge fait de l'ombre aux technologies préexistantes ! Ouvre mon cœur fermé, fermé, fermé, fermé dans mon cœur, demoiselle ! Avec cœur, avec cœur, ce sont nos sombres jours ensemble, bébé !

Sakanami. Il était clairement fou. On aurait dit que même les loups noirs voyaient que quelque chose n'allait pas chez lui, parce qu'ils étaient totalement intimidés. Les loups noirs essayèrent de s'enfuir. Certains y arrivèrent, mais il poursuivit et massacra ceux qui n'avaient pas été assez chanceux.

Il y avait eu tant de loups noirs qui avaient essayé de dévorer Shihoru. Il n'en restait plus aucun désormais.

Sakanami hurla, Amadaaaaaaaaaaaaaa ! Pour aucune raison apparente tandis qu'il se lança à la poursuite des loups noirs qui disparaissaient entre les arbres.

Effrayant. Ce type était vraiment effrayant. Mais...

Il m'a sauvée... ?

Pouvait-elle vraiment dire ça ? Son corps ne voulait pas bouger. Ou, pour être plus précis, elle avait peur de ce qu'il pourrait arriver si elle essayait de bouger, donc elle ne fit rien. Elle avait l'impression qu'elle allait tomber en petits morceaux si elle bougeait ne serait-ce qu'un doigt.

Elle était vivante. Elle n'avait pas le moindre doute là-dessus. Elle respirait, et elle était consciente. Plus ou moins.

Elle ne savait pas à quel point elle était touchée. Elle pouvait même dans un tel état qu'elle ne ressentirait plus la douleur.

J'ai essayé de le calculer, au moins, se dit-elle. J'ai pensé que si j'allais là, les Typhons Rocks viendraient peut-être. Mais peut-être que... je n'avais pas la moindre chance. Dans une situation comme celle-là, les mages n'ont pas la vie facile... huh. Parce qu'on ne peut... rien faire seul.

Être incapable de faire quoi que ce soit... c'est une chose que je ne veux plus.

En fait... Même si je dois me reposer sur les autres, en quelque sorte... Je veux survivre. Je veux revoir tout le monde. Je ne veux pas être seule.

Je ne veux pas voir la fin... toute seule.

Je me demande ce que... Manato-kun et Moguzo-kun ont ressenti. On avait pu être avec eux... donc il y avait au moins une bonne chose dans ces malheurs.

La pluie... Oh, la pluie...

Elle n'est pas froide, elle n'est rien du tout.

Je ne veux pas... partir comme ça.

Comme ça... toute seule.

Je ne veux pas... mourir.

J'aurais aimé... avoir quelqu'un à mes côtés.

Je me demande... si Yume va bien. Si oui... alors tant mieux. Je ne veux pas que Yume meure... comme ça.

Laissez-moi être la seule. Être la seule... à faire face à la mort comme ça.

Je déteste ça.

Je suis si seule.

Mais... ces moments que j'ai passés avec les autres... ils n'ont pas été en vain. C'est... ce que je veux penser.

Parce que je pourrais être capable... de me souvenir de la voix de tout le monde... de prendre ces souvenirs avec moi...

Je...

Je fais de mon mieux, pas vrai... ? Manato-kun.

Je ... je n'ai pas renoncé.

Moguzo-kun va-t-il... venir me porter, peut-être... ?

Si oui... Je saurai... que je ne suis pas seule...

— Oh, c'est pas joli tout ça, dit une voix.

Je ne peux rien voir. Si sombre. Juste la pluie. Et cette voix. C'est tout.



— Tu t'es bien battue.

Ouais. Je me suis bien battue. Quelqu'un l'a reconnu.

— Ô lumière, puisse la divine protection de Lumiaris te protéger.
Sacrement.

Impossible ! Je....

La lumière la submergea. De là et de là. Elle s'infiltra en elle de partout. Elle s'étendit pour la recouvrir dans son intégralité. Elle devint l'incarnation de la lumière.

De la chaleur.

La lumière se retira. S'envolant toujours plus haut.

— Ah... !

Les yeux de Shihoru s'ouvrirent.

Il y avait une personne avec les cheveux rasés de prêt, avec un visage tel qu'on aurait dit qu'il avait atteint un état d'illumination, qui avait les yeux baissés sur elle.

— Hé. Content de voir que tu t'en es sortie. C'est pas passé loin.

— Tsuga-san...

— Où sont les autres enfants ? Je ne les vois pas dans les environs.
Vous avez été séparés ?

— Huh ? ...Uh, ouais. Un peu partout...

— Je vois, dit Tsuga. Bon, notre groupe est plus ou moins dans la même situation. Rien de bien nouveau, n'empêche.

Tsuga ne lui dit pas, *Donc tout va bien aller*. Mais elle se sentait mieux. Shihoru avait bien réfléchi et avait ensuite pris la meilleure décision pour elle. Elle avait tout risqué sur une chance encore plus fine qu'une feuille de papier, et on pourrait dire qu'elle avait gagné son pari.

Au final, elle ne s'en était pas sortie par ses propres moyens, donc elle n'y retrouva aucune fierté. Et pourtant, elle n'avait pas besoin de se sentir honteuse. Peu importe comment cela été arrivé, elle avait survécu. Du moment qu'elle était en vie, elle pouvait servir à quelque chose. Du moment qu'elle était en vie, une possibilité subsistait.

— Um... dit-elle, merci... beaucoup.

— Je t'en prie. Tsuga orienta ses yeux vers la poitrine de Shihoru. Je peux soigner tes blessures, mais je ne peux pas raccommoder tes vêtements.

Se relevant en panique, elle appuya son bras droit contre sa poitrine. Tirant sur l'ourlet de sa tenue en lambeaux, elle fit de son mieux pour couvrir sa partie inférieure.

Ce n'était pas bon. S'étant fait attaquer par les loups noirs, ses vêtements étaient dans un état déplorable.

Quand elle regarda Tsuga, celui-ci se tourna sur le côté. Son expression sur son visage était détendue, comme s'il appréciait cette situation grotesque.

— J-Je suis désolée que tu aies dû voir ça... bégaya Shihoru.

— Oh, ce n'était pas déplaisant.

— Huh ?

— Je n'en ai vu qu'un petit peu, donc ne t'en fais pas.

— ... Ça m'embête.

- Ouais, je m'en doute. Oh, c'est vrai. Tsuga posa son sac à dos et en sortit quelque chose. Tiens, c'est une cape qui est faite pour le climat un peu rustre. Si ça ne te dérange pas d'utiliser la mienne...
- ...Je vais te l'emprunter.
- Elle est à toi. Si tu n'en as plus besoin, tu n'as qu'à la jeter.
- Désolée, dit Shihoru. Pour tout ça.

La cape grise que Tsuga lui avait donnée était probablement en laine, et elle était renforcée avec de la fourrure. Elle était trop grande pour elle, et un petit peu lourde, mais elle couvrait son corps à la perfection. Elle était aussi heureuse de voir que la cape pouvait se fermer à l'avant.

Elle ne put retrouver son chapeau, mais son bâton était étendu sur le sol non loin. Maintenant qu'Obscur était sa magie originale, Shihoru n'avait pas particulièrement besoin d'un bâton. Mais elle se sentait mal à l'aise à l'idée de marcher les mains vides. C'était toujours mieux de l'avoir que de n'avoir rien du tout.

- Où sont les autres... ? S'aventura-t-elle.
- Qui sait. Mais j'ai quand même entendu la voix de Sakanami.
- C'est Sakanami-san qui m'a sauvée.
- Oh, vraiment ? Je ne sais pas pour les autres, mais je suis sûr que Moyugi va nous sortir de là comme un chef. Même si on se fait salement amocher, ce type à tendance à toujours équilibrer les choses à la fin.
- ...Tu lui fais vraiment confiance.
- Je ne lui fais pas confiance, ok ? Dit sobrement Tsuga. C'est juste que c'est comme ça que ça s'est passé jusqu'à présent, c'est tout.

Cela ne signifiait-il pas qu'il lui faisait confiance ? Shihoru ne put s'empêcher de le penser, mais elle finit par ne faire qu'un vague hochement de tête au lieu d'aller creuser plus profondément.

Tout le monde était différent. Il était naturel qu'il y ait des gouffres entre eux, ou qu'ils soient à un niveau différent, et essayer en forçant de combler ces écarts ou ces niveaux pour que tout le monde soit à égalité n'était pas nécessaire. Tsuga était son aîné, et dans le même clan. On aurait aussi dit qu'il avait eu quelques regards indiscrets vers elle, mais ils n'étaient pas amis.

- ...Que veux-tu faire ensuite, Tsuga-san ? Demanda-t-elle.
- Je crois que je vais me balader un peu partout jusqu'à ce que Moyugi me ramasse. Et toi ?
- Je... dois trouver mes camarades.
- Kuzaku la grande perche, et Yume la chasseresse ?
- ...Eux, et Haruhiro-kun et Merry aussi. Nous avons un point de rendez-vous. Je pense que tout le monde va s'y diriger.
- La grotte, c'est ça.
- C'est ça.
- Est-ce qu'ils peuvent y arriver ? Ça m'a l'air tendu. Et même, est-ce que toi tu peux y arriver ?
- ...Je dois y aller.
- Une façade de volonté, huh. Tsuga remit son sac à dos sur les épaules. Je ne pense pas que ça te sera d'une grande aide. Je n'en suis pas fan moi-même.

- De la puissance... Shihoru se mordit les lèvres tout en baissant le regard. Je manque de puissance. Je le sais. Même si je ne suis pas assez forte... Je dois le faire. Il y a des moments où tu n'as pas d'autres choix. Pour moi... Pour moi... ce moment est arrivé.
- Est-ce que tu ne serais pas en train de prendre ça sous le mauvais angle ?
- ...Vraiment ?
- Tu es naïve.

Il aurait été juste de dire que Tsuga n'avait aucune expression, mais ses yeux et sa bouche semblaient débordaient de compassion. D'un autre côté, il semblait aussi différent, ou peut être comme s'il avait quelque chose en tête, ou peut être comme s'il ne réfléchissait pas du tout. Pour la faire courte, elle ne le comprenait absolument pas.

- Tu vas y aller, alors que tu manques de puissance pour le faire ? Est-ce que ce serait pas, par hasard, un aller simple vers l'échec ? Je pense que ça n'a pas sens. Est-ce que tu veux juste être en mesure de te dire 'j'ai fait de mon mieux' pour être satisfaite ?
- Ce....n'est pas ça, protesté Shihoru.
- Alors tu fais vraiment juste semblant d'être forte.
- Pense... ou dis ce que tu veux. Je m'en fiche. Je vais surmonter cette épreuve.
- T'es du genre têtue, à ce que je vois.
- ...Peut-être.
- Je pense que tu te désavantages, en étant comme ça.

- Excuse-moi, Tsuga-san, mais... je n'arrive pas à m'imaginer que toi, ou qui que ce soit dans ton groupe, agisse en fonction de ce qui serait le plus avantageux à son égard, dit-elle.
- Agh... Tsuga se claqua le front. Tu m'as eu là. Ouais. T'as absolument raison.
- Um... Shihoru inclina franchement sa tête. Encore merci pour avoir soigné mes blessures.

Je n'oublierai pas cette dette... Un jour, je te la rendrai... Si je le peux, évidemment.

- Hé, écoute.
- ...Oui ? Shihoru releva son visage.
- Tu ne t'attends pas à ce que je t'aide sans que tu ne me dises le moindre mot, ou quelque chose comme ça, si ?
- Non... pas du tout, vraiment. Huh ... ? Pourquoi est-ce que tu demandes ça... ?
- Je l'ai deviné. Je n'aime pas ce genre de truc. Tsuga soupira en faisant le tour de la zone avec ses yeux. Il semblait légèrement irrité. Oh, et puis mince. Très bien. Allez, allons-y.
- ...Allons-y ? Où ?
- Chercher tes camarades. Je n'ai pas grand-chose à faire avant que Moyugi ne vienne me chercher, donc je vais t'aider.

Shihoru cligna des yeux à plusieurs reprises. Tsuga avait le regard tourné sur le côté et il se caressait ses cheveux coupés de près. Il avait un corps relativement solide, et bien que son expression semblait douce, il avait un visage masculin et ordinaire. Bien que ses cheveux soient vraiment courts, il ne faisait pas si viril que ça.

Peut-être était-ce pour cela que Tsuga ne dérangeait pas Shihoru. Comme elle ne voulait pas tomber amoureuse maintenant, Shihoru avait du mal avec les gens qui lui rappelaient qu'elle faisait partie du sexe opposé. Tsuga n'était pas comme ça.

Mais, ce pourrait-il que – Tsuga soit timide ?

Il est plutôt mignon, pensa-t-elle, sans vraiment le vouloir.

Shihoru se hâta de dissimuler son sourire. ...Merci.

— Combien de fois est-ce que tu vas dire ça ?

— C-Combien de fois l'ai-je dit jusqu'à présent ?

— Bon, peu importe. Et aussi, ne t'en fais pas pour me payer ta dette. Tsuga commença à marcher, puis il ajouta avec une voix plus douce, j'ai vraiment vu ce que je voulais, tout à l'heure.

— ...Tsuga.

— Huh ? Est-ce que tu viens de t'adresser à moi sans honorifique ?

— Je pense que tu as dû mal entendre.

— Vraiment ?

— Exactement.

Shihoru se concentra à nouveau tandis qu'elle suivit Tsuga. Au final, les hommes étaient-ils tous les mêmes ?

Elle ne pouvait pas baisser sa garde. C'était ce que ça devait signifier.

5. Une Condition Pour toi

Se pourrait-il que la pluie se soit un peu calmée ?

Haruhiro était agenouillé avec ses deux mains sur son genou droit, avec son genou gauche relevé, et il regardait à l'extérieur depuis la grotte. Il ne bougeait pratiquement pas, à part pour ajuster son angle de vision. Sa concentration était sans pareil.

Merry, qui était elle aussi en train de regarder dehors derrière lui, était à des lustres de la concentration d'Haruhiro. Pire, on aurait pu même dire qu'elle était tellement distraite qu'ils ne pouvaient même pas être comparés.

Ils étaient juste à côté de l'entrée de la grotte. Assez proche pour que la pluie les touche. Se mouiller les dérangeait, et cela leur donnait un petit peu froid aussi. Mais, à part ça – pour ne rien vous cacher, le fait qu'absolument rien ne change était quelque peu dur à encaisser.

Le décor autour d'eux, tapi sous un manteau de brume et de pluie, était comme une peinture. Alors qu'ils regardaient dehors en écoutant le moindre bruit étouffé par la pluie, ils se demandèrent si cela avait une quelconque utilité de faire ce qu'ils faisaient. Bon, évidemment qu'il y en avait une. Ils allaient retrouver leurs camarades ici. Merry et Haruhiro étaient en train d'attendre leurs camarades. Il était aussi probable que des ennemis viennent à leur place. C'était pour ça qu'ils étaient sur leur garde. Bien évidemment qu'il y avait une raison derrière tout ça. Sans le moindre doute.

En dépit de cela, Merry se surprit à regarder Haruhiro.

Peut-être devrais-je dire quelque chose, se disait-elle inlassablement.

Rien ne les obligeait à rester complètement silencieux. Parler en chuchotant ne les révélerait pas. De quoi devrait-elle parler ? Elle ne le savait pas vraiment, mais elle se disait qu'il y avait des sujets qu'ils pourraient aborder. Il devait

bien en avoir quelques-uns.

Cela faisait un moment qu'ils étaient en train de monter la garde.

À l'instant, ses yeux croisèrent ceux d'Haruhiro pour la première fois.

— ...Ah. Haruhiro se tourna immédiatement pour regarder devant lui. D-Désolé.

— Huh ? Merry commença à baisser la tête-

Non, ce n'est pas le moment. Elle revint sur sa décision, préférant regarder dehors.

— Pou-Pourquoi tu t'excuses ?

— Uh... Je sais pas, comme ça ? Dit-il.

— ...Je vois.

— Personne ne vient... huh.

— Oui... tu as raison.

— Tu n'as pas froid, si ? Demanda Haruhiro.

— Pas tant que ça.

— Ça veut dire que tu as quand même un peu froid, alors ? Ouais, c'est normal.

— C'est juste un petit peu. Je vais bien.

— Je ne veux pas que tu te fatigues trop...

- Je suis une prêtresse. Merry se toucha les lèvres. Ça n'a rien à voir avec ça, si ?
- Peut-être pas. Haruhiro rigola légèrement. Tu ne peux pas guérir le froid, si ?
- Finalement, je ne sers pas à grand-chose.
- Non c'est pas vrai. Tu es -- les prêtres sont comme une ligne de vie. Pour moi... Pour nous.

En gros, pour tout le groupe.

- C'est ce que je veux être, dit Merry.
- Moi je te vois comme ça. Non, pas seulement moi – tout le monde te voit comme ça.
- Je fais de mon mieux... pour ne pas devenir plus faible.
- Ah bon ? Demanda Haruhiro.
- Oui.
- Ce n'est pas grave, tu sais.
- De quoi ?
- De se sentir faible. On le ressent tous à moment ou un autre. Je pense... j'sais pas ? Uh, je peux t'aider. Ouais. Genre... C'est à ça que sert le travail d'équipe ?
- Tu en fais déjà -- Merry prit une profonde inspiration. Tu en fais déjà tellement pour m'aider.

Haruhiro releva son menton. Il laissa échapper un, ...Ah. Pendant tout ce temps, il avait gardé ces yeux vers l'extérieur.

// est...

Quand elle sentit quelque chose remonté en elle, Merry ne savait plus où elle en était.

Sa première impression quand elle l'avait rencontré, pour le meilleur ou pour le pire, était celle d'un garçon, pas d'un homme. Même s'il venait tout juste de s'enrôler, il avait été bien trop immature pour être un soldat volontaire. Il avait des yeux endormis, il traînait des pieds, on ne pouvait pas compter sur lui, et il ne semblait pas être tourné vers l'avenir. D'une certaine manière, son comportement était approprié pour son âge. Il avait été un garçon normal – mais en aucun cas quelqu'un apte à vivre dans cet endroit.

À cette époque, Merry avait été une soigneuse vagabonde qui ne refusait aucun groupe dans lequel elle était invitée. Elle s'était dit que ce genre de travail lui convenait parfaitement.

Mais peut-être que je devrais arrêter de faire ça, se souvint-elle d'avoir pensé. C'était pour ça qu'elle avait accepté leur offre.

En regardant en arrière, à cette époque, Merry avait en elle deux sentiments contraires.

Le premier était que si quelqu'un n'aidait pas ces gamins, ils allaient finir par rejoindre les portes du cimetière comme leur ami avant eux. Comme elle avait accepté de prendre ce travail, elle aurait eu du mal à fermer l'œil si elle les avait abandonnés. On pourrait dire qu'elle avait ressenti de la pitié pour eux.

Pas une pitié authentique, cela dit. Par exemple, si une mère mourante confiait son bébé à quelqu'un, peu de personnes seraient assez cruelles pour s'en débarrasser.

Même s'il n'en voulait pas, cette personne allait le protéger jusqu'à ce qu'elle

trouve une solution. Si ce fardeau finissait par être trop lourd, et qu'il ne savait plus quoi faire, il allait essayer de passer ce problème à quelqu'un d'autre. En l'abandonnant devant le temple de Lumiaris, ou un autre endroit qui accueillait ce genre de cas. C'était toujours mieux que de le laisser mourir.

Ça avait été le genre de pitié qu'elle avait ressenti.

L'autre sentiment avait été de vouloir s'embarquer dans ce navire en plein naufrage. C'était le genre de sentiment autodestructeur qu'elle avait souvent eu durant cette période.

Même après qu'elle eut rejoint le groupe, elle n'avait pas imaginé un quelconque futur pour ces gosses. "Tout le monde était comme ça au début", leur avait-elle dit pour les consoler, ce qui avait été un mensonge. Si tout le monde les consolait de cette manière, elle était certaine que la plupart pensaient ces mots de façon ironique. Pour être franc, peu d'apprentis soldats volontaires avaient été aussi mauvais qu'eux. Ils n'avaient rien fait d'autre que de mener leur prêtre à la mort. Ils avaient été un groupe particulièrement inapte.

Elle n'aurait jamais imaginé tenir avec eux pendant aussi longtemps.

Elle n'aurait jamais imaginé qu'un jour viendrait où elle se reposerait sur ce garçon qu'elle avait rencontré à cette époque.

Haruhiro avait grandi. En tant que voleur, et en tant que leader. Elle ne pensait que c'était parce qu'il avait une sorte de prédisposition à ça.

Haruhiro avait traversé tant de choses si compliquées qu'on ne pouvait pas les écrire simplement en quelques mots. Plus que ça, ce n'était même pas comme si Haruhiro avait fait tout ça pour lui-même. Il avait probablement été réticent. Il avait probablement été forcé à prendre cette position, et il n'avait eu d'autre choix que d'accepter. Cette situation lui avait cloué les jambes au sol.

Il avait été forcé de marcher sur un fil, et quand il pensait qu'il était enfin arrivé

de l'autre côté, il se voyait en train de marcher au bord d'une falaise. Les vents avaient été violents, et bien qu'il eût tout fait pour rester les pieds sur terre, il avait dû avancer. Si Haruhiro, qui montrait la voie, n'avancait pas, personne d'autre ne pourrait avancer, donc il n'avait pas eu d'autres choix.

Il avait répété ce scénario, encore et encore.

Merry avait grandi de moitié – non, peut-être même d'un tiers de ce qu'Haruhiro avait grandi.

À cet époque, Merry marchait bien devant eux sur la voie du soldat volontaire. À un certain moment, ils l'avaient dépassée, et maintenant elle était en train d'essayer de les rattraper.

Elle voulait être plus forte.

Elle détestait avoir à les rattraper.

Elle voulait au moins marcher à leur côté.

Elle voulait marcher à ses côtés. Pour être en mesure de bomber le torse, et de marcher fièrement.

C'était peut-être parce qu'elle avait passé tout ce temps à baisser les yeux qu'elle avait oublié comment faire. Ne pas avoir peur. Ne pas avoir peur de perdre de vue le chemin qu'elle s'était trouvé.

Sans jamais savoir quand le sol pourrait s'effondrer sous ses pieds. À sa façon, elle avait été désespérée. Apeurée en tout instant.

Je dois changer, pensa-t-elle, déterminée. Je veux changer.

Si je continue comme ça, je vais le regretter. J'en ai assez des regrets.

- Haru, dit-elle lentement.
- ...Huh ? Haruhiro regarda Merry pendant un bref instant. Uh, d'accord. Qu'est-ce qu'il y a ?
- Est-ce que tu veux qu'on aille un peu plus à l'intérieur ? On ne peut pas se permettre d'attraper froid.
- Oh, c'est vrai.... Mais quand même...
- Reculons jusqu'à ce que la pluie ne nous atteigne plus.
-Ok.
- Peut-être que j'ai dit ça avec un peu trop de fermeté, ajouta-t-elle. Je ne suis pas en colère, d'accord ? Je suis juste comme ça. Celle que je suis maintenant... est probablement celle que je suis vraiment.
- Ouais. Haruhiro sourit, et il se recula d'environ trente centimètres. Je ne sais pas comment le dire, mais si tu es capable de te sentir comme ça, Merry... non, comment je pourrais dire ? Si c'est un endroit où tu peux être toi-même, alors tant mieux.

Merry recula autant qu'Haruhiro. Tu veux dire, dans le groupe ?

- Peut-être ?
- Peut-être que c'est parce qu'on a été en Darunggar pendant autant de temps, mais on est comme une sorte de famille.
- Ohhh... Ouais. Tu as raison. Une famille... Huh.

- Est-ce que tu es le père, Haru ? Demanda Merry.
- Moi ? Tu rigoles. C'est pas ça. Hmmm, bon, je suis le leader, donc... Je suis le grand frère, peut-être ? Au mieux... Et pour la mère, je me demande qui ça pourrait être. Si je devais choisir... Shihoru, peut-être ?
- Elle sait rester calme, alors peut-être qu'elle est faite pour le rôle.
- Mais avoir une mère sans père... ajouta Haruhiro.
- Peut-être qu'il n'y a pas de parents ? Dans ce cas, tu es le grand frère, et Shihoru est la grande sœur ?
- Trois sœurs, Shihoru, Merry et Yume, huh.
- Pour les frères, ce serait toi, Kuzaku, et ... je suis désolée.
- Bah, tu connais Ranta. Le ton d'Haruhiro était étrangement sec. Il n'est pas du genre à être le petit frère de quelqu'un.
- ...C'est vrai.
- Je peux le dire maintenant, mais nous sommes égaux. Lui et moi. Je pense qu'on voulait probablement être égaux l'un envers l'autre. On ne sait jamais retenu quand on était face à face. Je n'aime pas ce type, mais il est toujours honnête et direct. "Je déteste ça", "Ça m'énerve", "Tu as tort"... il ne se gênait pas pour me contredire et m'embêter avec plein de choses, que ce soit sérieux ou vraiment stupide. On ne se mentait pas. On n'en avait pas besoin... je me dis que, finalement, c'est difficile de trouver des gens avec lesquels je pourrais être comme avec lui.
- Vous étiez... amis ? Demanda Merry.

- Non. Le visage d'Haruhiro afficha une petite grimace. C'est pas ça. Carrément pas. Pas la moindre chance. Ce n'est pas mon ami... bien que l'on aurait pu devenir quelque chose d'autre, si on avait été ensemble plus longtemps. J'sais pas. Il n'aurait jamais pu être mon ami, mais c'était peut-être quelque chose de bien. Ça voulait dire qu'on ne se ménageait pas. – Étrangement, une part de moi lui fait encore confiance. Ouais... je croyais probablement en lui.
- De quelle façon ?
- Je me disais qu'on serait toujours comme ça, sans devenir plus proche, ou prendre des chemins différents. Pour moi... Mes camarades, je vous aime tous, et vous êtes important pour moi. Je n'arrive pas à ne pas être gentil avec vous. Il y a cet aspect dans notre relation. Mais je n'avais pas ça avec lui. Ça équilibrait les choses, on pourrait dire.
- Il était spécial à tes yeux.
- Pas exactement dans le bon sens, mais oui.
- Personne ne peut le remplacer.
- Ça ne s'applique pas qu'à lui, dit Haruhiro. C'est pareil pour vous tous.
- Haru...
- Ouais ?
- Tu crois qu'il nous a vraiment trahis ?
- Je ne pense pas.

Merry eut beaucoup de mal à restreindre son sourire. Haru avait répondu sans détour. Il avait nié sans la moindre hésitation.

Il croyait en lui. Cela prouvait à quel point il faisait confiance à Ranta. Merry ne s'étonna pas de sa réponse.

À vrai dire, elle avait du mal à croire que Ranta les avait catégoriquement trahis. Quoi qu'il puisse arriver, Ranta ne trahirait jamais ses camarades. Elle aurait renié Ranta depuis bien longtemps si elle ne le pensait pas.

- Merry, il y a une chose que je voulais te demander, dit Haruhiro.
- D'accord. Quoi ?
- Est-ce que tu as vu Zodiac-kun depuis que Ranta a fait ce qu'il a fait ?
- ...Non. Merry secoua sa tête, puis elle se mit à réfléchir. Elle ne pouvait pas l'affirmer avec certitude, mais elle n'avait pas vu le démon. C'était le sentiment qu'elle avait. Je ne crois pas l'avoir vu. Bien que, ce que j'ai vu moi fut très limité.
- Je m'en doutais. Haruhiro regarda autour de lui tout en hochant la tête. C'est bizarre. Alors même que c'est un chevalier noir. Alors qu'il laisse entendre qu'il le déteste, il aime vraiment Zodiac-kun. Il utilise ce démon comme un support émotionnel. J'en suis pratiquement sûr.
- C'est vrai. Peu importe combien Zodiac-kun lui en met plein le visage, il l'invoque le démon à chaque fois qu'il le peut.
- C'est exactement pour ça que ça ne tient pas debout, dit Haru. Il doit avoir quelque chose à cacher. Pas à nous, mais aux types de Forgan.

Le fait qu'il n'invoque pas Zodiac-kun est comme une confession. Il doit se dire que c'est un peu comme sa carte dissimulée. Vu comment il est stupide, c'est ce qu'il a dû se dire.

- C'est vraiment...
- Il ne t'a jamais fait de mal directement, ajouta Haruhiro. En fait, je pense qu'il essayait de te protéger, à sa manière. En y réfléchissant bien, ce n'est pas impossible que ce soit le cas.
- Oui. Tu as raison.
- Quand il s'est battu contre moi, il était sûrement sérieux. C'est juste que, c'est parce que c'est moi qu'il affrontait, tu comprends.
- ...La personne avec qui il veut être un égal.
- Bah, dit comme ça, on pourrait presque penser que ça fait de lui quelqu'un de cool, dit Haru. S'il avait attaqué Yume, et qu'il l'avait blessé, ce serait une autre histoire, tu vois ? Mais c'était moi. C'est un peu extrême, mais même s'il m'avait tué... Bon, même lui aurait ressenti une petite pointe de culpabilité. Il aurait été comme, *Ne m'en veux pas, Haruhiro, je n'avais pas le choix*, ou quelque chose comme ça, avec un sourire forcé, tu ne crois pas ?
- ...C'est ce qu'il aurait fait. Oui, c'était complètement lui. Je l'imagine avec son expression sur le visage...
- C'est bien lui, hein ? Dit Haruhiro avec un gloussement.

La pluie s'était beaucoup calmée à tel point qu'elle se confondait avec la brume. Le soleil n'était-il pas en train de se coucher ? Il n'avait pas l'impression que la lumière avait baissé.

On aurait dit qu'elle avait été là avec Haruhiro, attendant le retour de leurs camarades, pendant une durée effroyablement longue. Mais peut-être que ça

ne faisait pas si longtemps que ça.

Au loin, quelque chose bougea. Est-ce que c'était seulement la brume qui se dispersait ? Non, ce n'était pas ça.

— Merry, l'appela Haruhiro avec une petite voix.

Elle se tourna vers lui, et Haruhiro pointa quelque chose devant eux avec son index de la main gauche. Ce signe voulait dire, *Il y a quelque chose là-bas*.

Merry retint sa respiration et plissa les yeux.

C'était petit. Et cette chose n'était probablement pas seule. Ce qui signifiait que ce n'était pas leurs camarades.

Il était difficile d'éliminer ce sentiment de déception, mais elle n'avait pas le temps de se laisser aller au désespoir. Cette chose arrivait droit vers la grotte.

Avant même qu'elle puisse apercevoir la créature, elle eut une vague idée de ce que ça pourrait être. Elle avait raison.

— C'est... dit Haruhiro.

— Tu le connais... ?

— Ouais, je le connais. Ou on va dire que je l'ai déjà vu.

La créature ressemblait à un chat. Cependant, sa tête était bien plus grande que son corps. Grâce à ça, même si son corps était aussi large, ou légèrement plus large, qu'un chat, la créature ressemblait à un chaton.

Les nyaas étaient des bêtes quadrupèdes, mais ils pouvaient aussi marcher sur deux jambes.

Le nyaa gris étaient en train de tituber sur ses pattes arrière. Une différence majeure entre leurs jambes et celles des chats était qu'ils avaient de longs doigts, assez agile pour pouvoir attraper des objets fermement. Au premier regard, on pourrait s'y méprendre avec des pattes de chats, et quand ils marchaient sur leurs pattes arrière, le nyaa croisait ses pattes avant et il tendait son cou sur le côté. Tout comme un chat.

Il est trop mignon... Merry se rattrapa alors qu'elle était sur le point de sourire, retroussant ses lèvres avant d'expulser un petit toussotement.

- ... Ce n'est pas un des nyaas de Forgan, alors ?
- Probablement pas, dit Haruhiro. Il y a cette personne qui s'appelle Shuro Setora qui vit dans le village. La Maison des Shuro est apparemment une famille de nécromanciens, mais Shuro Setora-san est une amoureuse des nyaas et elle a commencé à en élever. Si je me souviens bien, normalement, les nyaas du village sont élevés par... la Maison Katsurai, je crois ? Ce sont les espions onmitsu du village.
- ...Hmmm.

Le nyaa.

Cette créature était si captivante pour une raison inconnue. Pendant que Merry était retenue captive par Forgan, observer les nyaas avait été sa seule bouée de sauvetage.

- Les onmitsu.... murmura-t-elle, perdue dans ses pensées.
- Ouais. Du coup, pour se débarrasser des nyaas de Forgan, on est allé rencontrer l'amoureuse des nyaas du village pour qu'elle coopère avec nous. Et si je me souviens bien.... c'est sûrement l'un des nyaas de Shuro Setora-san.

Pratiquement tout ce que venait de raconter Haruhiro passa par une oreille et ressortit par l'autre.

C'est un nyaa.

Le nyaa qui était détrempé par la pluie était en train de se rapprocher...

Merry faillit dire, *Approche*, malgré elle. Elle voulait claquer sa langue et lui faire signe. Non, elle ne pouvait pas.

Je ne peux... pas ? Si ce n'est pas un ennemi, ça devrait aller, non ? Ou ce ne serait pas un problème tout du moins.

Au final, elle se retint.

Peu de temps après être entré dans la grotte, le nyaa se secoua, projetant de l'eau partout. Puis, en inclinant légèrement la tête, il lâcha un, Nyaa.

- Trop mign – Merry se ferma la bouche instantanément, et elle avala ses mots.
- Mign ? Demanda Haruhiro.
- ...C-Ce n'est rien.
- Hmm...? Haruhiro cligna des yeux, puis il posa sa main sur la tête du nyaa. Hé, nyaa. Où est ta maîtresse ?

Pouvait-il vraiment le faire ?! Le nyaa acceptait-il peut-être de se faire toucher ?

- Dans ce cas... Merry serra le poing.

Lui, l'avait touché. Elle voulait le toucher elle-même.

Peut-être n'est-il pas trop tard ?

La situation la permettait-elle de le toucher ? Peut-être qu'elle serait autorisée à lui caresser la tête ? Était-ce là sa chance ?

Mais, à cet instant, la main d'Haruhiro était posée sur la tête du nyaa. Pour que Merry puisse lui caresser la tête, elle allait devoir faire bouger la main d'Haruhiro.

Elle allait devoir la lui faire bouger. Comment ? Qu'allait-elle faire ? Devait-elle demander ? Comment ? Peut-être....

Haru, laisse-moi essayer moi aussi.

C'était... trop direct, peu importe dans quel sens on l'écoutait. Ne pouvait-elle pas trouver quelque chose de plus indirect ?

Haru, tu me laisses essayer moi aussi ?

Appuyer l'intonation sur le dernier mot. Pourquoi pas ça ? Cela semblait un peu plus doux... peut-être. Bien qu'elle se dit que ça ne changeait pas grand-chose. Bon, et ça alors ?

J'aimerais essayer de caresser le nyaa moi aussi, tu vois ?

Indirecte. Ce "Tu vois ?" à la fin était détaché. Il lui semblait énervant. Si quelqu'un demandait quelque chose à Merry de cette manière, elle répondrait, "Et ?" Haruhiro pourrait penser, *Donc quoi ? C'est quoi le problème ? Qu'est-ce que tu veux faire ? Allez vas-y dis-le.*

C'était ça.

Si elle voulait dire quelque chose, elle devait le lui dire, sans essayer de détourner la conversation. Dans ce cas, voilà ce qu'elle devait dire !

Haru, je veux caresser le nyaa. Laisse-moi le caresser.

Ça.

C'était ça.

Dis-le. Dis-le !

Elle pouvait prédire la réponse d'Haruhiro. ...Oh. Je vois. Bien sûr. Je t'en prie. Juste ça.

Il ne penserait pas, *Dis pas des trucs bizarres comme ça*, ou quoi que ce soit d'autre. Haruhiro n'était pas ce genre de personne. Il ne se moquait pas des autres personnes.

Alors dis-le.

Elle avait juste à le dire. Qu'y avait-il de gênant là-dedans ?

De gênant. Oui. C'était gênant.

Elle était incroyablement gênée.

Pourquoi ? Parce que je suis fière ? Fière de quoi ? Est-ce que j'essaie d'avoir l'air cool ? Je ne suis pas du tout cool, alors pourquoi j'essaierais de faire ça ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Ne voulais-je pas changer ? Dans ce cas, qu'est-ce que je fais si je ne peux même pas dire ça ? Je veux caresser ce nyaa. Je veux vraiment le caresser, donc c'est ce que je vais faire. C'est juste un tout petit pas. Je dois le faire. Si je ne peux même pas faire ça, je ne pourrais jamais changer.

Dis-le à deux. Non, deux c'est trop court. Faisons jusqu'à... cinq. Si je compte, je suis sûre que je peux le faire.

— Merry ? Demanda Haruhiro.

— Oh ! Huh... ?

— Quelque chose ne va pas ?

— T-T-Tout va bien.

— T'es sûre ? Haruhiro tourna son regard vers la brume. Ah...

Encore. Quelque chose d'autre était en train d'approcher.

Cette fois, ce n'était probablement pas un nyaa.

C'était bien trop gros pour que c'en soit un. Un humain ?

Brouillée par le bruit de la pluie, elle pouvait entendre ses bruits de pas. Il y avait apparemment deux personnes.

Un groupe de deux.

Même s'ils étaient énormes, cela ne voulait seulement dire qu'ils n'étaient pas petits comme des nyaas, et pas qu'ils étaient particulièrement grands pour des humains. L'un d'eux, en tout cas, n'était pas plus épais que Merry. L'autre semblait plus large que Merry,... non, plus large qu'Haruhiro.

Il aurait été justifié de dire qu'ils avaient une apparence bizarre. Ils étaient chacun d'eux enroulés dans des vêtements aux grandes variétés de couleurs, et même leurs visages étaient dissimulés.

Haruhiro se montra un peu hésitant sur quoi faire, puis il soupira. ... Urgh. J'avais oublié ça. Bon, pas vraiment... C'est vrai.

— Oublié ? Quoi ?

Haruhiro dit seulement, Ouais... et acquiesça vaguement, puis il prit le nyaa gris dans ses bras.

Il l'a pris dans ses bras ? Pensa Merry, sous le choc. Impossible. C'est absurde. Dites-moi que je rêve. Impossible. On peut aussi le prendre dans ses bras ? Une seconde, Haru. Pourquoi est-ce que tu prends ce nyaa avec toi... ?

- Setora-san. Haruhiro s'inclina dignement. Tout en tenant le nyaa près de lui, évidemment.

Puis-je vous appeler ainsi ? Ou... préféreriez-vous Shuro-san ?

- Setora me convient, dit sèchement la plus petite des deux, sans s'arrêter.

C'était la voix d'une femme.

Shuro Setora. La gardienne des nyaas.

C'était une femme ? Setora amena la grande personne avec elle dans la grotte. Merry prit un moment avant de le réaliser, mais elle voyait maintenant que le compagnon de Setora n'était pas humain. Il avait eu l'air humain au premier regard, mais ces bras blindés étaient bien trop longs. Ces mains étaient trop grosses elles aussi. Haruhiro avait mentionné que Setora était née dans une maison de nécromanciens. Cela signifiait-il que son compagnon était un golem ?

- On dirait qu'ils se sont éparpillés, dit Setora en enlevant le vêtement qui lui couvrait le visage, comme s'il le dérangeait. Qu'avez-vous l'intention de faire ?

Haruhiro avala sa salive et ses yeux s'écarquillèrent. Merry fut un peu surprise elle aussi. Il aurait été difficile d'imaginer ce visage avec cette voix et cette apparence.

C'était une fille, pas une femme. Ses cheveux noirs étaient coupés en bob, ses yeux étaient si grands qu'on aurait dit qu'ils allaient tomber de son visage, et pourtant c'était une fille qui se rapprochait plus du mignon que du magnifique.

- ...Quoi ? Setora se tourna vers Haruhiro puis vers Merry. D'après le regard qu'elle leur avait porté, elle était offensée. Mais comme son visage était aussi adorable, elle n'était pas intimidante. Vous n'êtes pas du village, alors ce n'est pas comme si c'était bizarre que j'ai les cheveux courts, si ?
- Oh, non... Haruhiro gratta le ventre du nyaa gris. Haha... Il laissa échapper un rire étrange. Pas particulièrement. Oh, c'est vrai. Les femmes du village laissent pousser leurs cheveux. Tu avais dit quelque chose par rapport à ça, maintenant que tu le dis.
- Ce ton que tu emploies avec moi est horriblement familier, dit froidement Setora.
- Urkh. D-Désolé... Je m'en excuse. J'sais pas, quand j'ai vu ton visage, il m'a semblé familier.

Familier ? Non, c'est pas vraiment ça...

- C'est dans mon sang, vois-tu. Les membres de la Maison Shuro ont toujours eu des visages enfantins. C'est aussi en partie pour ça que je n'aime pas révéler mon visage.
- Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit à cacher, dit Haruhiro. Enfin, c'est juste mon opinion.
- Ne parle pas comme si tu savais, étranger. Setora arracha le nyaa gris des bras d'Haruhiro, et elle le relâcha. Bon, il semblerait que je doive quitter le village moi aussi.

Le nyaa gris alla s'asseoir à l'entrée de la cave et il commença à se laver la fourrure. Il était en train de se lécher. Précautionneusement en train de se lécher tout le corps avec sa petite langue rose.

Trop mignon.

Merry voulait encore le prendre dans ses bras. Mais si elle l'interrompait pendant sa toilette, il n'aimerait pas ça.

Merry décrocha ses yeux du nyaa gris, puis elle fit un aller-retour entre Haruhiro et Setora. Qu'est-ce qu'il se passait ici ? Haruhiro était un peu étrange. Il semblait intimidé.

Bon, quand il rencontrait des personnes qu'il ne connaissait pas bien, Haruhiro avait tendance à se comporter ainsi. Il n'était pas du genre à toujours regarder les gens dans les yeux quand on lui parlait. Et pourtant, sa façon de baisser la tête, de regarder Setora avec des yeux de côté tout en essayant de jauger son humeur, était un peu étrange.

- Tu quittes le village, huh... dit Haruhiro.
- Eh bien oui. Je n'ai aucun lien émotionnel avec ce village. Nos chemins étaient destinés à se séparer un jour ou l'autre. Il se trouve que ce jour soit arrivé.
- ...Um, et pour Arara-san ?
- Ne te l'ai-je pas dit ? Ils se sont tous éparpillés. Mes nyaas sont toujours en observation, mais même moi je ne peux pas savoir où tout le monde se trouve à chaque instant. Il y a aussi ceux dont mes nyaas ont perdu la trace, j'en suis certaine. Il est cruel d'en attendre plus des nyaas.
- Ouais, je suppose...
- On dirait que tu vas bien. Setora fit un regard sur le côté vers Merry. C'est la femme pour laquelle tu as traversé tant d'épreuves ? Ne l'ont-ils pas utilisé pour se soulager ?

- Ce.... Merry hésita pendant un instant, n'étant pas sûre de quoi répondre. ...n'est pas arrivé.
- Tu as eu bien de la chance, alors.
- Oui. Tu as sûrement raison.
- Uh, hé. Pour on ne sait quelle raison, Haruhiro désigna hâtivement Setora et le nyaa gris avec des gestes et des regards. Pour dire la vérité, ce nyaa m'a montré le chemin pour te retrouver. Si ce nyaa n'avait pas été là... pour la faire courte, si Setora-san ne nous avait pas apporté son aide, je ne sais pas si j'aurais été capable de te sauver tout seul.
- Oh... donc c'était ça. Merry se retourna vers Setora, avant de se pencher au niveau de ses hanches pour lui exprimer une révérence sincère et polie. Merci... beaucoup.
- Nul besoin de tes remerciements. Je recevrai ma compensation dans tous les cas.
- Cela va de soi... Haruhiro ferma son œil gauche, et il se frotta à plusieurs fois les paupières avec sa main. Son œil le démangeait-il ?

Setora plissa les yeux tout en regardant Haruhiro, ses lèvres formant un sourire presque invisible. C'était assez dérangeant. Ou plutôt...

Elle me rappelle quelqu'un... ? Pensa Merry, étonnée.

Cela devait être un miracle qu'elle s'en rende compte aussi rapidement. Après tout, elle ne lui avait probablement jamais parlé. Ce n'était pas comme si elle se souvenait clairement de son visage. Ce style de coiffure, ses grands yeux, et sa façon d'être simple et discrète. Tout cela lui rappela quelqu'un.

Cette fille avait la même aura que cette autre fille qui avait été dans le groupe de Kuzaku. Si Merry se souvenait bien, elle avait été une voleuse, comme Haruhiro. Son nom devait être...

Choco. Oui.

Choco.

Quand elle était tombée à l'Avant-Poste de Mortecrâne, Haruhiro s'en était retrouvé très triste. Merry avait alors pensé, *Est-ce qu'il la connaissait ?*

Il l'avait connue. Pas le moindre doute là-dessus. Il s'était souvenu de son nom, après tout. Qui plus est, Haruhiro s'était comporté bizarrement à cette époque. Merry ne se souvenait pas clairement des détails, mais elle se souvenait juste qu'il se comportait bizarrement. Peut-être que cette Choco avait été plus qu'une connaissance aux yeux d'Haruhiro.

Et alors quoi si c'était le cas ?

Setora ressemblait à Choco, qui était morte juste sous ses yeux. Était-ce là la raison de l'agitation d'Haruhiro ?

— Bien, maintenant. Setora croisa les bras.

Haruhiro s'assit là où il était, sans que Merry ne sache pourquoi.

...Ouais. Je sais. Merry pencha sa tête sur le côté.

Huh ? Qu'est-ce que tu sais ?

— Ma compensation. Setora émit un petit renâclement grave. J'ai rempli ma part du contrat.

Maintenant, je prends ce qui m'est dû.

- Oh, mais... Haruhiro leva les yeux vers Merry, un sourire douloureux sur le visage. En vrai, c'est une bonne chose que Merry soit là. Elle peut... me soigner, juste après.
- Te soigner ? Pour quelle raison ? Demanda Merry.
- Il a été décidé que je devrai fournir du.... matériel.
- Huh ? Fournir du matériel ? Pour quoi ?
- Erm... Pour un golem de chair.
- De chair --
- Je vais prendre son œil. Setora s'approcha d'Haruhiro et s'accroupit devant lui. Tu voulais que j'épargne ton œil dominant, alors je vais prendre ton œil gauche, sommes-nous d'accord ?
- Son œil gauche ?!
- ...Uh, ouais. Haruhiro baissa les yeux et se frotta la tête. Désolé.
- Pourquoi est-ce que tu t'excuses, Haru ?!
- Nan, je me disais juste que c'était ce qu'il fallait faire...
- Tu vas lui donner ton œil ?! Comme, le sortir, et le lui donner ?!
- Je sais pas vraiment comment ça va se passer, mais... je suppose que oui ?
- Si tu fais ça, je ne pourrais pas le soigner, même avec Sacrement ! Tu le comprends, n'est-ce pas ?!

- ...Eh bah, plus ou moins.
- Ça veut dire quoi ça, plus ou --
- Toi, femme. Setora se tourna vers Merry. Pourquoi es-tu autant en colère ? Cet homme a passé un marché avec moi parce qu'il avait besoin de mes nyaas pour te sauver.
- J-Je ne suis pas en colère... bégaya Merry.
- -Alors ferme-là.
- Je ne pourrais jamais me taire ! C'est à cause de moi que - Merry se couvrit la bouche.

C'était ça.

Il l'a fait pour moi.

À cause de moi, Haruhiro va être obligé de donner son œil à cette femme.

- ...Désolé. Haruhiro se caressa la nuque et la tête. Je voulais pas vraiment que ça finisse comme ça. Le timing. Je veux dire. Le faire en face de toi, c'est juste... Je crois que j'ai pas trop envie que tu voies ça, et honnêtement, je ne veux pas te laisser voir. Donc, désolé, mais est-ce que tu pourrais... nous laisser ? Oh, mais je vais avoir besoin de ta magie quand ce sera fini, donc peut être que ça ne change rien au final...
- Il suffit. Lève la tête et laisse-moi regarder. Setora attrapa le menton d'Haruhiro avec son index et son pouce de la main droite, et elle le releva. Hmph. Un œil tout frais, en effet.
- Eh bien, oui, je ne suis pas un corps. Je suis vivant...

- Et comment. Setora amena les cheveux d'Haruhiro derrière son oreille avec sa main gauche, et elle approcha son visage du sien. Était-ce vraiment nécessaire de se rapprocher autant ? Enfin, Setora allait prendre l'œil d'Haruhiro, donc peut être que oui. C'était dur à dire. Quoi qu'il en soit, Haruhiro était docile, comme s'il avait accepté l'idée de se soumettre à la moindre de ses volontés.

Ni Haruhiro ni Setora ne pouvait être sérieux, ça ne se pouvait. C'était ce que Merry voulait penser. Mais, quoi que puisse penser Setora, ce n'était pas vrai pour Haruhiro. Lui, il ne plaisantait pas.

Il était difficile de dire de lui qu'il était résolu, mais Haruhiro pouvait être étrangement concerné. Comme par exemple qu'il ne pourrait jamais abandonner un camarade. Haruhiro allait toujours se sacrifier à la place.

Ce n'était pas que Merry ne comprenait pas ça. Il valait mieux se faire blesser que de voir un camarade blessé. Entre perdre un camarade, et mourir soi-même, s'ils se retrouvaient dans une situation où ils étaient forcés de choisir, Haruhiro choisirait sûrement la deuxième, et Merry en ferait de même.

Cela étant dit, elle ne pourrait jamais accepter ça.

- Je vais le faire ! Merry s'interposa entre Haruhiro et Setora.

Quand elle le fit, Setora l'arrêta immédiatement et franchement avec un regard froid. Ça ne le fera pas.

- ... E-Et pourquoi ça ?!
- Ce n'est pas avec toi que j'ai passé un marché. C'était avec cet homme, avec lui et lui seul. Et ma condition était que j'allais recevoir l'œil gauche d'un homme. Tu n'as aucun droit pour pouvoir modifier les termes de notre accord.

- Ok... peut-être que tu as raison, mais...
- Qui plus est, je n'ai aucun intérêt à prendre ton œil.
- ... Tu es en train de dire que c'est celui d'Haru qui t'intéresse, c'est ça ?
- Mes paroles prêtent-elles à confusion ? Demanda Setora.
- J-J'ai une bonne vue, et les miens ne sont pas toujours endormis comme ceux d'Haru...
- Merry... Ça n'a rien avoir avec mes yeux, je suis presque sûr que ça a un rapport avec la forme de mes paupières....
- J-Je suis désolée. Je ne voulais pas dire ça comme ça...

Setora laissa échapper un soupir désespéré. T'es paroles n'y changeront rien, femme.

- F-Femme ?!

Tu es une femme toi aussi. Merry faillit le dire, mais elle garda sa bouche fermée. Ce n'est pas bon. Mes émotions sont en train de prendre le dessus. Calme-toi. Je devrais me calmer en premier. Réfléchis-y avec une tête reposée.

- Alors je te donnerai quelque chose de plus précieux que l'œil gauche d'Haruhiro ! Explosa- t-elle.
- Non.
- Même si c'est un bras ou une jambe, ce que tu veux !

— Ils ne me seront d'aucune utilité.

— Bien, alors qu'est-ce que tu veux ?!

Haruhiro ouvrit la bouche pour essayer de dire quelque chose. Mais Setora attrapa soudainement la tête et la mâchoire d'Haruhiro avec ses deux mains et elle les tira vers elle.

Attends. Qu'est-ce que tu fais ? Pensa Merry sans arrière-pensée. *Elle traite Haruhiro comme un objet.*

— Att... ! Cria-t-elle.

— Cet homme m'intéresse, dit Setora.

— Huh ?

— Plutôt que l'œil d'une femme, dont je n'ai que très peu d'intérêt, il devrait t'apparaître évident que l'œil d'un homme qui m'intéresse ait une valeur bien plus grande à mes yeux.

— Je ne comprends absolument pas ton raisonnement ! Cria Merry.

— Je ne te demande pas de comprendre. À vrai dire -- Setora commença à toucher le visage d'Haruhiro avec ses deux mains. Je ne pense pas qu'il soit urgent de collecter son œil gauche. Nul besoin de le faire maintenant. J'aurai son œil gauche quand je le désirerai. Et jusqu'à ce que ce moment arrive -- Haruhiro.

— ...O-Oui.

— Ton œil gauche m'appartient, mais je te laisse en prendre soin.



— A-Ah bon... ? C'est... bien ? Est-ce que j'ai le droit de m'en réjouir ?

— Tu n'es pas comme les hommes du village. Il y a quelque chose de différent chez toi.

— ...V-Vraiment ?

— Haru, dit Merry d'un ton sec, avant de réaliser qu'elle était en colère. Pourquoi est-ce que tu souris ?

— Je... ne souris pas, d'accord ?! Je veux dire, c'est pas le moment de sourire, pas vrai ?!

— Oh, vraiment ? Merry détourna le regard. Tu avais l'air un peu content, Dieu sait pourquoi.

— Je ne suis pas content du tout, pourtant !

— À vrai dire, Haruhiro, dit Setora.

— Oui ?! Qu-Quoi... ? Um, Setora-san, p-pourrais-tu me lâcher... s'il te plaît ?

— Penses-tu être en position pour me demander une faveur ? Demanda froidement Setora.

— Je dirais que tu as raison, mais là n'est pas le problème.

— Un argument incontestable.

— C-C'est vrai, hein... ?

— Mais cela ne veut pas nécessairement dire que je vais accepter. Peut-être l'ignores-tu, mais j'étais connue pour être une personne difficile, même quand j'étais au village.

— Oh, j'ai compris ça ! S-S'il te plaît, lâche-moi ! Haruhiro se dégagea de l'emprise de Setora et il se releva. C'était une promesse, alors je te donnerai mon œil gauche quand tu le voudras ! Mais je ne te dois rien d'autre !

— Oh-ho, dit Setora, en écarquillant exagérément ses yeux. En d'autres termes, tu ne requiers plus mes services ? Dans ce cas, je vais retirer tous mes nyaas sans attendre. Je prendrai aussi ton œil gauche. Après tout, si nous nous séparons ici, nous pourrions ne jamais nous revoir.

Haruhiro baissa la tête. Ce serait...

Un problème. Merry ne voulait pas l'admettre, mais elle le devait.

Le fait étant, Haruhiro et Merry étaient juste en train d'attendre que leurs camarades ne montrent le bout de leurs nez. Ils pouvaient toujours se retourner la tête pour savoir s'il fallait faire ça, ou faire ceci, mais au final il n'y avait rien à faire. Ils ne pouvaient agir d'aucune façon possible.

— Bien que je ne puisse le faire immédiatement... Setora plia les genoux et regarda le visage d'Haruhiro par en dessous. Si j'ordonnais à tous mes nyaas de concentrer leur recherche sur tes camarades, je suis sûre qu'ils pourraient les retrouver. Mes nyaas connaissent cet endroit encore mieux que moi. Et pour vous ? Si vous étiez familier avec ces terres, peut-être n'auriez-vous pas besoin de mon aide ? Je peux dire que demain sera un jour clair comme on en voit peu, donc la visibilité sera bonne. Il y d'autres problèmes qui se présentent quand la brume se disperse dans les Mille Vallées. Qu'allez-vous faire ?

Chercher sans jamais se reposer ?

Cette femme. Shuro Setora.

Elle semble apprécier Haruhiro, mais malgré ça, elle est en train de le mettre au pied du mur, elle le fait souffrir, et elle s'en réjouit. Elle a dit qu'elle était une personne difficile, mais c'est plus qu'elle est méchante.

Je ne devrais pas penser ça après qu'elle m'ait sauvée, et qu'elle garde des nyaas aussi adorables, donc je n'ai pas envie de dire du mal d'elle.

Et pourtant, je n'arrive pas l'apprécier. Il se pourrait que je la déteste vraiment.

Même si effectivement, elle détestait Setora, il serait immature de la marginaliser pour cette raison, et en réalité, ce serait une mauvaise idée. Une très mauvaise idée. Cependant, Setora allait-elle les aider si Merry lui demandait en s'inclinant devant elle ? Pas vraiment.

Haruhiro. Setora s'était probablement baissée parce qu'elle voulait voir Haruhiro lui demander de l'aide. De la même façon, elle voulait le voir se soumettre à elle. Elle voulait qu'elle lui obéisse, non ? Et Haruhiro savait ce qu'il avait à faire en tant que leader du groupe. Pour Merry -- pour l'une de ses camarades -- il avait déjà offert son œil gauche. Il pourrait très bien risquer sa vie cette fois.

— Setora-san. Haruhiro se pencha en avant à tel point que sa tête était presque au niveau de ses genoux... Je t'en prie. Aide-nous à retrouver nos camarades.

— Très bien. Dit hautainement Setora. Mais elle ajouta, si rapidement qu'il était difficile de réagir, Mais j'ai une condition.

Je m'y attendais.

Quelle sorte de condition allait-elle imposer ? Merry serra les dents. Si Setora disait quoi que ce soit de bizarre, Merry allait vouloir arrêter Haruhiro, mais elle ne pouvait pas. À moins que ce ne soit quelque chose de vraiment aberrant – non, même si ça l'était -- Haruhiro allait accepter. Setora avait lu en lui, donc elle pouvait demander quelque chose de vraiment scandaleux.

— Qu'est-ce que c'est ? Haruhiro garda sa tête baissée et regarda Setora avec des yeux retournés. La condition.

— Avant ça, j'ai une question.

— Oh, bien sûr... va droit au but.

— Êtes-vous amoureux, cette femme et toi ?

— Huh ? cria Haruhiro, et Merry dit, Qu'est-ce que tu – avant de se taire, sans savoir quoi dire.

— Je ne pense que cette question ait quelque chose de surprenant, dit Setora, en levant ses sourcils. Vous êtes camarades, non ? Si deux personnes passent ensemble des jours et des jours, il est normal de voir apparaître ce genre de relation, ça n'aurait rien d'inhabituel. Au village, ceux des maisons inférieures se marient et ont des enfants avec ceux qui sont proches d'eux. Qui plus est, Haruhiro, tu étais prêt à mourir pour sauver cette femme. N'est-ce pas évident de penser que vous êtes plus que des camarades ?

— N-Non... Haruhiro se tourna vers Merry, détournant immédiatement le regard, et ensuite il se secoua non seulement sa tête, mais aussi tout son corps d'avant en arrière. Ce n'est pas ça, ok ?! On n'a pas quelque chose comme, on est juste de très bons camarades ! Des camarades, compris ?! C-Compris... ?! On est camarade !

Setora fixa ses yeux sur Merry pour on ne sait quelle raison. Est-ce la vérité ?

— Bien entendu ! Merry avala sa respiration, et faillit tousser. ... Des camarades. C'est ce que nous sommes Haru et moi. Rien de plus, et rien de plus.

— Y'a-t-il une raison derrière le fait que tu as dit plus deux fois ?

— N-Non ?! N-Nous ne sommes rien de plus, rien de moins, et rien d'autre ! C'est tout !

— Je vois. Setora hocha deux fois la tête. Alors il ne devrait pas y avoir de problème, Haruhiro.

— P-Pourquoi... ça ?

— Haru. Quand Setora se corrigea, Merry sentit sa tempe cognait contre son crâne, et une petite douleur.

C'est quoi son problème ? Elle est bien trop familière avec lui.

Puis elle réalisa soudainement quelque chose. Si c'était vrai, alors Merry se comportait elle aussi bien trop familièrement avec Haruhiro en l'appelant Haru.

Originellement, en essayant de se rapprocher de ses camarades, elle s'était dit qu'elle devrait changer sa façon de s'adresser à eux, comme une preuve de la relation qu'elle aspirait à avoir avec eux. Elle avait eu un grand débat avec elle-même pour savoir quoi faire. Décidant de commencer avec le leader, la première option inoffensive qui lui était venue à l'esprit avait été de rajouter un -kun à son nom. Bien que cela semblait facile de s'y habituer, Haruhiro-kun était un petit peu long. Si elle utilisait Haru-kun, elle copierait Yume.

En plus, bien que cela soit mignon pour une fille comme Yume de l'appeler Haru-kun, cela ne serait-il pas hors propos pour Merry ? Utiliser -san aurait été bizarre, ou plutôt elle se disait qu'elle paraîtrait bien trop polie.

Dans ce cas... pourquoi pas Harupin ? Non, pas la moindre chance. Ça n'avait pas de sens. Harurion, alors ? Haruhiron ? Harumero ? Haruchin ? Non, non, ça faisait clairement trop...

Après mûres réflexions, elle avait choisi le court et facile à utiliser, Haru. Elle avait pris quelque chose de sûr. Elle s'était dit que ça allait probablement

passer. Cependant, quand le moment de l'appeler comme ça était venu, elle avait hésité.

Au final, ça ne sert à rien. Elle était à mi-chemin pour revenir sur sa décision, mais quand elle s'était lâchée et qu'elle avait essayé de s'adresser à lui de cette façon, ce fut accepté étonnamment facilement. C'était ce qu'en avait ressenti Merry, du moins, mais peut être qu'elle avait été bien trop familière ?

Mais, mettant cela de côté, pourquoi cette femme avait-elle soudainement commencé à s'adresser à Haruhiro avec Haru ?

— Haru. Setora l'appela ainsi une nouvelle fois, puis elle sourit légèrement. Jusqu'à ce que je m'ennuie de toi, et que je te dise de faire quelque chose d'autre, tu te comporteras comme mon amoureux. Voilà ma condition.

6. Si Tu Peux le Poursuivre, C'est que ce N'est Pas un rêve

Je ne perdrai pas, avait furieusement pensé Ranta. *Pas face à ce putain d'insecte.*

Il n'aurait pas dû perdre.

Ce fut la première fois que ces deux-là se battaient pour de vrai. Il avait su qu'ils en viendraient au coup un jour ou l'autre... était une chose qu'il ne pouvait absolument pas dire. Il ne l'avait même jamais envisagé. Mais, si c'était arrivé, il avait été certain qu'il aurait gagné. Ranta avait été plein de confiance.

Enfin, ce type est un voleur quoi. Se battre c'est pas sa spécialité. Je suis un chevalier noir.

- Tout né des ténèbres, et aux ténèbres retourneront. Tout ce qui vit sera éteint équitablement par la mort. C'était le credo des chevaliers noirs.

—

Les conflits étaient le devoir de ceux qui suivaient le Dieu Sombre Skullhell, ainsi qu'apportait la mort aux vaincus. Chaque sort ou compétence ce combat des chevaliers noirs existait dans ce seul but. Les seigneurs avaient mis en œuvre d'autres techniques uniques qui apporteraient la mort à leurs ennemis, qui que puisse être leur opposant, qu'ils avaient inculqué aux chevaliers noirs.

Seul un serviteur de Skullhell pouvait comprendre, mais en abandonnant la moral et les émotions, et en affûtant son esprit, un chevalier noir pouvait atteindre un idéal de pureté. Arrivé là, un combat n'était plus un combat, mais quelque chose d'aussi banal qu'une respiration. Combattre comme l'on respire, sortir victorieux, et amener la mort. C'était l'idéal pour un chevalier noir.

Il était impossible qu'un chevalier noir comme Ranta se retrouve à mordre la poussière contre un vulgaire voleur.

À vrai dire, Ranta s'était amusé avec ce voleur. Quand il fermait les yeux maintenant, ses sens à cet instant lui revenaient en mémoire. Plus le poignard et la dague du voleur étaient entrés en contact avec la Faucheuse de Ranta, plus il s'était senti vivant.

Ce voleur avait connu Ranta, donc il aurait été facile d'en finir avec lui en un seul coup. Ranta l'avait su lui aussi. Cependant, comme il avait pensé qu'il le savait, Haruhiro avait été surpris.

Est-ce différent ? S'était-il demandé à lui-même. À chaque fois qu'il avait senti qu'Haruhiro avait été surpris, il avait eu envie de dire, *T'as appris ta leçon ?*

Il avait été au bord de le lui dire.

Reste à ta place, Haruhiro. Finalement, tu fais pas le poids face à moi. Tu peux pas me battre. Accepte-le, et rends-toi.

Épuisement.

Jaillissement.

Et ensuite, Disparition.

Les mouvements type des chevaliers noirs n'étaient pas seulement dus à leur mouvement de jambe ; ils comportaient aussi des abaissements, des étirements, des courbures et des rotations sur tout le corps. Pour Ranta, qui n'était pas vraiment taillé pour la bagarre ou pour être un chevalier noir, et qui avait des capacités athlétiques pour le moins ordinaires, les compétences de mouvements étaient les plus importantes. Pour la faire courte, s'il ne pouvait pas bouger, il ne pouvait pas se battre. S'il s'arrêtait d'échanger des coups, il était certain de perdre.

Il devait bouger. Tout le temps, sans jamais s'arrêter. Plus il bougeait, plus la victoire se rapprocher de sa main tendue.

C'était pour ça que, dans un vrai combat, il n'arrêtait pas d'aller et venir en

utilisant ses compétences de mouvements, comme s'il était idiot et que c'était la seule chose qu'il savait faire. Même une fois qu'il les avait utilisées, et utilisées, et utilisées encore plus, il continuerait à les utiliser. S'il n'allait pas aussi loin, Ranta le chevalier noir n'aurait pas d'avenir. Depuis qu'il avait appris Épuisement à la guilde, Ranta avait gardé ça à l'esprit. Quoi qu'on puisse lui dire, il remporterait ses combats avec une utilisation excessive de ses compétences de mouvements.

Il le faisait pour gagner.

C'était la seule façon de devenir plus fort.

Tu piges ça, Haruhiro ? Pensa-t-il furieusement. Je suis pas comme toi.

Je suis pas un leader, après tout. Ton boulot c'est de garder le groupe uni. Même quand tu te bats, tu dois garder un œil sur tous les autres, et contrôler la situation. Je suis différent. La seule chose que je dois faire, plus que n'importe quoi d'autre, c'est de tuer l'ennemi. Je dois devenir plus fort.

Je suis une crevette, mais je dois avancer quand même. Est-ce que tu sais à quel point c'est dure ça, Haruhiro ?

Je vais devenir encore plus fort. "Je suis fort", je dois me dire. T'sais ce qu'il se passe quand je le dis ? Je les entends. Les rires moqueurs.

"Hé sans déconner, attends, t'es sérieux ? Est-ce que t'es vraiment, vraiment, vraiment en train de penser ça ? Ouvre les yeux. Chacun de ces types est plus grand que toi, et ils agitent ces énormes épées comme si de rien n'était. Même parmi les types qui se sont engagés en même temps que toi, il y a Renji et Ron. Ils sont à un autre niveau. Combien de centimètres te mettait Moguzo ? Tu pourras jamais rattraper ça, tu sais ? Si Renji te frappe de toutes ses forces, Ranta, mec, tu mourrais en un coup, tu le vois pas ?"
Plus j'y pense sérieusement, plus je suis forcé de penser que l'écart est grand. Trop grand.

'Ne te laisse pas décourager " ? C'est impossible, et tu le sais, non ? C'est normal que ça me plombe le moral. C'est suffisant pour faire sombrer quelqu'un dans le désespoir.

Je veux dire, on est pas en train de jouer là, tu sais ? Y'a des vies en jeu, compris ?

"Si je meurs, Skullhell viendra me prendre ? " Eh bah, ouais. Mais tu crois que je vais pouvoir accepter ça ? Aussi facilement ?

Je veux pas mourir.

Si je meurs, ça pourrait être la fin. Je le sais ça.

Les gars qui meurent finissent en cendre, et on ne pourra plus jamais les revoir.

Je ne peux pas encore mourir.

Je veux dire, j'en ai pas encore fini.

"Je ne pourrai pas aller plus loin, j'ai atteint ma limite, mon chemin s'arrête ici" -- j'en suis pas encore arrivé là.

Tu piges ça, Haruhiro ?

J'ai pas encore tout donné. Je ne vais pas m'arrêter ici. Pas moi. C'est pour ça que je me dis de continuer, et j'avance devant moi. Je ne suis pas un pathétique et indécis loser comme toi. Sérieux, faire copain-copain avec nos camarades ? C'est de la dépendance, et tu le sais. Ça s'appelle se reposer sur quelqu'un d'autre. Si je fais ça, je vais devenir faible.

Haruhiro. Je dois être plus fort que toi. J'ai tout fait pour atteindre ce but, et je continue de le faire. C'est pour ça que je suis plus fort que toi.

Et là c'est le moment parfait, alors laisse te donner une leçon !

Voilà ce qu'il avait pensé.

Haruhiro avait mis sa priorité sur le sauvetage de Merry. Étant donné la situation, Ranta avait su qu'il irait probablement tout seul.

Ranta avait deux options. L'arrêtait, ou ne rien faire.

Non, il n'y avait eu aucun choix. Il avait dû l'arrêter. Le vieux Takasagi aurait sûrement remarqué qu'Haruhiro s'était mis en mouvement. Et Takasagi aurait suspecté Ranta.

Ranta n'a pas vraiment rejoint Forgan. Il essaye juste de faire en sorte que ses camarades s'en sortent. C'était ce que Takasagi avait pensé. Donc il aurait surveillé Ranta, et il aurait observé de très près Haruhiro et les autres.

Takasagi ne se faisait jamais avoir. Si Haruhiro avait bougé, Takasagi aurait été sûr de le détecter. Ranta devait l'arrêter. Il avait été obligé de le faire, par lui-même.

Naturellement, il avait su que Takasagi viendrait avec lui. Après tout, il ne faisait pas encore confiance à Ranta. Et dans les faits, c'était exactement comme ça que ça s'était passé.

Comme il en était arrivé là, Ranta avait su qu'il ne pouvait pas laisser Haruhiro s'échapper. Il avait su à quel point Takasagi était fort. Ce vieil homme était incroyablement compétent. Il n'avait qu'un seul bras, et qu'un seul œil, mais rien de tout cela ne l'handicapait. Même si Ranta, Haruhiro et Kuzaku se mettaient à trois contre lui, ils n'auraient pas la moindre chance contre lui. Même si Yume, Merry et Shihoru la mage se joignaient à eux, ça ne changerait rien. Takasagi tuerait Haruhiro facilement.

On a été camarade pendant un temps, avait dit Ranta. *Je vais lui accorder le privilège de se faire tuer par ma main.*

En le disant de cette façon, Ranta s'était attendu à ce que Takasagi ne refuse pas. Pourquoi ? Parce que, d'après la personnalité de Takasagi, il aurait voulu mettre au défi Ranta.

D'une certaine manière, cela avait été la faiblesse de Takasagi. Il était trop fort. Il était trop perspicace, et il pouvait voir la différence entre leurs niveaux de compétences. Takasagi savait que Ranta était en dessous de lui. C'était un gosse. Qui ne valait pas la peine de se battre contre. À cause de ça, Takasagi avait pensé qu'il pourrait prendre Ranta sous son aile autant de temps que nécessaire. Il ne l'avait pas vraiment pris de haut. C'était seulement un jugement incontestable de la réalité. Donc c'était là l'ouverture sur laquelle Ranta se devait de travailler, quand Takasagi allait laisser Ranta faire comme bon lui semblait, tout en continuant de le suspecter.

Si Ranta se trouvait être pleinement loyal envers Forgan, alors il aurait tout gagné. Si ce n'était pas le cas – si Ranta avait essayé de trahir Forgan – il se serait fait massacrer sans attendre.

Au final, Ranta avait fini par se battre en un contre un contre Haruhiro.

À partir de là, il n'avait qu'à gagner. Pour écraser Haruhiro. Pour le faire abandonner et qu'il se rende.

Ils vous tueront pas, Haruhiro, avait-il pensé. Il y a un chemin. Un chemin qui peut tous nous sauver.

Je vais te montrer de quel bois je me chauffe. Ensuite, quand tu auras mordu la poussière, je vais te faire une proposition. Tout ce que tu auras à dire c'est "D'accord". C'est simple.

Rejoindre Forgan va résoudre tous les problèmes. Non, pas juste pour moi. Pour nous tous. On sera les bienvenus chez Forgan. Pour le moment, pas besoin de réfléchir à si ce sera permanent ou pas. Contentez-vous de venir. Vivre avec

des orcs, des morts-vivants, des elfes, et d'autres races encore. Juste une fois, essayez de parler avec Jumbo. Vous allez vous chier dessus. Ce mec est un monstre. Oh, mais c'est un orc, pas un mec. Bon, vous allez oublier ça en un rien de temps.

Il nous élargira nos horizons. On ne sait rien du tout sur Grimgar. Quand vous allez réaliser ça, ça fait vous mettre au sol. Vous allez découvrir que le monde des humains est petit, tellement minuscule. On est devenu des soldats volontaires parce qu'on n'avait pas le choix, et on a vécu cette vie, mais je me demande sérieusement si c'était normal. Est-ce qu'on l'a vraiment choisi ? Est-ce qu'on n'a pas juste été forcé à faire ce choix ? Peut-être qu'on se fait utiliser, vous voyez ?

Haruhiro, je sais que tu vas pas me croire, mais moi aussi je me retourne la cervelle. J'ai vraiment beaucoup réfléchi ces derniers temps. Je veux te dire, et à tous les autres, ce que je pense. Je veux que vous m'écoutiez. Qu'est-ce vous en pensez ?

Juste parce qu'ils sont des orcs, ça fait d'eux nos ennemis ? D'accord, les morts-vivants sont flippants, mais ils peuvent boire et s'amuser eux aussi, vous savez ? Ils se tiennent côte à côte avec leurs camarades, en se racontant des histoires. Pour moi, si je m'y mets un peu, je pense que je pourrais m'intégrer. Je veux qu'on en discute tranquillement, et écouter vos avis sur le sujet.

Particulièrement toi, Haruhiro.

Je veux entendre ce que tu penses.

Je veux dire, tu te casses tout le temps la tête.

T'es pas du genre à prendre une décision avec ton intuition. Je ne dirai qu'on est des exacts opposés, mais on est assez différents.

Je te déteste, et je pari que c'est réciproque. Franchement, on va pas du tout

ensemble. Même après avoir passé tout ce temps à bosser ensemble, toi et moi, est pas potes. Je peux pas être ton ami. Si tu faisais pas un boulot de dingue en tant que leader, y'a un moment que je t'aurai jeté. Après tout, c'est tout ce que tu vaud pour moi.

Je suis sûr que tu vois les choses sous un autre angle, et tu crois que je ne pense jamais. Tu penses différemment. D'une façon qui me met les nerfs. Tu dis des trucs qui me mettent en rogne.

C'est exactement pour ça que je veux te faire découvrir ce monde. C'est un autre monde qui existe. Même sans aller dans un autre monde comme aux Étendues Crépusculaires ou en Darunggar, il y a d'autres mondes là dehors qu'on ne connaît pas. Avec tout ce temps qu'on a passé en Darunggar, tu crois pas qu'on pourrait accepter une autre facette de Grimgar ? Tu crois pas que c'est une bonne opportunité ?

Haruhiro, qu'est-ce que t'en penses... ?

— ...Geh, marmonna Ranta. *Quel enfoiré.*

Ranta appuya sur son épaule droite avec sa main gauche.

Il avait su qu'Haruhiro allait faire quelque chose inattendue. S'il n'avait pas fait quelque chose d'extrême, Haruhiro n'aurait pas eu la moindre chance de l'emporter. Il était d'une prudence assommante au point d'un être lâche, mais il pouvait parfois se montrer téméraire.

Qu'est-ce qu'il va essayer de faire ? S'était demandé Ranta.

Ses plus spéciales de ses spécialités, Attaque Sournoise et Araignée, avait complètement été mis hors-jeu. La seule chose à faire pour ne pas qu'il les utilise, c'était ne pas permettre à Haruhiro de se placer derrière lui, ce qui était facile pour Ranta, avec sa mobilité supérieure. Il avait su en parallèle que s'il

faisait attention à son combo Frappe, Arrêt, Brise-genoux, Torgnole, Concassage, il pouvait se défendre contre. À part tout ça, aucune distraction ou feinte ne fonctionneraient sur Ranta, qui connaissait tous ses tours.

Il avait essayé de me prendre avec lui. Ranta avait hautement envisagé cette possibilité. Même si Haruhiro n'avait pas essayé quelque chose qui les tuerait tous les deux, il aurait pu sacrifier un bras pour effectuer un coup léthal sur Ranta. C'était exactement le genre de chose que ce type penserait à faire.

Assaut.

Ranta l'avait su. Haruhiro n'utilisait pas souvent cette compétence. Elle était trop épuisante, et elle nécessitait que l'on se prépare à mourir avec son adversaire, donc ce n'était un choix viable que dans un nombre limité de circonstances. Mais Ranta avait su qu'il essayerait de tout miser là-dessus.

Il l'avait prédit.

L'assaut d'Haruhiro était allé plus loin que ce à quoi s'était attendu Ranta. Il n'avait pas calculé ça.

Cette explosion de vitesse. Pour être plus précis, son début.

C'était ce qui avait tout décidé. Non.

C'est lui qui a décidé.

Haruhiro avait décidé que c'était la seule façon de vaincre Ranta. Il s'était résolu à le faire, et il avait tout mis sur ce moment.

Cela avait sûrement été tout ce dont Haruhiro était capable. Si Ranta avait réussi à esquiver ce coup, il aurait gagné. Il n'y aurait jamais eu de deuxième tentative.

Si Haruhiro avait réessayé, Ranta aurait été en mesure de répondre.

C'était vrai, Ranta avait perdu. Mais si vous demandiez qui était le plus fort, ce serait toujours Ranta. Haruhiro le reconnaîtrait sûrement lui-même.

Ranta était plus fort qu'Haruhiro, mais il avait perdu. Haruhiro avait subtilisé la victoire à Ranta en utilisant une méthode qui lui ressemblait bien.

— ...Est-ce que je ne le savais pas ? Marmonna Ranta. Qu'il allait me sortir un truc comme ça.

Pourquoi est-il parvenu à m'avoir ? Est-ce que je l'ai sous-estimé ?

Il s'était fait soigner l'épaule qu'Haruhiro avait blessée avec son poignard par un chamane elfe. Cette blessure était refermée désormais. Elle ne pouvait pas lui faire mal, mais elle n'arrêtait pas de le relancer.

— Hé... dit une voix qui semblait être une brise d'hiver.

Les yeux de Ranta s'ouvrirent en un instant. Arnold était assis en face de lui, le feu de camp les séparant.

Arnold, qui était torse nu, était un type de mort-vivant qu'on appelait double bras, et il aurait dû avoir quatre bras, mais l'un de ses bras gauches manquait à l'appel. Tout son corps était enveloppé de cuir noirâtre, donc Ranta ne pouvait pas voir l'étendue des dégâts, mais il devait ne pas être au meilleur de sa forme.

De ce qu'avait entendu Ranta, du moment que les morts-vivants ne laissaient pas leur plaie ouverte, ils guériraient. Cela prendrait un certain temps.

Ils pouvaient apparemment aussi se greffer un autre bras ou autre chose à la place. Cependant, il devait le maintenir en place le temps que le membre s'accroche, et – Ranta ne savait pas vraiment comment ça fonctionnait, mais il devait y avoir un élément de compatibilité entre le mort-vivant et le corps de la créature, donc il y avait des fois où ça ne tenait tout simplement pas. Dans le

pire des cas, le bras ou la jambe ne ferait que se tenir là, difforme et livide, jusqu'à ce qu'éventuellement il finisse par pourrir et tomber.

Les morts-vivants étaient sans vie. C'est pour ça qu'ils ne pouvaient pas mourir. Leurs corps n'étaient pas le leur. Ils étaient faits d'autres êtres vivants. Les morts-vivants étaient uniques parmi les autres créatures vivantes. À dire vrai, ils n'étaient pas des créatures vivantes du tout.

Je me demande ce que ça fait de vivre en tant que mort-vivant... Après, c'est pas comme s'ils sont vivants de base.

Mais il était difficile de le voir comme autre chose que quelque chose de vivant.

L'image qu'il avait d'eux était probablement biaisée par ses idées reçues. Si quelque chose bougeait comme un être vivant, alors cela signifiait que c'était vivant. *Il doit être vivant* était ce qu'il avait encre dans sa tête. Cependant, il avait le mort-vivant en face de lui, et il ne rentrait pas dans cette classification.

— ...Yo. Ranta abaissa légèrement sa tête. Quelle sorte de visage devait-il montrer ?

Arnold avait fait face à Rock, le chef des Typhons Rocks, un groupe faisant partie des Briseurs du Levant, en un contre un, et cela s'était conclu par un match nul parce que Jumbo y avait mis un terme. Ranta n'avait vu le combat qu'en partie, mais cela avait été une mêlée intense avec des retournements de situation, et aucun des deux ne semblait prendre l'avantage.

Tout le monde avait été certain que le match serait décidé qu'un l'un deux, ou les deux, seraient morts ou détruits. Jumbo n'était pas de cet avis.

Ranta ne le comprenait pas vraiment. *Est-ce que c'est pas ça justement un combat ?*

Qu'est-ce qu'en pensait Arnold ? Était-il satisfait ?

— La forme. Quand Ranta eut fini de se demander quoi faire, il se mit à

sourire. Arnold-san.

Arnold dit, Heh... son visage se déformant faiblement. Cela avait dû être un rire. Puis il jeta le contenant dans sa main droite à Ranta.

Ranta l'attrapa. Ce n'était pas de la porcelaine, ou du bois, ou du métal. Le contenant était fait d'un matériau proche du cuir, mais il était beaucoup trop dur pour en être. Il avait une petite ouverture, et un bouchon. Il savait ce qu'il y avait à l'intérieur. De l'alcool. Bien que, malheureusement, il n'avait de verre sous la main.

Combien de temps s'était-il écoulé depuis le coucher du soleil ? Takasagi avait apparemment pris environ la moitié de Forgan pour se lancer à la poursuite des Rocks, d'Haruhiro et des autres. L'autre moitié était restée avec Jumbo et ils se reposaient dans la zone principale, ou ils étaient autour du feu en train de passer du bon temps.

Ranta avait construit ce feu de camp en face de lui par lui-même. Le chamane elfe qui l'avait soigné et quelques autres l'avaient appelé, mais Ranta ne leur avait même pas répondu. Il n'avait pas compris ce qu'ils avaient dit, et il n'était pas en état de gesticuler comme un animal dans l'espoir de se faire comprendre. Pour ne rien vous cacher, *S'il vous plaît, laissez-moi seul*, était son attitude à cet instant.

- Aw... Tout en tenant le contenant dans sa main droite, Ranta agita sa main gauche, indiquant à Arnold qu'il n'avait pas de verre.
- Bot, dit Arnold, en levant le menton. *Vas-y bois*, était ce que cela voulait apparemment signifier.
- Je vais pas me faire prier, alors. Ranta déboucha le contenant et y but directement dedans. Quand il se pencha en arrière, la sèche liqueur avec la quantité idéale d'amertume s'engouffra dans sa gorge. ...Ouais. C'est de la bonne. J'aime bien.

Arnold dit, Dobbe le moi... en tendant l'un de ses doigts.

Une fois que Ranta eut refermé le bouchon et qu'il lui eut renvoyé, Arnold prit une gorgée lui aussi, et il gloussa.

Mais ses yeux sont complètement morts quand même.

Il n'y avait pas de vie dans les yeux d'Arnold. C'était étrange d'observer un mort-vivant boire, manger et sourire. Mais cela ne le surprenait plus. Pire que ça, quand Arnold était considéré comme tel, il trouvait ça apaisant, pas étrange.

Qu'est-ce que c'est ? Se demanda-t-il. *Huh, Haruhiro ? Est-ce que vous aussi vous ressentiriez la même chose ? Ou c'est juste moi ?*

Il voulait le découvrir, le savoir.

Si Haruhiro et les autres ressentaient la même chose que Ranta, cela devait signifier que la société humaine d'Alternia manquait de quelque chose.

Mais et si ce n'était pas le cas.

Et si Ranta était le seul à ressentir cet étrange sentiment d'apaisement ?

Ça voudrait dire que je suis différent, bien entendu. Ça voudrait dire que cet endroit auquel vous appartenez ne me correspond pas. Et comme j'ai passé autant de temps dans un endroit qui n'était pas fait pour moi, je n'ai ressenti que de la colère, et je n'ai jamais pu me calmer. Est-ce que c'est ce que ça veut dire ?

Ranta avait commencé à penser qu'il ne pourrait jamais être ami avec ses camarades. Il avait probablement raison. Il avait besoin pour ça d'une entente mutuelle. Mais ils n'avaient pas besoin d'être amis pour la vie. Non, c'était l'inverse. C'était mieux s'ils ne l'étaient pas. Plutôt que d'être toujours les uns sur les autres, ils devraient garder une certaine distance entre eux. De cette façon, ils pouvaient se battre sans penser à autre chose. Se détester les uns les autres n'était pas un inconvénient.

Ranta abaissa sa tête.

Mais est-ce que c'était vraiment comme ça depuis le début... ?

"Ranta-kun", avait dit Moguzo.

Son visage était tellement rayonnant à cette époque. Ça fait un moment déjà, mais je m'en souviens tellement bien.

"Un jour, faisons-me. Ouvrons un restaurant." Moguzo...

Pas de doute là-dessus, il avait pensé ses mots. Et comment. Même si le monde entier se retourné, Moguzo n'était pas le genre de type qui dirait quelque chose sans le penser vraiment.

Il n'avait pas été un simple camarade. Il avait été un partenaire.

Ranta avait-il peur ? De perdre quelqu'un à nouveau ? Était-ce pour cela qu'il ne voulait pas être proche des autres ?

En y repensant, à l'époque où Moguzo était en vie, malgré leurs différends, les trois garçons étaient beaucoup sortis ensemble. Depuis que Moguzo était mort, à moins que Ranta n'ait des intérêts avec les autres, quand il allait boire un coup, il y allait tout seul.

Cela n'avait pas été une décision réfléchie. Il s'était probablement distancé des autres sans s'en rendre compte. Cela n'avait pas posé de problèmes en particulier.

C'est pas comme si j'avais besoin d'amis, vous voyez ?

Était-ce la vérité ?

Ce serait bien d'avoir des personnes avec lesquels il pourrait s'ouvrir. N'en voulait-il pas ? Toujours la tête baissée, Ranta tandis sa main droite devant lui. Il entendit Arnold se lever.

Arnold s'approcha, et il plaça le contenant avec l'alcool dans la main de Ranta. Celui-ci envoya l'envoya en arrière et y fit descendre son contenu.

Il ressentit une douleur.

— Heh... Arnold en rit, mais pas pour se moquer de Ranta. Ce n'était le genre à faire ça.

Haruhiro. Pourquoi tu t'es pas rendu sans faire d'histoire... ?

Je devais le faire. Ouais. J'étais sérieux. J'y suis allé assez fort que je j'aurai pu te tuer. Et comment. Si je ne l'avais pas fait, Takasagi m'aurait sûrement terminé. En plus – toi non plus tu n'es plus celui que tu étais. Si je ne donnais pas tout, je ne pourrais pas te battre.

Mais, mec, tu sais que je n'aurais jamais pu te tuer, pas vrai ?

On est peut-être pas potes, mais on est camarade, d'accord ? Tu le comprends ça, non ? T'es censé être Haruhiro, mais tu ne pouvais pas lire dans mes pensées ? On a été ensemble pendant tout ce temps, alors pourquoi t'as pas compris... ? Et ensuite, cerise sur le gâteau –

T'as essayé de me tuer, non ?

Si Merry ne t'avait pas arrêté, mec, tu aurais pu me tuer, huh ?

Ça veut dire -- ouais, tu me fais pas confiance.

Pas que ça me gêne. C'est juste un, "Oh, ouais, logique". C'est rien. C'est tout ce qu'on est, au final.

Je me sens juste un peu pathétique, c'est tout. D'avoir essayé de placer ma confiance en quelqu'un qui ne me fait même pas confiance. J'ai été idiot. Un

idiot complet.

— Hé... marmonna Ranta.

Il n'avait bu dans le contenant que deux fois, mais il pouvait déjà sentir l'alcool lui monter à la tête. Arnold était déjà retourné de l'autre côté du feu et il s'était assis.

Ranta lui sourit. "Arnold."

Même quand il s'adressa à lui sans l'honorifique, Arnold ne sembla même pas le prendre en compte. Il regarda Ranta avec ses yeux morts, comme pour dire, *Qu'est-ce qu'il y a ?*

Ranta ne comprenait pas entièrement ce qu'il voulait dire, ou ce qu'il voulait tout court. Ô ténèbres – Il commença l'invocation, et puis, *Oh, c'est vrai*, réalisa-t-il. Il pourrait essayer de se révéler. Il pourrait avoir pour ambition de s'ouvrir, d'être à cœur ouvert. Cela pourrait être quelque chose qu'il voulait.

— Héya, s'incrusta Takasagi.

Si ce type n'était pas soudainement apparu, Ranta aurait probablement invoqué Zodiac-kun. Pourquoi n'avait-il pas utilisé Appelle du Démon depuis qu'il avait rejoint Forgan ?

Parce qu'il n'en avait pas eu envie. Il n'en avait pas eu l'opportunité. En ne disant que ça, alors peut-être que c'était la vérité, mais il devait y avoir un élément de peur qui s'incluait en plus.

La nature d'un démon de chevalier noir était difficile à expliquer succinctement. Ils n'étaient pas ce qu'on pourrait appeler un familier, mais ils n'étaient pas non plus une part du chevalier noir. Les démons étaient incontestablement doués de conscience. Ils avaient aussi une volonté qui leur était propre. Ils n'apparaissaient pas à moins qu'ils se fassent invoquer par leur chevalier noir, et ils étaient étroitement liés à leurs invocateurs, mais ils étaient aussi indépendants, d'une certaine manière. Les chevaliers noirs ne pouvaient pas

contrôler leurs démons. Ils ne pouvaient pas les faire bouger à la simple force de leur volonté, mais les chevaliers noirs étaient connectés à leurs démons.

Le démon grandissait, ou changeait, tandis que le chevalier noir accumulait des vices, et leur manière d'évoluer dépendaient du chevalier noir. Qui plus est, cette évolution et ce changement étaient irréversibles. Il n'y avait pas de retour en arrière. Un chevalier noir ne pouvait pas changer de démon, ou il ne pouvait pas s'en débarrasser. Les préceptes stipulaient que la dévotion d'un chevalier noir pour le Dieu Sombre Skullhell restait jusqu'à la fin de ses jours. Le démon était un partenaire sur le chemin vers leur inévitable mort.

D'après son expérience, Ranta le savait. Un chevalier noir ne pouvait pas tromper son démon. Même s'il pouvait lui mentir, son démon ne se ferait jamais berner.

Le démon de Ranta, Zodiac-kun, était très différent de lui. Il était dit que la plupart des démons ne ressemblaient pas à leurs chevaliers noirs. C'était apparemment commun pour un chevalier noir homme de se retrouver avec une femme démon. Il y avait même des cas où de grands et musclés chevaliers noirs avaient pour leur servir de petits et mignons démons.

En dépit de cela, un démon reflétait parfaitement son chevalier noir.

S'il appelait Zodiac-kun, comment réagirait le démon ? Ranta n'en avait pas la moindre idée, et cela l'effrayait.

Le désinhibé Zodiac-kun pourrait le frapper pile là où ça faisait mal. Ranta pourrait révéler ses vrais sentiments alors qu'il serait avec Zodiac-kun. Le démon pour extorquer les véritables émotions de Ranta, que même lui n'avait pas connaissance.

Il y avait aussi la raison qu'il ne voulait pas faire découvrir aux autres qu'il était un chevalier noir. Il cachait son pendentif à l'effigie de Skullhell, et l'armure qu'il avait portée jusque-là n'avait aucun signe distinctif apparent, donc son

apparence ne le trahirait pas. Bien que, cela dit, Takasagi avait pu le deviner après avoir analysé son style de combat. Ranta ne s'était jamais demandé ce qu'il pourrait arriver, ou quand, donc il ne voulait pas retourner ses cartes. Plus que ça, en fait, il ne voulait étaler ce qu'il avait sur le cœur.

Avec un "Oof.." Takasagi s'assit à côté de Ranta, penchant sa tête à gauche, puis à droite. Sa nuque craqua.

Quand Ranta lui proposa l'alcool d'Arnold comme si de rien n'était, Takasagi dit "Oh, merci", et il en prit une gorgée.

- ...Donc, t'es revenu, dit Ranta.
- A l'instant. Je viens juste de rentrer. Takasagi fronça les sourcils et claqua sa langue. Pas de chance, j'en ai peur. Pire encore, Onsa ne revient pas. J'ai quand même à cœur de penser qu'ils ne l'ont pas tué.
- C'est – Ranta se frotta le nez.

Les mots ne lui viendraient pas. *A quoi je pense ?*

Pas de chance. Cela signifiait que les autres ne s'étaient pas fait tuer, ou capturer. En assumant que Takasagi ne mentait pas.

Il ne pouvait pas en être certain. Takasagi était probablement capable d'être aussi fourbe qu'un brigand, et il n'hésiterait pas à utiliser ce genre de stratagème. Qui plus est, il ne faisait pas confiance à Ranta. Takasagi pourrait balancer des informations sur l'état d'Haruhiro et des autres pour observer comment Ranta y réagirait. C'était complètement plausible. Si c'était le cas, il avait tout à gagner à ne pas manifester trop d'intérêt.

Peut-être devrait-il se montrer inquiet pour Onsa, qui n'était pas revenu ? Cela semblait trop forcé. Ranta renifla sans dire un mot, et il haussa les épaules.

- Les Rocks, c'est ça ? Takasagi jeta le contenant d'alcool à Arnold, puis il sortit sa pipe de sa poche. Ils sont plutôt bons. Ranta, tes camarades ont encore du chemin à faire, mais ils sont étonnamment tenaces.
- Anciens camarades, tu veux dire.
- Je suis sûr que tu ressens un minimum de compassion envers eux.
- Pour des types qui ont essayé de me tuer ? Rétorqua Ranta.
- Quoi, t'es encore là-dessus ?
- Je ne -- Ranta plissa les yeux et scruta Takasagi. Huh ?
- Ce voleur. Takasagi fourra sa pipe de tabac. Il aurait pu te tuer, mais il a choisi de te laisser vivre. C'est ce qui m'est apparu.
- ...J'sais pas pour ça.
- Tu as le culot de lui en vouloir ? Takasagi prit une branche fumante du feu de camp, et il alluma sa pipe avec. Pour lui, c'est toi le traître. T'as aucun droit de lui en vouloir, si ?
-
- Ne sois pas bête, je lui en veux pas. Ranta faillit lever la voix, mais il arriva in extremis à se retenir. Je pourrais jamais lui en vouloir.

Takasagi envoya de la fumée avec sa bouche. C'est dommage que ton plan n'ait pas marché, Ranta.

Le cœur de Ranta devint froid. Takasagi l'avait-il percé à jour ? Si oui, à quel point ? Ou alors était-il en train de faire comme s'il savait quelque chose ? Takasagi

était en train d'essayer d'ébranler Ranta. Il essayait de déchirer son déguisement ?

Bien que, s'il ne portait pas de déguisement, il ne pouvait pas se le faire déchirer. Il avait pensé qu'il en portait un, mais peut être que depuis tout ce temps, il était nu. Que se passerait-il s'il portait un autre déguisement sous ce déguisement ?

Pour être honnête, Ranta voulait lui-même connaître la réponse.

Qu'est-ce que je ressens vraiment... ?

- Rien ne se passa jamais comme prévu. C'est la vie. Ranta se força de faire sortir un soufflement du nez. C'est ce qui donne du goût.
- Tu fais comme si tu avais de l'expérience.
- Quoi, alors ta vie s'est passée exactement comme tu le pensais ?
- La mienne ? Takasagi tira sur sa pipe, puis encore, encore, *phew*, il cracha la fumée et nettoya les cendres qui étaient dans le bol de sa pipe. Eh bien...

Quand, et comment, est-ce que cet homme d'âge mûr avait perdu son œil gauche et son bras droit ? Il avait dit qu'il avait été un soldat volontaire fut un temps. Pourquoi était-il avec Forgan désormais ? Viendra-t-il un jour où il pourrait écouter l'histoire de Takasagi, de la propre bouche de cet homme ?

- Le vieux, dit Ranta.
- Huh ?
- Moi, je veux devenir plus fort.

Il avait pensé qu'on lui rirait au nez pour avoir dit ça. Mais Takasagi lui donna

un renâchement banal et il dit, Et ? En lui indiquant de continuer.

- Tu comprends ? ... Eh bah, pas que j'ai besoin de toi. Je veux devenir fort. Je suis sûr que tu le sais, mais putain, je suis faible. Même ça c'est mieux que le moi d'avant, en fait, tu vois ? Et pourtant, j'ai encore beaucoup de chemin à faire. J'sais pas comment le dire, mais vivre quand t'es faible, tu pourrais pas comprendre, mais...c'est dur. T'es obligé d'abandonner plein de choses. C'est lamentable.
- Écoute, Ranta, dit Takasagi.
- Ouais ?
- Tu as peut-être du mal à te l'imaginer comme tu es jeune, mais même un vieux type comme moi a été jeune pendant un temps. Quand j'avais encore mon œil et mes deux bras, je manquais de talent à l'épée.
- ..Je m'en doute, ouais, mais j'arrive pas à me l'imaginer.
- Aussi loin que je m'en souviene, seule une poignée de génies sont capables de devenir fort sans rechercher la puissance par eux-même. Notre bosse, par exemple, je suis pas comme lui. Même si tu en avais dix comme toi, tu ne pourrais pas me vaincre le moi d'aujourd'hui. Mais le moi d'il y a dix ans, tu pourrais.
- Tu es devenu plus fort.
- C'est comme tu l'as dit, Ranta. C'est dur d'être faible. Ça te bloque des chemins.
- ...C'est suffocant.
- La force n'apparaît pas sous une seule forme, cela dit.

- Il y a plein de sortes différentes de force. Ranta acquiesça. Même moi je le comprends. Vaguement. Mais je veux être capable de relever de grand défi, et ne pas perdre. Ce genre de force que tout le monde connaît.
- Il y aurait toujours quelqu'un au-dessus de toi, dit Takasagi.
- Ça je le sais... Je le sais tellement que ça me fait mal. Mais si je n'ai pas assez d'espace pour m'élever sans me cogner la tête. Ça c'est dur.
- Tu manques de trop de choses.
- Je ne suis pas très grand, après tout.
- Même avec ça, ceux qui sont forts restent forts.
- Tu me dis que je manque de talent, c'est ça ? En gros.
- C'est exact.
- ... Au moins t'es franc.
- Je ne mens pas quand je n'en ai pas besoin.
- Je le sais déjà. Ranta rigidifia sa nuque, qui était sur le point de tomber. Tout le monde à ses limites. Mais elles ne sont pas toutes les mêmes. C'est différent pour chacun de nous. Il y a des gens qui commencent à un et qui peuvent aller jusqu'à dix, et il y a des types qui finissent par se retrouver bloqué à cinq. Il y en a aussi qui commencent à dix et qui vont jusqu'à cent. Pour les types coincés à cinq, peu importe à quel point ils se donnent, ils ne pourront jamais atteindre dix. Le mieux qu'ils puissent faire serait six, peut être sept. C'est tout ce qu'ils peuvent faire.
- Écoute, Ranta. Takasagi recommença à fourrer sa pipe. Étant arrivé

à mon âge, il y a une chose à laquelle je pense en voyant des jeunes comme toi. C'est, *Ne fais pas des trucs futiles*. Généralement, on arrive pas à avoir du recul sur soi. Même dans un miroir, l'image est distordue. On ne peut rien y faire. Si tu vis en voulant ceci ou cela, tu finiras pas trouver ta place. Jusque-là, tout ce que tu peux faire c'est galérer. Si tu te manges un mur alors que tu galères, eh bien, d'une certaine façon, c'est intéressant. Tu dois le prendre comme ça t'arrive.

Je ne vais pas me manger de mur, rétorqua Ranta. Je n'ai pas non l'intention de trouver ma place.

- Je vois des types comme toi de temps en temps, Takasagi alluma sa pipe. Des abrutis, rien de plus.
- Ça me convient.
- Tu veux être fort, Ranta ?
- Ouais, je le veux.
- Rahntah... Arnold appela soudainement son nom, ce qui le surprit. Quand il se tourna vers lui, Arnold était en train de sourire avec sa bouche en forme de balafre.

Quand Ranta lui sourit en retour, Arnold laissa échapper un "Heheh..." et il prit une gorgée.

- Il y a un tas d'abrutis là dehors. Takasagi se tordit la nuque tout en tirant sur sa pipe. Ils sont partout.
- Très bien ! Ranta sauta sur ses pieds. Il plia ses genoux et s'étira les jambes. Il bougea des épaules de haut en bas. Il fit tourner ses bras en cercle. Son épaule droite ne lui faisait absolument pas mal. Il était en pleine forme.

La brume des Mille Vallées était fine ce soir. Presque inexistante, on pourrait dire. Tourné vers le ciel étoilé, il pouvait voir la lune rouge.



7. Indulgence

Flottait... et sombrait. Il allait se rendre compte qu'il flottait, puis il sombrait. Il sombrait indéfiniment.

Il n'y avait pas de fond. Aucun, nul part.

Il se sentait lourd. Tellement lourd qu'il ne savait pas ce qui le faisait sombrer ainsi. Et puis..il se sentit plus léger.

Ah. C'est pas bon...pensa-t-il. Huh ? C'est quoi ça ? Qu'est-ce... qui se passe ? Il fait... si sombre.

C'était le noir complet. Et... Il ne pouvait pas bouger.

Ou peut-être pas ?

Ce n'était pas comme s'il ne pouvait pas bouger ses mains et ses pieds. Mais, en quelque sorte.... il se sentait serré de toute part.

Était-il en train de dormir ? Était-il allongé quelque part ?

Non.

Bien évidemment, il ne se tenait pas debout non plus.

Son corps était incliné. Sa tête était en dessous de ses pieds. C'était comme si... on le tirait quelque part ? Ou quelque chose comme ça ?

Il se dit que ce serait une mauvaise idée d'appeler à l'aide.

Pourquoi ?

Les ennemis.

C'était ça.

Il serait en mauvaise posture si les ennemis le trouvaient. Mais qui était l'ennemi ?

Qui étaient-ils déjà ?

Je...

Qu'est-ce que je faisais ?

Rien, en fait.

J'ai pris une douche, je me suis séché les cheveux, et puis je regardai la TV quand ma Grande Sœur m'a dit quelque chose, et moi j'étais genre, "Ugh, t'es vraiment chiante."

Ensuite, je suis allé dans ma chambre, tel un zombie en regardant mon téléphone, et j'ai reçu un appel de Yukki qui me disait, "Je peux pas sortir après ça", ou quelque chose comme ça.

J'étais comme, "Pas grave ! T'as le droit, t'as le droit".

Ma Grande Sœur était toujours sur mon dos. Quand j'ai dit, "Tu te prends pour qui ? T'es pas ma mère", elle me répondit, "Nous n'avons pas de parents, donc c'est à moi de le dire !"

Quand est-ce que je t'ai demandé de le faire à leur place ? Je te l'ai jamais demandé, si ? Franchement, j'ai pas besoin de ça.

—C'est bon ça suffit.

—Quoi ? Tu vas me dire que je suis chiante ? Demanda-t-elle.

—Eh bah, ouais, en vrai, t'es chiante.

—Très bien, alors essaie de te comporter normalement.

—Non, je me comporte normalement.

—De quelle façon ?

—De toutes les façons ?

—Tu es plus grand que n'importe qui, alors je ne supporte pas te voir te comporter comme un gamin.

—Je ne suis pas un gamin.

—Si tu l'es. Peu importe comment toi tu te vois, tu te comportes comme un gamin.

—Personne ne m'a jamais dit ça. Y'a que toi, ok ?

—Ne prends pas ce ton avec moi.

—Ouais, ouais.

—Honnêtement, tu commences vraiment à me chauffer.

—C'est pastrop fatigant, de se chauffer pour un rien ?

—Ça l'est. Ça ne se voit pas ? Ne me pousse pas à bout.

—Alors pourquoi tu ne me lâcherais pas les baskets ?

—Ça ne va pas marcher, et tu le sais.

—Ça va marcher, pour de vrai. Je vais bien.

—Dit le gars qui ne peut même pas se nourrir tout seul proprement.

—Je peux manger. Si je ne mangeais pas, je ne serais pas aussi grand.

— Mais, sérieusement, marmonna-t-elle.

Ma Grande Sœur était petite. Elle n'était pas juste petite par rapport à moi. Elle faisait moins de 1,60m(1,55 m, je crois que c'était), donc j'étais assez sûr qu'elle était petite même pour une femme. C'était pour ça que, quand on se faisait face l'un l'autre comme là, ma Grande Sœur devait à chaque fois lever les yeux vers moi. Elle était obligée de tourner sa tête vers le haut.

Ma Grande Sœur n'était pas seulement petite ; elle ressemblait à un petit animal. On pouvait la comparer comme ça à cause de sa petite tête, même si elle était déjà petite, mais ses yeux étaient grands et sombres, et sa bouche

toute petite aussi. Ou avec ses cheveux, qu'elle coupait parfois, et qu'elle laissait pousser d'autres fois. Ou la façon qu'elle avait d'être autant lunatique. Ou avec sa silhouette qui était vraiment fine, mais sa peau elle était douce et immaculée.

C'était ma Grande Sœur, et elle n'aurait pu être que ça, mais elle ne ressemblait pas à une grande sœur. Cela avait dû être différent à une certaine époque, mais si des personnes me voyaient marcher avec elle aujourd'hui, peu de gens penseraient que nous étions frères et sœurs. Pas que cela ait vraiment de l'importance, mais on ne ressemblait pas à un frère et une sœur.

—T'as vraiment grandi, dit ma Grande Sœur.

—Pourquoi tu me dis ça maintenant ?

—Eh bien, maman, elle était grande. Donc je me suis toujours dit que tu allais grandir. Tu sais ce qu'on dit, non ? Si la mère d'un garçon est grande, alors lui aussi il le sera.

— Ohh. Ouais, c'est ce qu'on dit. Tanta Yasuko me le disait souvent.

— Mais je ne m'attendais pas ce que tu deviennes aussi grand.

— C'est pas comme si je l'avais choisi. Je n'arrêtais pas de dire à mon corps de s'arrêter. Je m'en serais très bien sorti avec 1,82m. Mais plus que ça, et tu commences à te cogner la tête partout dans ce pays.

— 1,82m ? Pourquoi aussi précisément ?

— Eh bah, mon ami m'a dit que tout ceux qui font plus de 1,83m se tapent la tête, sans exception. Si tu fais moins de 1,82m, ça passe.

— Tes amis sont des géants eux aussi.

— Je les connais parce que je jouais au basketball avant, mais y'en a qui sont petits aussi.

— Tu vas sortir ? Demanda-t-elle.

— Ouais.

— Espèce de délinquant.

Ma Grande Sœur avait pour manie de gonfler ses joues comme une enfant quand elle était en colère. C'était une autre des raisons qui faisaient qu'elle n'était pas une grande sœur. Mais cette grande sœur qui ne ressemblait pas à une grande sœur s'était faite engagée dans une bonne entreprise, elle travaillait dur, et elle se faisait de l'argent. Elle était toujours habillée avec une camisole et un short court quand elle était à la maison, comme en ce moment, mais quand elle allait au travail, elle avait un costume. Elle s'attachait les cheveux aussi.

Je pinçai les joues de ma Grande Sœur et je tirai dessus.

— Hé ! Cria ma Grande Sœur, en écartant mes mains. Arrête ça !

— Ouais, ouais.

— Mais rohkh !

— Bon, je me casse, dis-je. Toi va dormir, Sœurette.

— Évidemment que je vais aller dormir. Rétorqua-t-elle. Je dois aller au boulot demain.

— Continue comme ça.

— Tu me passes par-dessus la tête !

Je quittai la maison. En fermant la porte, je me rendis compte que le couloir des appartements de notre building était affreusement silencieux. Je n'aimais pas ce genre de silence, comme si quelque chose était en train de me boucher les oreilles.

Avant que maman ne meure, j'ai passé mes journées à l'hôpital. On m'a dit que c'était contre le règlement ou un truc du genre de rester la nuit, mais quand je m'allongeais dans le hall, ou sur un canapé de la salle d'attente, les infirmières qui étaient de garde la nuit ne me disaient rien. À dire vrai,

elles venaient même me parler de temps en temps. Il y avait clairement des gens dans l'hôpital la nuit, mais à moins que quelque chose ne se passe, c'était étrangement silencieux, et je ne le supportais pas.

J'aurais dû rentrer à la maison, mais je me sentais obligé de rester, comme si c'était mon devoir de rester dans cet hôpital. Je me disais que si je partais, maman pouvait mourir. Je n'avais aucune raison de le penser, mais c'était ce que je me disais.

Et pourtant, en même temps, je ne voulais pas être là quand maman rendit son dernier souffle. C'était désagréable de la voir s'éteindre à petit feu. Je savais que ça allait finir par arriver, mais je ne voulais pas l'accepter. La tristesse s'était évaporée depuis un moment déjà.

Maman n'avait pas été juste malade ; elle avait subi plusieurs opérations pour son cancer. Quand j'étais gosse, je pleurais tout le temps, mais ça c'était il y a bien longtemps.

Je détestais l'hôpital, mais pour on ne sait quelle raison, je ne pouvais me résoudre à le quitter.

Ma Grande Sœur est allée à l'école jusqu'à ce que maman meure.

Son état commença à vraiment être inquiétant, et l'infirmière m'a dit que je devrais appeler mon père et ma grande sœur, donc je les ai tous les deux appelés. Aucun d'eux ne répondit, alors j'ai appelé l'entreprise de Papa et l'école de ma Grande Sœur. Elle est venue immédiatement, mais Papa m'a dit que ça allait lui prendre un peu de temps.

J'ai calmement pensé, Bah, c'est midi, donc ça m'étonnerait qu'il soit avec sa maîtresse. Il doit être au taf.

Mon papa avait une maîtresse qu'il voyait depuis toujours. Je le savais, ma grande sœur savait, et maman le savait aussi.

Un fois, je lui avais dit, "Ça me consterne que tu puisses l'abandonner comme ça, et te trouver une autre femme."

Plutôt que de s'énerver contre moi, il m'avait calmement répondu, "Je ne m'attends pas à ce que tu comprennes, mais si je ne faisais pas quelque chose comme ça, je ne pourrais pas tenir."

Au final, Papa était arrivé à temps, mais maman avait perdu connaissance bien longtemps avant que son cœur ne s'arrête, donc ça ne faisait pas vraiment la différence. Ma Grande Sœur pleurait comme un bébé, et Papa aussi lâcha quelques larmes.

Je n'ai pas pu pleurer.

Le hall silencieux dans lequel je me tenais me fit ressentir à nouveau comme à cet instant. En un mot : misérable. Je me sentais mal d'être ici, et je voulais juste que ça se termine.

Je marchai rapidement pour quitter le hall. À l'intérieur de l'ascenseur, je regardai mon téléphone, et ensuite –

Et ensuite quoi ... ?

— ...Huh ?

Qu'est-ce que c'était ?

Il y avait quelque chose qui me dérangeait.

Non, il n'y avait rien qui le dérangeait. Il y avait eu quelque chose ici. Il aurait dû y avoir quelque chose, mais il n'y avait rien. Tout s'était envolé.

— Sœurette... Je.. Attends, huh ?

Sœurette.

Est-ce qu'il venait de dire "Sœurette" ? S'il avait dit "Sœurette", c'est qu'il devait parler de sa sœur. Une grande sœur.

Avait-il une grande sœur ? Il avait la vague impression d'avoir un frère ou une sœur. Mais même quand il y pensait, il ne savait pas lequel des deux c'était, et il ne pouvait bien évidemment pas se souvenir de lui ou elle.

Avait-il une sœur ? Il l'avait appelée Sœurette.

— ...Ça ne semble pas réel., marmonna Kuzaku.

Dans tous les cas, il y avait une chose dont il était sûr. Oublier la Grande Sœur ; il n'avait même pas un camarade ici. Il n'y avait que lui.

Et puis, il ne savait pas non plus où "ici" était. Que faisait-il dans cet endroit exigü et sombre.

Réfléchis, se dit-il. S'il ne pouvait même pas se souvenir de ça, il était vraiment en mauvaise posture.

Sa tête lui faisait mal. S'il bougeait ne serait-ce qu'un petit peu, elle le relançait. Ce n'était pas seulement sa tête. Sa nuque lui faisait mal aussi. Il portait toujours son heaume. Il ne l'avait pas enlevé.

Il avait couru.

C'est ça. Il était toujours au beau milieu de sa course contre les Forgan.

Que s'était-il passé ?

Il ne le savait pas. Quand il était revenu à lui, il s'était retrouvé comme ça.

Peu importe, il devait s'enfuir.

S'enfuir.

De cet endroit.

Pouvait-il s'enfuir ? Comment ?

Tout d'abord... Ouais, tout d'abord... la situation. Il devait se faire une idée de ce qui était en train de se passer. Haruhiro disait tout le temps ça.

Il faisait sombre, donc il devait tâter autour de lui pour ressentir son environnement. Kuzaku essaya de faire ça, et un éclair de frayeur le frappa.

Il avait les mains vides.

Pas d'épée, pas de bouclier.

— ...Sérieusement ?

C'était la pire situation possible. Il voulait que quelqu'un l'aide. Mais ça n'allait pas arriver. Personne n'allait le sauver. Il était seul.

Après que son premier groupe se soit fait décimer, il avait erré seul dans Alterna pendant des jours. Mais c'était Alterna. Il y avait eu des personnes tout autour. Il avait aussi épié Haruhiro. Pour faire simple, il avait voulu que quelqu'un le sauve. Mais vers qui allait-il se tourner pour qu'on le sauve maintenant ?

Les cartes étaient complètement différentes cette fois. Il n'y avait personne ici.

Kuzaku avait probablement été ici depuis un bon moment. Peut-être Haruhiro et les autres étaient en train de le chercher, et ils n'arrivaient pas à le trouver.

S'il restait planté là, ils finiraient par le trouver. Non, cette façon de penser était bien trop optimiste.

Il y avait une odeur de terre mouillée, mais ce n'était comme de la terre. Il y avait quelque chose d'humide proche de sa main gauche.

La zone près de sa main droite était sèche, une sorte de mur inclinée plus qu'une falaise franche. L'inclinaison sur sa gauche était plutôt assumée, mais ça ne voulait pas dire que c'était complètement infranchissable... ou peut-être que si ? Il ne pouvait pas en être sûr avant d'avoir essayé.

Je vais essayer, je suppose, pensa-t-il. Je dois le faire.

Tout d'abord, il tourna son corps sur le côté, faisant pivoter sa tête vers le ciel. Puis il commença à lentement remonter la bosse.

Il faillit abandonner de nombreuses fois. Toutes les quelques minutes, non, toutes les dix secondes, il pensait, *j'en peux plus, je déteste ça, c'est fini, je veux arrêter, très bien, je vais mourir, que quelqu'un me tue*, et tout un tas d'autres choses, mais alors quoi ?

Hélas, quand il n'y avait personne pour le sauver, se sentir rejeté et désespérer ne faisait que le vider de l'intérieur davantage. Il pouvait se permettre de pleurer quand il y avait quelqu'un pour le consoler, mais quand il n'y avait pas le moindre signe de vie autour de lui, il n'arrivait même pas à trouver la force de pleurer.

Kuzaku n'avait pas la volonté pour persévérer. Il voulait juste échapper aux difficultés, à la douleur, à la solitude, à l'incertitude et à la peur. Il voulait être libéré.

Il savait qu'il était proche de la sortie. L'air ici était différent. Cet air froid et humide était en train de couler sur lui.

Une fois qu'il s'était extirpé de cet endroit, il se tourna sur le dos en regardant vers le ciel pendant un moment.

— ...Attendez, je suis vivant, pas vrai ?

Le ciel était parsemé d'innombrables étoiles.

Elles étaient si brillantes qu'il se dit qu'il pourrait les atteindre et en attraper une, mais tout ceci n'était qu'illusion.

Les ténèbres.

Ce monde était d'un noir sans fin, et cela pesait énormément sur Kuzaku. Il trouvait cela suffocant. Mais ce n'était qu'une sensation ; sa vraie respiration n'était pas impactée tant que ça. Il avait mal partout, mais au moins, il ne mourrait pas dans l'immédiat.

Il se releva et essaya de retirer son heaume. Sa nuque lui faisait mal quand il la bougeait. Il ne se sentait pas nauséux ou bien étourdi. Il se sentait bien mieux sans son heaume, donc il décida de le porter sous son bras.

Il se releva et il essaya de marcher dans les environs. Il n'y avait pas d'arbres proches de lui. Il n'y avait pas non plus beaucoup d'herbes, et il se trouvait plus ou moins sur un plateau.

On aurait dit que Kuzaku était tombé dans une faille et qu'il avait perdu connaissance. Ce ne serait pas drôle de recommencer l'expérience, alors il resta prudent.

Sa localisation actuelle était inconnue. Il n'avait pas la moindre idée d'où il pouvait se trouver. Il avait même perdu son arme avec laquelle il se protégeait. La situation était tout simplement désastreuse.

— ... Et maintenant quoi ?

Personne n'allait le lui dire. Il devait penser par lui-même, et agir de son propre chef.

— Bon, je vais y arriver... est quelque chose que j'ai du mal à me dire. Ouais.

En dépit de cela, Kuzaku était en train d'essayer d'avancer. Il pouvait entendre les chuchotements des insectes et des oiseaux. Il ne savait pas pourquoi, mais il détestait quand tout était silencieux autour de lui comme si on lui avait bouché les oreilles.

Ces ténèbres n'étaient pas aussi silencieuses. Ce fait seul rendait la chose bien plus agréable dans son ensemble.

8. Pas Bizarre

Sa patte avant était probablement cassée, ou quelque chose qui devait s'en rapprocher. C'était pour cela que Garo gardait sa patte avant gauche levée, et qu'il essayait d'éviter tout contact avec celle-ci.

Comme il était dans cet été, Garo ne pouvait pas grimper les pentes, donc ils ne pouvaient qu'avancer sur des espaces plats. Onsa utilisait une branche qu'il avait ramassée comme d'une béquille. Il semblait être blessé quelque part.

Yume était la seule à aller bien – ou du moins, c'était ce qu'elle aurait voulu dire, mais elle était complètement épuisée. On aurait aussi dit qu'elle s'était coupée avec quelque chose d'assez tranchant pendant sa glissade, et elle avait plusieurs hématomes sur son bras droit, sa jambe gauche, et sur son flanc gauche en général. Cependant, rien de tout cela n'était sérieux. Ou c'était ce qu'elle s'était dit, mais on aurait dit que cela commençait à s'infecter.

Elle était certaine d'avoir de la fièvre.

Yume avait décidé que si Garo et Onsa essayé de se reposer, elle aussi en ferait de même pour reprendre son souffle. Ce n'était pas comme s'ils avaient décidé de voyager ensemble, et ils ne pouvaient pas se comprendre quand ils parlaient de toute façon. Mais, du point de vue de Yume, du moment qu'ils ne se battaient pas, ils n'avaient aucune raison de se séparer. Il était évident que deux personnes valaient mieux qu'une seule, et deux personnes et un loup était encore mieux.

Si Yume faisait une pause, qu'allaient faire Onsa et Garo ? Allaient-ils la laisser derrière ? Elle ne voulait pas qu'on l'abandonne.

C'était juste une simple impression, mais Yume avait la sensation que c'était la même chose pour Onsa et Garo. Donc elle pouvait s'attendre à ce que Garo et Onsa s'arrêtent pour l'atteindre. Mais elle ne pouvait pas en être certaine.

C'est l'heure de faire une pause pour Onsan et Garon aussi.

S'ils le faisaient, alors Yume pourrait se reposer sans s'en inquiéter.

Où se trouvait cet endroit ?

Cela faisait un moment déjà que les derniers rayons du soleil étaient tombés.

Les pas d'Onsa et de Garo étaient faiblards, mais ils n'étaient jamais hésitants. Ils devaient connaître le chemin. C'était juste qu'ils ne pouvaient avancer qu'à un rythme limité, donc cela leur prenait du temps pour atteindre leur destination.

Où se dirigeaient Garo et Onsa ? Ils allaient rejoindre leurs camarades ?

— ...Forgan, c'est ça ? Elle n'avait pas voulu le dire à haute voix, mais les mots sortirent par eux même.

Onsa grogna gravement. Était-ce une réponse ?

Yume pressa ses mains contre ses joues. *J'arrive pas à savoir si elles sont chaudes ou pas. Elles le sont, mais Yume a vraiment la tête qui tourne et tourne. Il s' passe quoi ?*

— Hurmmm.... marmonna-t-elle.

Forgan, huh.

Soudainement, quelque chose lui vint à l'esprit.

Il va se passer quoi si Yume va chez Forgan ? L'impression que c'est pas la meilleure chose à faire. Ranta va être là-bas lui aussi ?

Abruti de Rantaaaaa.

Mais Haru-kun, il...

Il a fait quoi Haru-kun déjà ?

C'était quoi ?

Yume s'en souvient pas bien.

Ça pourrait être... Yume réfléchit, malgré le fait qu'elle ne voulait pas, et elle était pratiquement à l'arrêt.

C'est à ce moment que ça arriva. Garo, qui était devant eux, tomba sur le côté.

— Garo ! Onsa se précipita à ses côtés.

Yume oublia complètement sa fièvre, et elle essaya elle aussi de courir à ses côtés.

S'était-elle prise le pied dans quelque chose ? Où avait-elle trébuché sur quelque chose ? Elle essaya de se rattraper, mais elle tomba quand même.

Une fois au sol, elle avait du mal à ne serait-ce que lever son visage. Avant qu'elle ne le sache, ses yeux finirent par se fermer. Il faisait trop sombre pour voir quoi que ce soit de toute façon. Elle n'avait pas besoin de se forcer à les garder ouverts.

Yume se mit en boule, comme si Yume était une sorte de chenille. Elle se sentait à l'aise dans cette position.

— Tu nous fais quoi là ? Tu veux que les gens se moquent de toi ? Se souvint-elle... que quelqu'un lui avait dit.

— C'est dégueulasse. T'es recouverte de boue.

— Nuhuh. T'sais, c'est juste d'la terre.

— C'est pareil.

— Pas du tout. C'est comme l'eau et la glace.

— L'eau et la glace c'est la même chose en fait.

— Oh, c'est vrai.

— Tu me désespères.

— Oh, c'est bon.

Ces gens aimaient vraiment parler, pensa-t-elle. Même après qu'elle eut fait un effort et qu'elle soit allée dans les buissons de la cour de l'école, et qu'elle s'était recroquevillée là-bas...

Comment ils ont trouvé Yume ? Yume veut pas qu'on la trouve.

—Hé, toi, pourquoi tu sors pas de là ? s'exclama une fille.

—Tu crois qu'elle a peur de nous ? Demanda une autre fille.

—Wow, c'est méchant. On dirait qu'on l'a harcelé ou je ne sais quoi.

—Tu es méchante par nature après tout, Hii-chan.

—Hé, Kina, va pas dire des trucs comme ça qui me font paraître méchante. Tu vas faire quoi si elle le prend sérieusement ?

—Mais c'est vrai, tu sais.

—Toi aussi, Rucchin ? Fais pas ta suiveuse.

—Tu dis ça, mais si quelqu'un pense qu'elle se fait harceler, alors c'est du harcèlement.

—Je t'ai dit que je ne la harcelais pas !

—Tu dis des choses méchantes quand tu parles, Hii-chan. C'est ta façon de parler.

—Bah, normal, le dialecte du Kansai¹ peut paraître assez rustre de base aussi.

—Évidemment, quand tu n'es pas une Kansairienne native.

—C'est quoi une Kansairienne native ? C'est trop long !

¹ *Région du Japon. Les filles sont en fait en train de se moquer de son accent, qui, selon les régions du Japon, peut vraiment différer, notamment avec des mots complètement différents ou même des nouveaux. La moquerie est presque intraduisible et même dans la version anglaise on sent que c'est bancal...*

— Kansarraienne native.

—T'arrive même pas à le dire bien ! Tu t'emmêles dans ta propre langue !

Yume essaya de rester recroquevillée en boule et de les ignorer, mais les trois filles essayèrent de la sortir de là. Elle se débattit et essaya de résister, mais c'était inutile.

—Ooh... grogna-t-elle.

—Arrête avec tes bruits bizarres là. Rester là tout l'temps ne va pas te servir à grand-chose. Ça n'a pas de sens.

—'Croyez que cette fille est une case spéciale ? Demanda une autre fille.

—Et c'est quoi une case spéciale ?

—Nah, j'sais pas.

—Tu sais pas.

—Mais cette fille, elle parle pas beaucoup.

—C'était quoi son nom déjà ?

—XXX ?

—Ça c'est son nom de famille. Je voulais dire son prénom.

—Elle l'a dit quand elle s'est présentée, je crois.

—Ouais, c'est pour ça que je demande. Elle veut pas le dire elle-même.

—Voyons voir... c'était Yume, je crois.

—C'est vraiment une case spéciale !

—Comment ça ?!

—Non, je sais pas non plus.

—Toi non plus ?!

—C'est de Kina qu'on parle.

—Hé, Yume ? Demanda une fille.

—Tu t'appelles Yume, n'est-ce pas ? Ajouta une autre.

— ...C'est Yume, oui, dit Yume. C'est un problème ?

Elle avait répondu cela car elles étaient énervante, mais elles dirent tous un "Whoa !" et elles avaient l'air d'avoir été prises de court.

—Elle parle carrément le dialecte normal !

—Qu'est-ce tu m'chantes avec ton dialecte normal, Kina ?

— On les appelle les dialectes d'Osaka et de Kyoto, alors pourquoi pas dire que les leurs en sont aussi ?

—Kina marque un point.

—D'accord, d'accord, j'ai tort.

—T'es le faire-valoir, Hii-chan. T'y peux rien.

—Yep, yep.

— Vous dites n'importe quoi !

Vous dites vraiment n'importe quoi. C'était pour cela que Yume n'avait pas voulu bouger. C'était toujours comme ça.

Elle savait qu'elle ne pouvait rien y faire. C'était à cause de ses parents. Elle s'était résignée à cause de ça. C'était comme ça tout le temps.

—Yume est pas une case spécial, dit-elle avec insistance.

—Oh ! Elle a encore parlé !

—Bah, ouais, elle est humaine, t'sais.

— Humaine ? Sérieux, Hii-chan, je suis assez intelligente pour le voir.

C'était assez drôle, et elle se repassa leurs mots dans sa tête, ce qui rendait la chose encore plus drôle, et elle se mit à rigoler. Cela rendit les trois filles heureuses.

—Pourquoi z'êtes aussi contentes ? Demanda Yume. Elle essaya d'imiter leur façon de parler, mais les se mirent à rire en se tenant les côtes.

—"Z'êtes", qu'elle a dit !

—Je crois qu'il y a un gros malentendu !

— Quelle fille bizarre !

Yume pense pas qu'elle est une fille bizarre. Mais on le dit souvent à Yume.

Pourquoi ?

Pour quelle raison ?

Yume se comporte comme Yume.

Et alors que le temps passait, elle avait parfois des moments d'hésitation, et il y avait des fois où elle avait du mal à rentrer dans le moule, mais ce n'était pas comme si elle ne faisait pas d'efforts du tout.

Yume est pas bizarre, pensa Yume. Elle l'est pas.

— ...Ungh.

Yume ouvrit les yeux et essaya de se lever. Mais son corps était affreusement lourd, et elle ne pouvait absolument pas se relever.

Il y avait un gobelin penché sur elle.

— ...Onsan, murmura-t-elle. Seule une voix effroyablement cassée en sortit.

Onsa était en train de regarder Yume avec ses yeux marron clair. Son visage de gobelin n'avait pas vraiment une expression à proprement parler. Mais à quoi pouvait-il bien passer ? Yume n'en avait pas la moindre idée.

— Où est Garon ? Demanda-t-elle.

Onsa désigna quelque chose derrière lui avec son menton. Garo était assis juste derrière Onsa. Avec sa jambe gauche légèrement relevée, bien évidemment. Mais il avait l'air d'être en assez bonne forme, même si elle s'était souvenue qu'il s'était évanoui.

— Yume est encore plus mal en point, huh ? Yume appuya le dos de sa main droite sur son front. Il était froid. Sa fièvre s'était-elle calmée ?

Le ciel était légèrement éclairé.

— Yume s'est endormi pendant longtemps ?

Il n'y eut aucune réponse. Onsa était toujours en train de scruter Yume.

— Vous attendiez Yume, c'est ça ? Demanda-t-elle.

Onsa releva les coins de sa bouche et il renâcla.

— ...Merci. Si vous l'aviez laissée là, Yume aurait vraiment été délouté sur quoi faire. Huh... ? C'est pas délouté, dénouté ? Non ? Hm... ?

"Quelle fillebizarre."

Elle avait la sensation que quelqu'un lui avait dit ça. Quand cela avait été, et qui le lui avait dit ?

Elle ne le savait pas.

Elle n'arrivait pas à s'en souvenir.

Ou alors ce n'était qu'une impression ?

— Bon, c'est vrai, mais Yume pense pas qu'elle est bizarre, dit Yume.

Onsa agita sa tête de droite à gauche et il claqua sa langue. Était-il en colère ? Ça ne semblait pas être ça.

Onsa leva la paume de sa main droite au-dessus d'elle en agitant ses doigts. Bien que ce n'était que les suppositions de Yume, Onsa avait probablement claqué sa langue pour avoir son attention, et maintenant il essayait de communiquer quelque chose avec des gestes. Comme par exemple, *Lève-toi*. Ou peut-être, *Tu peux te lever ?*

Yume s'assit rapidement. Quand elle essaya de se lever, elle tituba.

— Eek !

Si Onsa n'avait pas réagi pour la rattraper, Yume serait sûrement tombée.

—...Ngh. Désolée pour ça, Onsan.

—Kuh. Tout en la maintenant debout, Onsa se tourna pour regarder Yume.

—Mais t'sais, Yume, elle est peut-être meilleure qu'elle ne l'était avant ? Z'avez l'air d'aller mieux aussi vous deux. T'crois c'est parce qu'on a bien dormi ?

Onsa ne répondit pas, mais Garo éternua.

— Ooooh, dit Yume. Les loups éternuent aussi, huh. Bah oui, huh. C'est évidemment, huh. C'est des animaux eux aussi, huh. Ils sont vivants, après tout, huh ?

Garo pencha sa tête sur le côté, comme s'il pensait, *Mais de quoi parle cette humaine ?* Mais peut-être que c'était encore l'imagination de Yume.

Yume laissa échapper un soupir, elle hocha la tête, "Ok !" et elle caressa Onsa dans le dos. Yume s'sent bien maintenant ! Peut-être qu'elle a un peu la tête dans les choux, mais c'est juste un petit proverbe. Pas vrai ?

Le ciel devenait de plus en plus clair à mesure qu'elle l'observait.

— En y repensant, Yume s'est entraînée dans la forêt avec le Maître... songea-t-elle.

— Yume pourrait le revoir, huh. Maintenant que tout ça est arrivé, personne peut dire c'qui va se passer. Mais, avant ça, il y a Harukun et tout le monde, t'sais ? Ahhh... !

—Nwuh ?! Onsan, t'en fais une tête choquée ! S'exclama-t-elle.

— Oh, c'est pas que Yume se moque de toi, c'est juste que – Tu sais, Yume, elle n'a plus d'armes ! Elle a quand même un petit couteau, cela dit. Oh, un couteau de lancer aussi ! Peut-être que ça suffit quand même ? Hrrmmm. Yume en est pas trop sûre...

Pigyahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !

170

—Kih ! Onsa laissa échapper un court et puissant en cri en agitant ses bras. *Cache-toi*, semblait-il vouloir dit.

— Bah d'accord, mais où –

Onsa cria, "Hah !" et il désigna un endroit devant eux sur la gauche. Cette était dense en arbres qui avaient du lierre et des feuilles qui pendaient à leurs fines branches, et on aurait dit qu'ils pourraient se cacher dedans. Yume et Onsa se positionnèrent et à droite de Garo et ils se dirigèrent vers les buissons.

Pigyahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !

Le son résonna dans toute la zone. C'était un son vraiment déplaisant. Cela la perturba, et ce bruit provenait définitivement d'au-dessus. Cela voulait-il dire que la chose qui faisait ce bruit volait dans le ciel ?

Garo se coucha, avec Onsa sur sa droite et Yume sur sa gauche. Garo haletait et son dos se levait et se baissait au grès de ses respirations. Yume resta proche de Garo, toujours en alerte, et ses yeux s'écarrillèrent frénétiquement.

Pigyahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !

Cette voix. C'était la troisième fois maintenant. On aurait dit un hurlement, mais ce n'était clairement pas humain. C'était probablement d'une créature plus grosse.

Une voix. Mais non. Cela devait être le cri d'une créature. Si elle venait du ciel, alors c'était un oiseau ?

Onsa savait probablement à quoi appartenait cette voix. Cela devait être une créature dangereuse.

Yume leva les yeux vers le ciel. Le ciel bleu apparaissait timidement entre les branches des arbres.

Là, elle avait aperçu une ombre vive... peut-être ?

Onsa avec sa main sur l'encolure de Garo, plus pour le maintenir en place que pour le réconforter.

Pigyahhhhhhhhhhhhhhhhhhh !

Cette fois, le cri était vraiment fort.

Elle pouvait entendre d'autres bruits aussi.

Fwump, fwump, fwump.

C'était comme le bruit de quelque chose de grand et fin que l'on agiterait le plus fort possible. Des ailes, huh ? Était-ce le bruit d'un battement d'aile ?

Yume retint naturellement sa respiration.

Elle arrivait.

Elle descendait.

Quelque chose de gros.

Elle était – pas proche. Probablement entre la zone où se trouvait Yume et où elle avait été quand ils étaient tous réunis. Mais, tout de même, elle avait la sensation que ça se rapprochait.

Yume se couvrit la bouche avec ses mains. Pourquoi avait-elle une telle chose ? Ça n'avait aucun intérêt. C'est juste qu'elle n'avait pas pu s'en empêcher.

Il y avait une créature ailée qui était en train de descendre, débroussaillant branches et feuilles sur son passage.

Elle avait atterri. Il y eut un impact une seconde fois, puis une troisième fois.

Elle ne pouvait pratiquement pas le voir. Pas du tout même. Tout ce qu'elle savait c'était qu'il y avait quelque chose de gros, et il qu'il n'était pas loin.

Cette chose était probablement bleue. Elle semblait se déplacer avec assez d'aisance. Le corps de la créature était en train de frapper des arbres et des

branches, faisant un boucan infernal. Elle pouvait entendre des bruits de pas aussi.

Était-elle en train de marcher ?

Elle eut, entre autres, le sentiment que ce n'était pas un oiseau.

Yume voulait fermer les yeux. Ce ne serait pas une bonne idée. Elle avait du mal à respirer.

C'était parce qu'elle s'était arrêtée. Elle n'avait pas besoin de retenir sa respiration pendant tout ce temps. Du moins, si elle ne respirait pas, elle allait mourir. Elle devait respirer. Elle n'avait pas le choix. Doucement. Dedans et dehors, aussi silencieusement que possible.

Respire.

Expire.

Mesurer la distance en utilisant les sons et sa présence.

La créature ailée était-elle en train de se rapprocher ? Ou alors elle était en train de s'éloigner ?

Malheureusement, elle était en train de s'approcher. Le bruissement des feuilles et les bruits de pas la forçaient à s'en convaincre.

Son Maître lui avait dit, *Ecoute, Yume, trois fois dans ma vie je me suis dit que j'allais mourir. L'une de ces fois, j'étais au bord du gouffre, et aux portes de la mort. Les deux autres fois, je me trouvais face à un adversaire redoutable. Des adversaires qui transcendent l'imaginaire humain. Il y a des créatures là dehors qui te feront réaliser à quel point on est insignifiant. Ce serait mieux si tu n'en croisais jamais, mais si ça arrive, que crois-tu que tu devrais faire ?*

Ne te concentre pas trop sur eux, l'avait averti le maître de Yume. Leur taille et leur puissance sont démentiellles. Si tu te concentres sur un adversaire comme ça, tu seras paralysée par la peur. Tu ne pourras pas être rationnelle. Dans le pire des cas, tu ne pourras même pas bouger. Alors concentre-toi sur toi à la place.

Chasseur c'est plus qu'une profession, c'est un mode de vie, lui avait souvent dit son Maître. C'est de ne faire qu'un avec ce monde. C'est la voix qu'il faut suivre. Ceux qui vivent en ne faisant qu'un avec le monde se rendront compte qu'ils ne sont rien ici-bas. Même la Déesse Blanche Elhit est insignifiante. Vivre comme une part de ce monde. Voilà ce que c'est d'être un chasseur.

Mais entends-moi bien, lui avait dit son Maître avec une expression de gentillesse dans ses yeux. Si tu vis comme ça, ça veut dire que tu te feras manger par ceux qui veulent te manger. Cela aussi c'est une vérité. Après tout, c'est comme ça que les êtres vivants passent dans le cycle de la vie et de la mort. Ils abandonnent leurs vies fassent à des existences surpuissantes, et ils se font consumés.

Ils deviennent chaire et sang. C'est la loi de la nature.

Mais si tu fais ça, tu mourras.

Quand tu veux vivre, quand tu veux survivre quoiqu'il en coûte – sépare-toi du monde. Yume, deviens une personne seule et unique. Demande-toi : "Qu'est-ce que je veux faire ? Qu'est-ce que je devrais faire ? " Si tu fais ça, tu trouveras forcément une réponse. Si tu n'arrives pas à trouver quelque chose, ça veut dire qu'il te manque quelque chose dont tu as besoin. Alors tu ne peux rien faire.

Mais, Yume, là c'est quelque chose que je veux te dire, pas en tant que chasseur, mais en tant que quelqu'un qui a vécu plus longtemps que toi. : Je crois en toi. Alors toi aussi crois en toi. Dans des moments pareils, tu ne pourras compter que sur toi-même. La personne qui sera là pour te sauver, et sauver ceux qui te sont chères, c'est toi et toi seule.

Qu'est-ce que Yume voulait-elle faire personnellement ? Et qu'est-ce qu'elle devrait faire ?

Ça ne fait pas peur, pensa-t-elle.

Elle ne savait pas pourquoi ; elle pensa seulement, *il n'y a pas de quoi avoir peur.* Il n'avait pas à être effrayé.

Garo tremblait. Tout son corps convulsait frénétiquement. Onsa était en train d'essayer de le calmer, mais cela ne semblait pas être d'une grande aide. Onsa avait l'air notablement tendu lui aussi. Peut-être que Onsa transmettait son anxiété à Garo.

Yume se posa contre Garo. Plutôt que de l'étreindre trop fort, ou d'essayer de le caresser, elle s'était dit que ce serait mieux. Elle n'utilisa évidemment pas sa voix, mais elle dessina les mots avec sa bouche, *Ça va aller, ça va aller*.

Le cœur de Garo était en ébullition.

Ça va aller, ça va aller. Tout va bien aller.

Ce n'était pas qu'elle en était certaine. Mais, au final, la créature ailée ne se rapprocha pas de là où se trouvait Yume, Onsa et Garo.

Ce bruit...

Était-ce le battement des ailes ?

Elle était en train de partir.

Yume faillit dire quelque chose, mais elle se retint. À travers un espace entre les arbres, elle aperçut la créature ailée s'envoler.

Était-ce un oiseau ? Non, pas vraiment. Elle avait une queue en forme de serpent. Elle était bleue. Ses ailes et son corps l'étaient aussi.

— Wyverne... murmura Onsa.

Wyverne ? Pensa-t-elle.

Était-ce le nom de la créature ? Une wyverne

Yume enfonça sa tête dans la fourrure de Garo et prit une grande inspiration. Y'a des trucs comme ça làdehors, huh. Si elle nous trouve, est-ce que tout le monde va se faire manger ?

9. C'est Ce Que J'ai Décidé.

Elle se réveilla.

Tsuga, le prêtre avec les cheveux rasés, était accroupi à côté d'elle, en train de se caresser le menton.

Quand Tsuga avait proposé, *Pourquoi ne pas faire une petite pause ?* Il lui vint à l'esprit que si elle se surmenait trop, elle allait finir par être un poids trop lourd à supporter, donc elle devait se reposer, et elle s'était endormie presque instantanément.

On était plus proche de l'aube que de minuit. Ce n'était pas encore le jour. Il était probablement tôt dans la matinée. Elle n'avait pas ressenti grand-chose dans son sommeil, mais est-ce qu'il l'avait regardé pendant qu'elle dormait ? Cela la gêna, et Shihoru détourna le regard, remettant sa frange en se levant.

— Ummm... À l'instant, est-ce que tu as entendu quelque chose ?

— Ouais. Je l'ai entendu.

— Une idée sur ce que ça pourrait être... ?

— Non, pas la moindre, dit Tsuga. Mais ça ressemblait à une sorte de créature.

— Je me suis dit que ce devait être incroyablement puissant... ?

— Mais c'était assez lointain.

— Tu penses qu'on a pas à s'en faire ?

— Bonne question. Tsuga pencha sa tête sur le côté et laissa échapper un petit bâillement. Je suis pas vraiment fait pour vivre dans la nature.

— ...Huh ? Mais tu es un soldat volontaire.

— Ouais, mais seulement parce que je n'ai pas le choix. À cause des gens avec lesquels je me suis associé, on pourrait dire. Si ça ne tenait qu'à moi et moi seul, je ne ferais pas ça. Si je ne m'étais pas enrôlé au

même moment que Rock, et que nous n'avions pas formés un groupe, j'aurais probablement raccroché depuis un moment déjà. Quand Rock est dans le coin, on ne s'ennuie jamais, et je dirais que c'est pour ça que je continue, parce que je ne m'ennuie pas.

— C'est ta motivation, ou plutôt... Ta raison. Je comprends.

— Eh bien, ouais. Tsuga fouilla dans son sac qui était à côté de lui. Et toi alors ?

— Pour moi... Shihoru étreignit fermement son bâton. C'était la seule chose que je pouvais faire. Je n'arrive pas à me dire qu'il y avait d'autres options. Donc, pour le faire court, c'est comme ça que ça a fini. Je me suis laissé emporter, et cela m'a amené là où je me trouve aujourd'hui.

— Ouais, mais imagine, si je m'étais retiré ? Tsuga haussa les épaules. J'en connais qui l'ont déjà fait. L'un d'eux s'est racheté un commerce ; un autre en a commencé un dans la cité libre de Vele. Il y a même un gars qui est parti pour le Royaume d'Arabakia. Je me demande où il est maintenant. Est-ce qu'il y est arrivé ?

— ...Tu connais beaucoup de personnes.

— Parce qu'on a voyagé un peu partout. Enfin, c'est Rock, plutôt. Parce que c'est le genre de personne qu'il est... comment dire, son esprit ? Peu de personnes peuvent le supporter. Si ça dérange quelqu'un, Rock ne perd pas de temps pour s'en débarrasser. Je ne suis pas trop difficile, alors je me suis plutôt bien entendu avec toutes les personnes avec lesquelles j'ai travaillées, même si ce n'était qu'une seule fois, et à chaque fois que je les croise, je leur demande comment ils vont, et qu'elles ont été leurs aventures.

— ...Je vois.

Cette personne était un prêtre compétent. Mais il était vraiment normal. Tellement normal que cela semblait étrange qu'il soit un soldat volontaire.

Il existait apparemment des soldats volontaires qui ne juraient que par eux-mêmes. Il y en avait aussi qui fonctionné par paire, comme Lala et Nono. Cela dit, la grande majorité des soldats volontaires formaient des groupes de cinq ou six, donc il n'y avait pas vraiment de place pour ceux qui ne pouvaient pas travailler en groupe.

Travailler dans un groupe était similaire à travailler dans un groupe, par exemple, de militaire, mais c'était aussi différent. Si des dizaines, des centaines voire plus de personnes étaient amenées à se battre ensemble, il devait exister une certaine proportion de discipline. La frivolité, l'inattention, la précipitation – c'étaient des choses qui pouvaient briser cet ordre. Du point de vue de Shihoru, si le commandant était logique, intelligent et téméraire, les soldats n'avaient besoin que de loyauté et d'endurance.

Le commandant donnait les ordres, et les soldats les suivaient. C'était tout ce dont tout le monde avait besoin. À dire vrai, c'était même la façon optimale de faire les choses.

Dans le cas des soldats volontaires, ce n'était pas nécessairement vrai. Il était nécessaire de posséder un certain niveau assez basique de coopération et de sociabilité pour maintenir un groupe en place, mais sinon, les personnalités et les compétences individuelles de chaque membre au sein du groupe apportaient tout le sel nécessaire au mélange. Les soldats volontaires devaient s'adapter à plein d'environnements différents, et il devait être en mesure de faire face à n'importe quelle situation imaginable. Une grande partie des soldats volontaires ne feraient pas de bons soldats au sens traditionnel du terme.

Même une piètre soldate volontaire comme Shihoru a été confrontée à des situations dans lesquelles elle avait dû prendre ses propres décisions et les surmonter avec sa propre force. Sans même le réaliser, elle avait pris l'habitude de réfléchir toute seule sur les situations, au cas où le pire devait arriver. Si elle ne pouvait pas faire ça, elle finirait par mourir. Ou elle laisserait l'un de ses camarades mourir à la place.

C'était quelque chose qu'elle avait ressenti depuis un moment déjà, mais les soldats volontaires avaient tendance à être uniques. Il semblerait que les plus uniques d'entre eux avaient tendance à vivre plus longtemps. Mais était-ce

vraiment la seule raison derrière tout ça ? Est-ce que ce n'était pas plutôt la vie de soldat volontaire qui révélait ces particularités ?

Quand elle y repensait, ses jours en tant que soldate volontaire avaient été absurdes. Elle avait perdu ceux qui lui étaient chers, elle avait elle-même touché les portes de la mort, elle ne s'était jamais sentie en sécurité dans n'importe quel environnement qu'ils eurent visité, et elle avait découvert des endroits inexplicables. Cela avait été terrifiant, mais à la fois amusant.

Il avait dû y avoir plus de jour durant lesquelles elle se disait qu'elle ne verrait pas le lendemain que l'inverse. Ce n'était pas comme si elle avait été en permanence sous la menace du spectre de la mort. Mais bien qu'elle n'était pas encore prête à mourir, la mort ne se baladait jamais bien loin d'elle. Elle ne voulait pas avoir de regrets. La seule chose qu'elle ne voulait pas était de partir en ayant des regrets.

Tout le monde devait se dire la même chose. Comme ils ne pouvaient jamais savoir quand leurs vies allaient se terminer, ils profiter d'eux-mêmes petit à petit tant qu'ils étaient en vie, au minimum.

Il fallait parfois user de patience. Mais ils ne voulaient pas passer leur temps à se restreindre. Ne serait-ce pas idiot de vivre ainsi ?

Ils étaient en vie. Parce que, à l'instar de ceux qui étaient morts, ils étaient encore en vie.

Je veux vivre comme je suis vraiment, jusqu'au jour de ma mort.

C'était sûrement pour ça que les soldats volontaires avaient tendance à se laisser aller à leur personnalité. Ils dévalaient leurs propres chemins pendant le peu de temps qui leur était alloué.

Mais c'était étrange.

Même si Shihoru n'avait pas été une soldate volontaire, même si elle avait travaillé dans un café dans Alterna, pour ne rien vous cacher, rien n'aurait changé. Même si elle n'était pas sortie dans les terres sauvages, elle aurait pu se faire tuer durant l'assaut des orcs, ou elle aurait pu se retrouver au mauvais endroit au mauvais moment, et mourir d'une façon qu'elle n'aurait

jamais imaginé. Elle aurait pu attraper une maladie incurable. Au final, la mort viendrait la saisir, et sa vie prendrait une fin que personne ne pouvait empêcher.

Même si elle avait fait dur danger une routine quotidienne, cela ne voulait pas nécessairement dire qu'elle allait mourir rapidement, et certaines personnes qui ont essayé de vivre aussi paisiblement et en sûreté possible n'ont pas eu de longues vies. Et pourtant, si elle avait vécu une vie normale, cette pensée ne lui aurait jamais traversé l'esprit.

Si je ne vis pas comme celle que je suis vraiment, même si ce n'est que pour un jour ou deux, ce serait du gâchis.

Même si Tsuga avait vécu une vie ordinaire, pas en tant que soldat volontaire, peut-être qu'il ne serait pas si différent que ça. C'était ce que ressentait Shihoru.

Peut-être que c'était vraiment bizarre. Peut-être que Tsuga n'était en réalité pas normal. Il existait des personnes comme ça.

Je.... dois découvrir qui je suis.

Elle voulait être celle qu'elle était vraiment. Mais qu'est-ce que cela signifiait ? Quand elle y réfléchissait, il n'y avait rien qui pouvait la représenter. Elle était toujours inexpérimentée, en tant que soldate volontaire et en tant que personne.

Pouvait-elle grandir ?

Allait-elle pouvoir vivre assez longtemps pour ça ?

Shihorutrembla et avala sa salive. ...Tsuga-san !

— Ouais. Tsuga était en train de se la couler douce en se tenant les genoux près de lui, et ayant l'air le plus calme qu'il puisse être donné d'être. Cela dit, son visage était dirigé vers le haut, et il regardait lentement de haut en bas. On dirait qu'il y a quelque chose là-bas.

— On dirait... ? Tu veux dire qu'il y a vraiment quelque chose ?

— Crois que c'est un oiseau ?

— ...Ces cris ne faisaient pas très oiseau.

— Peut être un très gros oiseau.

— Tu as quelque chose en tête ?

— Absolument pas. Mais... Tsuga se caressa ses cheveux rasés. Quelle sensation cela procurait-il ? Shihoru était un petit peu intéressée. L'attention de Tsuga semblait être portée sur quelque chose d'autre. ... Maintenant que j'y pense, il n'y pas de brume aujourd'hui. C'est un peu la première fois pour nous, depuis qu'on a posé le pied dans les Milles Vallées.

— ...Je ne crois pas qu'une bonne météo soit une mauvaise chose.

— Ce serait quelque chose de normal à penser, ouais. C'est juste que, et je parle d'expérience, des choses inhabituelles ont tendance à en produire d'autres. Quoi, qu'en sais-je ? C'est comme quand, le sol se durcit après la pluie, et c'est bien, mais quand il pleut dans un désert, c'est un orage dévastateur qui se produit. Il y a des éclairs, et des tornades, et après c'est des flèches et des lances qui se mettent à tomber. J'en ai croisé plein des situations comme ça. Oh, et revoilà...

Loin, très loin, quelque chose hurle, *Pigyahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !*

Ce cri était menaçant, et il faisait mal aux oreilles.

— Um... dit Shihoru.

— Quoi ?

—J'étais juste en train de me dire... Est-ce qu'on en sécurité à rester assis ici ?

— Bonne question. Honnêtement, j'en sais rien du tout.

—Tsuga...

— Huh ? Est-ce que tu viens de m'appeler sans honorifique ?

— Je crois que tu te l'es imaginé...

— Mais je l'ai bien entendu. Tsuga cligna des yeux et regarda autour de lui. Le revoilà.

Pigyahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh...

Celui-ci était le plus silencieux de tous. Cela signifiait-il que la chose s'était éloignée ?

Shihoru soupira. Il était trop tôt pour être soulagé, mais au moins la menace ne semblait pas en train de fondre sur eux.

— Écoute, je voulais juste dire... Tsuga se leva et s'étira. Moi non plus je ne prends pas ça à la légère. Mais n'être que sous tension n'est pas suffisant. Si tu te relâches, tu seras en mesure de répondre plus facilement, et tu feras moins d'erreurs aussi.

— Se relâcher... Je ne pense pas être faite pour ça...

— Ouais. Je suis sûr que non. Même quand tu dormais, tu étais recroquevillée en boule, on aurait dit un hérisson.

— Je te prie de ne pas prendre arbitrairement la décision de me regarder.

— J'étais réveillé avec rien de mieux à faire.

— Eh bien... Désolée.

— T'as pas besoin de t'excuser pour tout et n'importe quoi, tu sais ?

— ... Je ne m'excuserai plus alors.

— Ok, dit Tsuga. Je veux dire, je comprends que tu es humble comme ça pour éviter de te faire réprimander pour je ne sais quoi. Mais peut-être que tu n'en es pas consciente.

— C-C'est étrangement honnête...

— Si tu penses quelque chose, alors tu dois le dire, ou alors tu ne pourrais ne plus jamais en avoir l'occasion. Tu n'as jamais eu ce genre de sensation ?

Shihoru essaya de répondre, mais elle se trouva dans l'incapacité de parler, et seul un soupire sortit de sa bouche.

C'est à ce moment que cela arriva.

En un instant, tout devint sombre.

Une ombre. Quelque chose était passé au-dessus d'eux. Cela devait être cette ombre. Ils entendirent cette chose trancher l'air.

Shihoru et Tsuga levèrent les yeux en même temps. Ils étaient dans une petite clairière ouverte. La zone autour d'eux était verte, remplie d'arbres, d'herbes et de mousses. Du vert, du vert, et encore du vert à perte de vue. Le ciel était vraiment clair. Pas le moindre nuage à l'horizon.

— Quelque chose vient de nous voler au-dessus, non ? Demanda-t-elle avec un point d'hésitation.

— Probablement, ouais. Tsuga épaula son sac et ramassa sa masse qui était à côté de lui. Ça n'avait pas l'air sympathique, alors bougeons. Tu vas y arriver ?

Il avait dit ça comme si ça ne les concernait pas. Shihoru ne voulait pas perdre de temps à le lui souligner, alors elle se leva vigoureusement. Tsuga ne semblait pas savoir dans quelle direction ils devaient s'enfuir. Shihoru était perdue elle aussi.

Au premier regard, il n'y avait rien autour d'eux qui pourrait leur donner un refuge contre quelque chose qui viendrait du ciel. On aurait dit qu'ils ne pouvaient pas faire mieux que de se cacher à l'ombre des arbres. Non, même ça...

— Ah ! Shihoru s'accrocha à son bâton et se jeta par terre. Si elle ne l'avait pas fait, elle se serait fait souffler. Ça, ou tout simplement dévorer. Elle n'avait pas fermé les yeux. Elle l'avait vu.

Bleue. C'était une créature bleue avec des ailes. Elle avait soudainement fondu sur elle depuis les cieux. Cela voulait-il dire que c'était un oiseau ? Elle ne le savait pas. Mais elle avait la sensation que c'était autre chose.

Énorme. Cette chose était massive. Étaient-ce ses pieds ? On aurait dit que cinq griffes archées y étaient accrochées. Ces deux pieds en forme de mains étaient dirigés vers eux tandis que la créature se jetait sur eux.

Tsuga leva sa masse. "Un dragon !" cria-t-il avant de sauter devant Shihoru.

Un dragon. C'était un autre type de dragon ? Comme le dragon de feu de Darrungar ? Si oui, ils n'avaient clairement pas la moindre chance contre lui.

—Arr—

— Hah ! Tsuga balança sa masse avec ses deux mains. Essayaient-ils de frapper le dragon bleu ailé qui fondait sur eux ?

Sa masse frappa probablement le pied du dragon quelque part. Mais cela ne lui fit rien. Il attrapa fermement Tsuga avec son pied droit, et s'avança vers la droite de Shihoru. Shihoru faillit tomber, mais elle arriva à se maintenir debout. Quand elle se retourna, le dragon était en train de maintenir Tsuga au sil avec son pied droit, et il avait étiré sa tête dans le but de croquer Tsuga.

—Ahh ! Urgh ! Tsuga se débattait sauvagement. Il ne l'avait pas encore tué. Il était en vie.

— Obscur ! Avant même de penser, *Je veux le sauver*, Shihoru avait déjà invoqué Obscur l'élémentaire. Sans même lui donner des ordres, Obscur prit sa forme d'étoile de mer et fonça vers le dragon.

Non, réalisa-t-elle.

Ce n'était pas suffisant.

Un petit impact n'allait même pas faire trembler le dragon.

— Disperse-toi !

Obscur se scinda en mille morceaux. Il se diffusa, enveloppant la zone autour du dragon.

C'était Obscur dans sa forme de Brume. Brume Obscur.

Le dragon cria *Pigyahhhh* ! Et il releva sa tête, l'agitant violemment dans toutes les directions. Cela n'allait pas suffire pour se débarrasser d'Obscur. Le dragon s'était retrouvé soudainement rendu aveugle, et cela l'avait profondément confus. Les faucons, les aigles et autres oiseaux de proie recherchaient leurs proies en haute altitude, donc ils avaient une très bonne vision. Par contre, ils en étaient devenus dépendants. Ce dragon était probablement comme eux. Ce dragon était si confus qu'il lâcha accidentellement sa prise sur Tsuga. Celui-ci s'échappa immédiatement.

Le dragon cria, *Pigyahhhh, Pigyahhhh*, en battant des ailes et en errant dans sa confusion.

Tsuga roula et rampa pour s'en échapper, et une fois qu'il avait mis une bonne distance entre eux, on aurait dit qu'il s'était mis à se soigner avec de la magie de lumière. Il y avait des fois où un prêtre avec des graves blessures ne pouvait pas se concentrer assez pour lancer sa magie, et donc il était dans l'incapacité de se soigner. Tsuga allait-il s'en sortir ? Même si cela l'inquiétait, elle n'en ferait rien.

Shihoru était entièrement concentrée à maintenir Brume Obscur. Jusqu'où pouvait-elle étendre la Brume Obscur ? À quelle distance pouvait-elle le déplacer ? Shihoru ne le savait pas encore.

Non. Cette façon de penser était une erreur. Cela ne dépendait que de Shihoru, mais Obscur pouvait s'étendre aussi loin qu'elle le désirait. Elle pouvait aussi le bouger.

Ne t'impose pas de limites, se dit-elle. Sinon, elles deviendront des restrictions.

Elle commença à transpirer.

Sa vision tremblait.

Shihoru serra les dents. Pas encore. Elle pouvait encore continuer. Si elle commençait à penser qu'elle n'en pouvait plus, à cet instant précis, ce serait fini.

Le dragon commença à courir et à battre des ailes. Voulait-il partir en volant ?

— Désolé ! Cria Tsuga.

Au moment où elle entendit la voix de Tsuga, elle perdit sa concentration. Immédiatement après, le dragon sauta dans les airs, et Brume Obscur se brisa et se dispersa en un instant.

— On se barre d'ici ! Tsuga lui attrapa le bras, et il la tira avec lui.

Shihoru tituba, et tomba sur Tsuga. Tsuga était couvert de sang, mais ses plaies avaient l'air toutes soignées, et il souleva Shihoru tout en se mettant à courir.

—Eh bah, qu'est-ce que tu viens de nous sortir là ? Jamais j'aurai imaginé ça.... commenta-t-il.

—D-Dé - Shihoru était sur le point de s'excuser, mais elle se rattrapa et elle s'arrêta net. CC'était dangereux, tu sais ! Tu es tellement imprudent !

— Tu aurais dû en profiter pour fuir pendant que je me faisais manger !

—J-Je ne pouvais pas ! Je ne ferai jamais quelque chose comme ça...

— Eh bien, je t'en aurais voulu si tu l'avais fait. Tsuga regarda devant lui. J'avais un peu espéré que, après ça, il nous lâcherait...

Shihoru ne voulait pas regarder devant elle. Mais elle devait le voir par elle-même. Que ce soit effrayant, qu'elle ne veuille vraiment, mais vraiment pas le voir, ça n'avait pas d'importance, car elle devait faire face aux événements par elle-même.

Elle ne voulait plus que les autres fassent à sa place.

10. Un De Ces Jours, Avec Des Sentiments Honnêtes.

J'ai quelques problèmes avec ce qu'a fait Haru, mais je ne pense pas qu'il ait eu d'autres choix étant donné la situation, pensa Merry. Ou plutôt, il n'avait probablement pas d'autres choix... donc...

Personne n'aurait pu y changer grand-chose. Qui plus est, Merry ne pouvait pas voir avec ses deux yeux ce que ces deux-là étaient en train de faire. Haruhiro et Shuro Setora marchaient côte à côte, derrière eux se trouvait le golem Enba, et Merry était toute à la fin pour fermer la marche.

Enba n'était pas si grand que ça. Il devait faire dans les 1,70m, environ. Cependant, ses bras étaient bizarrement longs. Sa partie supérieure était musclée, avec des épaules outrageusement développées, et, honnêtement, il la gênait. Elle ne pouvait pas bien voir devant elle.

Haruhiro n'avait eu d'autres choix que d'accepter les conditions que Setora lui avait imposées. Si Merry avait été à sa place, elle aurait fait le même choix, peu importe à quel point cela devait la déchirer de l'intérieur. Elle le comprenait. Elle pouvait l'accepter.

Cependant, ce n'était pas vraiment le moment.... C'était un sentiment qu'elle n'arrivait pas à enterrer au plus profond d'elle-même. Ils ne faisaient rien de bien extravagant, mais c'était énervant, et plus que vexant. Setora lui avait ordonné de se comporter comme son amoureux, ou quelque chose comme ça, mais en quoi cela consistait-il ? Est-ce qu'elle voulait dire, vous savez... ?

Ce n'est pas comme si c'étaient mes affaires, s'était-elle dit avec conviction.

À dire vrai, Merry ne le savait pas. Elle n'était jamais sortie avec un garçon, ou une fille, peu importe. Du moins, pas depuis qu'elle était arrivée en Grimgar. Elle ne se souvenait pas d'avant cette époque, donc elle

ne pouvait pas vraiment le savoir, mais elle avait la sensation qu'elle n'avait jamais eu ce genre de relation.

Et quand elle pensait à sa personnalité, même si elle s'était décidée à aimer quelqu'un, elle se disait qu'elle aurait un grand mur à franchir avec de vouloir passer le restant de ses jours avec cette personne.

Elle serait probablement prudente. Elle se dirait simplement, *Hé, il est plutôt sympa*, sans pour autant en perdre la tête. Elle ne deviendrait pas folle. Elle essaierait de garder son sang-froid.

Considérant tout ça, elle avait dû être du genre timide pour tout ce qui gravitait autour de l'amour. Et cela ne devait pas avoir changé, même maintenant.

- Haru. Setora appela son nom avec une voix pas particulièrement sirupeuse.
- Uh, oui, md'ame ? répondit Haruhiro. Il avait l'air si distant.
- Est-ce que tu viens de m'appeler m'dame ?
- Oh, désolé... Ouais. Qui a-t-il ?
- Je voulais juste essayer de t'appeler par ton prénom. Est-ce que c'est mal ?
- Ce n'est pas mal... ok ?
- Je vois.
- Ouais.
- C'est agréable, dit Setora.
- Huh ? De quoi ?

— D'avoir quelqu'un à je peux m'adresser sans arrondir les bords.

— Ohh. Erm... Si tu le dis. Haruhiro eut un rire creux.

Enba devait être délibérément en train de jouer le rôle de mur entre Merry et ces deux-là, pour que Merry ne les dérange pas. On aurait dit qu'il ne faisait que parler de temps en temps pendant qu'ils marchaient, donc elle ne pouvait pas s'empêcher de se demander en quoi elle allait bien pouvoir les déranger.

Ou alors Merry ne pouvait pas le voir, et ils étaient collés l'un contre l'autre, main dans la main, avec leurs bras croisés ? Ou peut-être qu'ils étaient engagés dans une sorte de contact physique un peu plus intime ?

Quoi qu'il en soit, à cause d'Enba, Merry ne pouvait pas le voir depuis sa position à l'arrière. Bien qu'elle ne pût rien affirmer, cela ne semblait pas être particulièrement le cas. Elle pouvait plus ou moins le confirmer grâce à leur conversation.

Alors qu'est-ce qu'ils font tous les deux ?

Ils étaient censés être des amoureux ? Comme, ça... ?

On aurait que c'était comme ça que Setora imaginait le comportement de deux amoureux qui étaient ensemble. Haruhiro ne faisait que suivre le rythme. En doutant, probablement. En pensant, *Ce n'est pas vraiment ce à quoi je m'attendais*. Après tout, quand on pense au mot "amoureux", on s'attend plus à quelque chose comme...

Plus comme... Comme quoi exactement ? Quelque chose de plus étroit, de plus intime ? Mais que pouvait bien signifier quelque chose de plus intime ?

Merry n'était pas vraiment la meilleure personne à qui demander des conseils là-dessus, donc elle ne le savait pas, mais dans tous les cas, ils n'étaient pas comme ça. On n'aurait pas du tout dit deux amoureux. Ou peut-être qu'elle serait surprise d'apprendre que la plupart des couples se comportaient comme eux ? Peut-être étaient-ils comme ça en public ?

Même si Merry se retrouvait avec ce genre de relation, elle se restreindrait dans des endroits publics, là où tout le monde pouvait la voir.

Se restreindre de quoi ? Eh bien... De flirter ? Bien qu'elle dût d'abord se poser la question de si elle voulait flirter pour commencer. Peut-être qu'elle n'en avait pas vraiment envie ? Ou alors c'était ce qu'elle ressentait parce qu'elle n'avait personne avec qui le faire, et son état d'esprit changerait au moment où elle trouverait cette personne.

Mais elle était certaine qu'elle ne pourrait jamais le faire. Elle ne le voulait pas, et elle n'en avait pas besoin.

Ce n'était pas comme si Merry n'avait pas été consciente de l'affection que lui portait Kuzaku. Cependant, elle en avait aussi douté, se disant qu'elle était bien orgueilleuse. Qui plus est, Kuzaku avait rejoint le groupe après tous les autres, donc il s'était senti à l'écart. Son désir d'être gentille avec son camarade, de lui être utile comme une personne qui était arrivée depuis plus longtemps avait été bien plus grand.

Quand il lui avait avoué ses sentiments, elle avait pensé, *Je le savais*. Elle avait espéré se tromper, mais Kuzaku l'avait considéré comme ce genre de personne.

Elle s'y était préparée, donc elle lui avait donné une réponse directe.

Je ne peux pas, avait-elle répondu immédiatement.

Merry ne pouvait pas penser à sortir avec quelqu'un. Ils avaient été camarades dans un même groupe jusque-là, et camarades ils resteraient. C'était comme ça qu'elle voulait que ça se passe. Si possible, elle voulait que Kuzaku le voie du même œil.

Ce n'était pas qu'elle le détestait. Si on lui demandait entre si elle l'aimait ou si elle le détestait, eh bien, elle l'aimait. Il était grand, et son visage ne devait pas être si mal non plus. Il s'entendait bien avec les autres, bien qu'elle ressentît quelques faiblesses en lui, et il n'était pas égoïste ou rentre-dedans comme Ranta, donc elle pouvait se permettre de dire que

c'était quelqu'un de bien.

Elle ne le détestait pas. Ce ne serait même pas entièrement impossible qu'elle puisse tomber amoureuse.

Mais elle ne le ferait pas.

Parce que c'était Kuzaku.

Non, ce n'était pas pour ça.

Elle ne tomberait pas amoureuse de qui que ce soit. Il n'y aurait pas d'histoire d'amour pour elle.

C'était impossible pour elle de ressentir de l'amour pour autrui.

Merry avait quelque chose de bien plus important que ça. Elle avait des camarades, et elle devait protéger leurs vies. Elle ne pouvait pas se permettre de se laisser distraire par d'autres problèmes. Elle n'avait pas de temps à perdre avec des choses futiles comme la romance et l'amour. Ce n'était que sa personnalité.

Même pour ce qui était des membres de son groupe, elle n'avait pas l'intention de jeter ses sentiments sur eux. Si l'un d'eux tombait amoureux d'un autre, elle se disait que ça ne la dérangerait pas.

Pas que cela semble d'actualité dans notre groupe.

Même quand elle était avec les autres filles, Yume et Shihoru, le sujet était très rarement abordé. Non, pas "Très rarement"... jamais en fait. C'était toujours des discussions sur des choses mignonnes, ou sur la nourriture. Grâce à ça, elle s'était sentie incroyablement à l'aise, et cela la faisait aimer Shihoru et Yume encore plus.

Il n'y avait aucune règle pour la romance au sein du groupe, mais elle pensait qu'ils auraient dû en instaurer une. S'ils le faisaient, Merry pourrait se sentir encore plus à l'aise. Elle voulait interagir avec ses camarades

comme avec des personnes normales. Même si elle pouvait être leur amie, elle ne pourrait jamais être la copine ou la femme de quelqu'un. Elle ne voulait même pas considérer la possibilité qu'elle puisse finir dans une relation similaire.

— D'ailleurs, Haru, dit Setora avec le même ton, pas vraiment familier.

— Uh, oui – Ouais.

— Combien d'enfants désires-tu ?

— Bwuh... ! cracha Haruhiro, et Merry toussa étrangement elle aussi.

— Hm ? Que se passe-t-il, Haru ? demanda Setora.

— ...Non. C-C'est juste un peu soudain... Erm, on est des amoureux, pas vrai ?

— Oui. Toi et moi sommes amoureux.

— ..Jusqu'à ce que tu en as marre et que tu en décides autrement.

— Tu pourrais être surpris de découvrir que je ne m'en laisserai jamais.

— Huh... ? Haruhiro semblait surpris, mais les conditions de Setora avaient fait réfléchir Merry depuis le tout début.

"Jusqu'à ce que je me lasse de toi, et que je te dise de faire autre chose."

Ce n'était pas impossible de l'interpréter comme, *Je vais finir par m'en lasser, alors fais de ton mieux jusque-là*. Est-ce que Haruhiro avait été assez optimiste pour le prendre dans ce sens ? Il avait une opinion étrangement basse de sa personne, donc il avait dû sous-estimer son potentiel dans bien des domaines. Il avait dû se dire que Setora faisait ça sur un coup de tête, ou par erreur, et alors il s'était dit que non seulement elle allait se lasser rapidement de lui, mais aussi qu'elle allait le lâcher avec cette histoire d'œil.

Mais personne ne peut savoir ce qui nous attend, pas vrai ? pensa Merry.

On aurait dit que Setora avait eu le béguin pour Haruhiro depuis le début. Peut-être qu'elle ne s'en lassera jamais, et qu'elle décidera de le garder comme son amoureux.

Haruhiro le réfuterait, clamant que ça n'arriverait jamais, mais c'était entièrement possible. Même s'il n'était pas vraiment le type populaire avec les filles, il y avait déjà eu une première approche avec Mimori des Tokkis. Il y avait des femmes là dehors qui trouvaient Haruhiro attirant. À dire vrai, cela ne surprendrait pas Merry qu'il y en ait beaucoup.

Haruhiro avait toujours l'air endormi, mais cela signifiait qu'il n'était pas bruyant, et bien qu'il n'eût pas une présence imposante, cela signifiait que c'était relaxant de l'avoir proche de soi. Il était attentionné envers ses camarades, avait le sens des responsabilités, et il était patient. Ça, et il disait ce qui devait être dit. Il semblait timide, mais pouvait parfois se révéler étonnamment courageux.

Il n'avait pas de compétences qui le faisaient sortir du lot, ou de traits particuliers qui le mettaient sur le devant de la scène. Malgré tout, il faisait son travail en tant que leader, et il le faisait bien, et il n'avait jamais essayé de se défilier de ce poste. Qui sait combien de crises Haruhiro avait dû traverser jusqu'à présent ?

Même si Haruhiro était trahi, lui ne trahissait pas les autres. C'était un leader dont elle pouvait être fière, un en qui elle pouvait avoir confiance, et en un qu'elle pouvait respecter en tant que personne. Bien qu'elle ne lui dirait jamais tout ça en face. Même si elle encensait Haruhiro, cela ne lui monterait pas à la tête.

— Ha – Merry avait été sur le point de l'appeler, mais toussa hâtivement pour se couvrir.

— *Pourquoi maintenant ? Même si je le lui dis, ce n'est pas le moment. Évidemment. Qu'est-ce qui me pousse à le faire ?*

- Hm ? Setora s'était-elle arrêtée ? Enba, qui était juste devant elle, s'arrêta, et Merry faillit lui rentrer dedans. As-tu dit quelque chose, femme ?
- ...Pas vraiment. Merry baissa la tête, et elle se mordit faiblement la lèvre. On aurait dit qu'elle parlait avec le dos d'Enba. Setora avait pratiquement ignoré Merry. Pourquoi, malgré tout, avait-elle répondu à un moment pareil ? Je n'ai rien dit.
- Je vois, dit froidement Setora. J'ai eu l'impression qu'une personne ô combien impolie m'ignorait moi, son amoureuse, et qu'elle s'adressait à Haru avec Haru.
- Je suis libre de l'appeler Haru quand je veux, s'énerva Merry.
- Oh non je ne crois pas. Nous sommes amoureux désormais, et je vais donner naissance aux enfants de Haru. Naturellement, je ne laisserai pas d'autres femmes poser la main sur lui.
- Des enfants ?! cria Haruhiro.

Merry dit, "Poser la main sur lui, tu dis ? Puis elle fut prise par un petit mal de tête mineur.

- Erm, t-t-tu veux avoir des enfants ?! hurla Haruhiro. Aussi vite ?!
- Naturellement. Y'a-t-il quelque chose d'autre qu'un homme et une femme qui se soient épris l'un pour l'autre devraient faire ?
- Je... Haruhiro semblait être dans les étoiles. Je ne sais pas vraiment...
- I-Il y a un ordre pour ce genre de chose ! Merry passa devant Enba et se plaça à l'avant. V- Vous devez faire les choses dans l'ordre, quand même ! P-Pas juste y aller et faire un b-b-b-bébé...



— Un ordre ? Setora fronça les sourcils. Tu veux dire comme quand on se rencontre la nuit, que l'on s'embrasse langoureusement, et que l'on touche le corps de l'autre ? Je ne pense pas que cela soit convenable de discuter de ce genre de chose ici.

— O-Ouais... bégaya Haruhiro.

— Comment ça, ouais, Haru ?

— N-N'est-ce pas ?! Désolé...

— Ne t'excuse pas auprès de cette femme, Haru ! cria Setora. Tu es mon amoureux, je ne permettrai pas que tu t'excuses à quelqu'un d'autre que moi !

— O-Oui, m'dame !

Non, il ne faut pas répondre "Oui m'dame", à ça ! Avalant les mots qui léchèrent ses lèvres, Merry posa ses mains sur son torse. Même maintenant, les nyaas de Setora étaient étendus tout autour d'eux, à la recherche de leurs camarades. Haruhiro ne pouvait pas se retourner contre Setora. Pragmatiquement parlant, il n'avait d'autre choix que de faire ce qu'on lui disait de faire. Si Setora ordonnait quelque chose, Haruhiro n'aurait d'autre choix que de lui obéir. Donc, pour faire simple...

Ils vont se rencontrer durant la

nuit ? S'embrasser

langoureusement ?

Toucher le corps de l'autre ?

Et ensuite... faire quelque chose pour faire un bébé ?

— Heh... Merry rigola. Pourquoi avait-elle ri ? Merry ne le savait pas elle-même. C'était un mystère.

Était-ce parce que c'était plus soudain que ce à quoi elle s'était attendue ? *Vous allez aussi loin aussi vite ? Wow, vous perdez pas de temps c'est sûr,* était quelque chose qu'elle était certaine de ressentir. *Alors c'est avec ça que tu vas le faire ? Vraiment ? Wow.*

Mais est-ce que tu es d'accord avec ça, Haru ? Voulait-elle demander, mais elle ne pouvait pas. C'était quelque chose qu'elle ne pouvait pas demander.

Il n'y avait pas de s'il était d'accord ou pas. Il n'avait pas le choix. Si elle désirait le faire, alors il le ferait. Il devrait le faire. Ouais, "ça".

Quel est le problème, me diriez-vous ? Cela ne brisait aucune règle sur une quelconque romance au sein du groupe, n'est-ce pas ? Si tentait que cette règle existait. Donc, elle n'avait rien à voir avec ça ? Ce n'était pas un problème ?

Ouais. Pourquoi était-elle si troublée par ça ? Il n'y avait pas de vrai problème là-dedans, si ? C'était quelque chose que non seulement les humains, mais aussi tous les êtres vivants qui se reproduisaient sexuellement faisaient. Même si Haruhiro le faisait avec Setora, en quoi cela pourrait être un problème ? Du moins, ce n'était pas les affaires de Merry. Si Haruhiro ne voulait pas le faire, elle se sentirait quand même mal pour lui. Mais c'était pour leurs camarades. Haruhiro était le leader, alors il devait supporter ce genre de chose. C'était de Haruhiro qu'on parlait, alors il allait faire ce qui devait être fait, et il le ferait bien, elle en était certaine.

Il n'était même peut-être pas contre cette idée, d'ailleurs. Si elle observait Setora avec deux yeux objectifs, c'était une belle femme. Ça, et elle lui ressemblait.

Cette fille.

Choco.

Peut-être qu'il n'était pas entièrement contre ?

Alors c'est ça. Cela devait être la raison qui avait poussé Merry à rire.

Haruhiro ne laissait rien transparaître en disant, *Oh, malheureux que je suis, je suis dans un pétrin sans pareil désormais*, mais au fond de lui, il se disait que c'était une occasion en or, et peut être qu'il était ravi que cela se soit fini de cette façon. Si elle se souvenait bien, cet idiot de Ranta avait dit quelque chose sur ça. Les hommes avaient des besoins, apparemment. Pour Merry, c'était quelque chose qui concernait le sexe opposé, donc elle ne comprenait pas vraiment, mais cela voulait grosso modo dire qu'ils voulaient faire ce genre de chose, n'est-ce pas ? Haruhiro était un homme lui aussi. S'il se trouvait une bonne partenaire pour ça, évidemment qu'il ne refuserait pas.

Ce n'était pas grave, se dit-elle. D'une certaine manière. S'ils se trouvaient un endroit où elle n'avait pas à regarder, cela ne la dérangeait pas.

Il y avait eu cet embêtant, *Pigyahh, Pigyahhhh*, depuis un moment déjà, mais elle s'était un peu laissée aller à ses sentiments.

Merry soupira... Et donc, c'est quoi ce bruit au fait ?

— C'est le cri d'une wyverne, dit Setora en regardant le ciel en plissant les yeux comme si elle était aveuglée par le soleil. Les Milles Vallées ont une relation indissociable avec la brume. Cependant, il existe quelques jours dans l'année, environ une dizaine, durant lesquels la brume est complètement absente comme aujourd'hui. Pendant ces journées, elles volent jusqu'ici depuis les Montagnes Kuaron à l'est. Les créatures qui vivent ici ne sont pas habituées aux wyvernes, après tout. Pour elles, ce doit être un terrain de chasse avec des proies faciles.

— Huh ? Une seconde, att--, demanda Haruhiro en panique. Ces wyvernes, c'est quoi au juste ? Quel genre de... ?

Pigyahhhhhhh ! Le cri de cette wyverne résonna à nouveau dans toute la zone.

Il était différent des précédents. Assez fort pour que Merry plisse les yeux malgré elle. Cela voulait- il dire qu'elle se rapprochait ?

- Une sorte de dragon, explique nonchalamment Setora. Elles ont des ailes, et peuvent voler comme des oiseaux. Un dragon volant, en quelque sorte. Il en existe de différentes couleurs et tailles, mais on raconte que les wyvernes bleues sont les plus grandes, et les plus vicieuses. Elles ne mangent que de la viande. Que ce soit humains ou orcs, elles mangent tout ce qu'elles trouvent.

Merry leva les yeux vers le ciel. Il était élégamment clair. Quand elle y repensait, cela faisait bien longtemps qu'elle n'avait pas vu un ciel aussi magnifiquement bleu.

Non, ce n'est pas le moment d'être sentimentale.

- Elles sont... dangereuses, n'est-ce pas...? demanda-t-elle.
- Naturellement, nous ne sommes pas en sûreté. Setora souffla du nez. Le village doit être plongé dans une panique sans nom à l'heure qu'il est, j'en suis certaine. Pendant les jours de beau temps, plutôt que de profiter de ces précieux rayons de soleil, ils sont occupés à se préparer pour les wyvernes. Le village à déjà était attaqué par une horde consistant en plusieurs dizaines de wyvernes. Après ça, ils envoyèrent une expédition vers les Montagnes Kuaron pour brûler leurs nids, et il n'y a plus eu d'incident majeur depuis. Cependant, ces créatures construisent leurs nids à très haute altitude, sur des falaises escarpées, alors c'est impossible de toutes les éliminer. Elle se nourrissent jusqu'à plus faim, et quand le brume revient, elles retournent chez elles. Ceux qui vivent ici sont forcé d'accepter ce fait dans leur vie.
- On pourrait... commença à dire Haruhiro, puis il se couvrit la bouche avec ses mains. ... essayer de courir, mais ça marchera pas. Uh, alors quoi ? Si l'une d'elles vient, et qu'il n'y a rien qu'on puisse faire ?
- Bien sûr que non. Setora donna un petit coup sur le front d'Haruhiro avec son index. Tiens.
- Ow ! Haruhiro posa ses mains sur son front. Non, ça fait pas mal, mais...

On aurait dit qu'ils passaient du bon temps. S'amuser. Ça faisait un peu couple, peut-être ? Si cela avait été à n'importe quel autre moment, elle n'aurait rien trouvé à redire, mais la situation ne le permettait pas.

- Donc ? demanda Merry. Tu as quelque chose qu'on pourrait faire pour se préparer ? Tu sais, pas vrai ?
- C'est un ton effroyablement suffisant que tu emploies là, femme. Si cela devait arriver, je pense que je choisirai de t'abandonner.
- Setora, um... Merry est une camarade importante à mes yeux, dit Haruhiro en hésitant.
- Je ne sais pas si elle est une camarade ou je ne sais quoi, mais une femme reste une femme. Elle pourrait porter tes enfants. Cela rend sa présence dérangeante à mon égard. Je vois. Serait-ce de la jalousie, peut-être ?
- Je suis... ! Merry ne put s'empêcher de lever la voix. La camarade de Haru, rien de plus, et rien du tout de moins ! Je ne vais jamais tomber enceinte des enfants de Haru, et le fait que tu sois jalouse n'est rien de plus qu'un mal de tête pour moi, alors, s'il te plaît, arrête !

Une fois qu'elle eut dit tout ça, elle revint à elle, et elle regarda Haruhiro pour voir sa réaction. Haruhiro avait le regard baissé, et il avait un sourire forcé sur le coin de ses lèvres.

- Si tu le dis avec autant de conviction, eh bien... Setora haussa les épaules. Contrairement à tout ce que tu as dit, je pensais que vous étiez proches tous les deux, ou que vous aviez une relation qui s'en rapprochait. Il semblerait que je me sois fourvoyée. Ou, peut-être, avais-tu des sentiments unilatéraux à son égard, Haru ?
- ...Non. Haru se gratta le ventre. C'est pas ça, ok ? Je vois Merry comme une camarade, moi aussi... C'est une camarade précieuse, et les camarades sont importants, ils le sont vraiment, alors...une camarade reste une camarade, on pourrait dire.

- Hmm. Je ne suis pas certaine de comprendre, mais j'ai pris des mesures pour se préparer aux wyvernes. Mes nyaas les surveillent. Ça, et ce n'est pas vraiment une si mauvaise chose. Les wyvernes pourraient aussi nous être utiles.

L'un de ses nyaas sauta de l'un des buissons alentour. Le nyaa gesticula et miaula pour communiquer quelque chose à Setora. Quand Setora acquiesça, puis qu'elle hocha la tête, le nyaa laissa échapper un unique "nyaa" avant de disparaître à nouveau.

Ça me frustre de l'admettre, mais ils sont mignons, pensa Merry.

- Il semblerait qu'ils les ont trouvés. Setora se couvrit rapidement la tête avec les tissus qu'elle avait autour du cou. Ou plutôt, une wyverne les a trouvés pour nous. S'ils ne se sont pas encore fait dévorer, je suis sûre que l'on pourra les revoir.

Alors c'était ça.

Les wyvernes avaient volé jusqu'ici en quête de proies. Quand le ciel était dégagé, les résidents du village caché, et les Forgan aussi, devaient être à l'affût des wyvernes. Mais ceux qui ne savaient rien des wyvernes seraient sans défense, et cela ferait d'eux des cibles faciles.

Setora se mit à courir, et Haruhiro, Enba et Merry la suivirent. Ils entendaient de temps à autre les voix des nyaas. Ils semblaient être en train de guider Setora.

À travers quoi ils courraient, et vers où essayaient-ils d'aller ? Merry n'en avait pas moindre idée. Ils montèrent puis descendirent une colline, donc tout ce qu'elle pouvait faire était de les suivre.

De temps en temps, Haruhiro se retourner pour regarder Merry. Il devait s'inquiéter pour l'une de ses précieuses camarades. Mais tout de même, pourquoi avait-il fallu qu'elle dise tout ça ? Qu'elle ne tomberait jamais enceinte des enfants de Haru ? Pour ne rien vous cacher, Merry le pensait vraiment, mais c'était une façon bien trop brutale de le dire.

C'était inapproprié. Setora l'avait incité à le faire. C'était de sa faute. C'était Setora qui était en tort.

Pigyahhhhhhh, le cri résonna.

Il y avait quelque chose dans le ciel. Elle avait des ailes, mais ce n'était pas un oiseau. C'était probablement une wyverne. Elle était en train de descendre en piquet ?

Setora semblait se diriger vers sa direction. C'était là que se trouvait la proie de la wyverne. Cela devait être Shihoru et les autres.

La wyverne qu'ils avaient brièvement perdue de vue s'éleva à nouveau dans les airs. Elle vira sur le côté, et était-elle en train de préparer sa prochaine attaque ?

Il y avait quelqu'un devant eux. Ils étaient en train de courir vers eux.

— Shihoru ! Haruhiro et Merry l'appelèrent à l'unisson.

Elle ne portait pas son chapeau, et elle avait une cape grise qu'ils ne reconnaissaient pas, mais ils ne pouvaient pas la confondre.

Elle était en train de porter son bâton.

C'était Shihoru. Elle allait bien.

Merry courut de toutes ses forces vers elle. Les coins de ses yeux commençaient à la piquer.

Dieu merci, pensa-t-elle. *Shihoru, tu es vivante.*

Mais qui était avec elle ? Ses cheveux étaient courts. Il avait la tête rasée, et il portait un uniforme de prêtre. C'était un homme inconnu. Où étaient Yume et Kuzaku ?

Haruhiro cria, Tsuga-san ! Et il accéléra, se séparant de Setora.

— Haruhiro-kun !

— Viens ici, Shihoru ! Haruhiro attrapa Shihoru dans ses bras, avant d'immédiatement la mettre derrière lui.

C'était quoi ça au juste ? pensa Merry. *C'était plutôt cool.*

— Haru ! Ne touche pas une autre femme ! cria Setora.

— La ferme toi ! lui rétorqua Haruhiro sans délai. Merry, surveille Shihoru ! Il donna ses directives, puis il alla plus en avant.

Tsuga. Le prêtre des Rocks. Tsuga était assez loin derrière Shihoru. Haruhiro avait dû vouloir aller l'assister.

La wyverne venait d'entamer une autre descente rapide. Sa cible était sûrement Tsuga. Mais Tsuga avait l'air manifestement épuisé, dégoulinant de sueur tandis qu'il courait vers eux. Il ne pouvait pas se permettre de lever les yeux vers le ciel. Bien que, cela dit, Haruhiro arriverait-il à le sauver même s'il allait le chercher ?

Shihoru était à bout de souffle elle aussi, et s'effondra sur la poitrine de Merry.

— Merry, je suis si.... heureuse. Je....

— Je voulais tellement te revoir ! Merry fut submergée par ses émotions et elle étreignit Shihoru sans même s'en rendre compte. Elle la porta presque dans les buissons qui étaient à côté d'eux.

Haru....

La wyverne se rapprochait de la tête de Tsuga.

Haruhiro abaissa sa posture, il tacla Tsuga, et il continua d'avancer tout en le poussant, en avant puis sur la gauche, diagonalement.

Ce n'était pas passé loin.

Les griffes archées de la wyverne passèrent juste au-dessus d'eux. Mais Setora et Enba étaient sur la trajectoire de la wyverne.

- Enba ! Setora lui donna l'ordre, et Enba le golem se mit en position. La wyverne étendit sa jambe droite, attrapant Enba, puis elle le pressa au sol. Allait-il s'en sortir ? Allait-il se faire tuer ?

Quand Enba vociféra, "GOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOON ! ", avec une voix grave et menaçante, cela arriva.

Cela avait dû la déstabiliser. La wyverne laissa échapper un cri à percer les oreilles, elle relâcha Enba, et elle commença à battre des ailes. Elle était en train de s'envoler. Impossible... essayait-elle de s'enfuir ?

- Les wyvernes détestent les golems ! Setora se précipita vers Enba. Ils sont construits de telle sorte à faire cet effet ! Cependant, cela les empêche seulement de se faire manger, pas de se faire attaquer ! Il faut fuir, maintenant !
- Tsuga-san ! Haruhiro aida Tsuga à se remettre sur ses pieds. Tu peux courir ?!
- Je vais courir ! Parce que je vais sûrement crever sinon !
- Shihoru ! Merry tint la main de Shihoru. Je suis là, alors ça va aller maintenant !
- Ouais, je compte sur toi !
- Setora, tout le monde va te suivre, alors donne tes directions ! ordonna Haruhiro.

Setora dit, "Tu es bien prétentieux, pour un homme ! Mais elle se mit quand même à courir avec Enba. Bon, pas que cela me dérange ! Je veux ta

progéniture encore plus maintenant ! Alors c'est ça l'amour ?!

— P-Progéniture... ?! Les yeux de Shihoru s'écarquillèrent brutalement.

— Il faudra que je te mette à la page ! cria Merry. D'une certaine façon, elle n'en était plus à ça près. Cela était logique pour elle, en quelque sorte.

Je veux dire, ce que vient de faire Haru était cool. Je ne sais pas trop pour sa progéniture, mais je peux comprendre que quelqu'un puisse tomber amoureux de lui.

Setora était quelque peu extrême, mais elle avait de l'affection pour Haruhiro à sa façon, et elle était amoureuse de Haruhiro en ce moment même. Ça n'avait rien d'étrange du tout.

Pour moi... Il est un camarade important, donc je ne ressens pas vraiment ça, pas du tout même.

Setora et Enba menaient le groupe. Haruhiro fit passer Tsuga devant lui, et Merry surveillait Shihoru, tout en regardant le ciel fréquemment pour confirmer la position de la wyverne. Dans ces moments-là, Haruhiro pouvait tellement être concentré que ça en devenait effrayant. En dépit de cela, ses yeux étaient plus endormis que d'ordinaire. Ses nerfs étaient tellement à vif qu'on pouvait presque les voir sortir de son corps, et il aurait dû avoir l'air épuisé, mais il semblait à la place, distant, presque froid. Il ne pouvait pas vraiment faire encore mieux, mais il devait quand même se dire qu'il avait encore beaucoup de choses à apprendre, et pour Merry, cela lui faisait penser qu'il les sortirait de là d'une façon ou d'une autre.

Hé, Haru, est-ce que tu réalises ? Pensa-t-elle silencieusement. Tu nous as sauvés tellement de fois comme ça. Si on regarde nos niveaux de puissance individuels, ou en tant que groupe, nous ne sommes peut-être pas des soldats volontaires de premier choix, ni de second choix d'ailleurs, alors comment a-t-on survécu jusque-là ?

Ce n'est pas grâce à quelqu'un d'autre ni grâce à quoi que ce soit, c'est entièrement grâce à toi, Haru. Est-ce que tu en es conscient ?

Probablement pas. Je parie que tu penses que c'est grâce à tout le monde. Grâce à tes camarades qui ont gentiment accepté de suivre et d'aider un leader médiocre.

Je ne peux m'empêcher de te trouver bizarre. Je pense que tu es ce genre de personne. Le genre que tout le monde suit, essaie d'aider, et dont on a envie de marcher côte à côte. Haru...

Je n'ai pas besoin d'être à tes côtés. Ça me va de marcher derrière toi, mais je veux qu'il y ait une place pour moi à cet endroit. Pour autant que je vivrai, je ferai mon travail. Je vais remplir mon devoir.

Setora semblait les guider sur un chemin plus que praticable. On pourrait même dire que c'était l'un des meilleurs possible.

La wyverne faisait des cercles au-dessus d'eux, comme depuis tout à l'heure. Elle les suivait, refusant de laisser ses proies s'échapper. Elle avait fondu sur eux à plusieurs reprises, mais personne n'avait été touché. Le chemin était étroit des deux côtés, parfois que d'un seul, et il y avait souvent beaucoup d'arbres. Il y avait de nombreux obstacles pour la wyverne, et Setora choisissait le chemin sur lequel le groupe pourrait trouver des refuges. Ça, et les nyaas jouaient probablement un rôle ou deux eux aussi.

Il y avait une grande variété de nyaas. Non, pas juste les nyaas. Shuro Setora.

Si elle, la nécromancienne et dompteuse de nyaas, n'avait pas été avec eux, ils n'auraient pu aller nulle part. Merry se devait probablement de reconnaître ce fait. Elle devait être reconnaissante envers Setora. Comme elle venait du village caché, elle manquait peut-être de retenue dans certains domaines. Mais ce n'était pas une mauvaise personne. Qui plus est, la seule raison qui faisait que Merry était là, c'était elle.

Si Haruhiro pensait que c'était une bonne idée, Merry l'aurait encouragé s'il

voulait faire un bébé avec Setora, ou avec qui il voulait en faire un. Peut-être était-ce parce que ça avait été aussi soudain, mais il y avait des parties qu'elle avait encore du mal à accepter. Mais cela allait se résoudre avec du temps, elle en était certaine. Bientôt, elle pourrait penser que ce n'était qu'une suite banale d'événement. La raison pour laquelle sa poitrine lui faisait mal était parce qu'elle était en train de courir.

Et honnêtement, elle était proche d'atteindre sa limite.

Non, Merry pouvait encore se dépasser un petit peu plus, si elle le devait. Cependant, le visage de Shihoru était désastreux, et elle se dandinait d'une drôle de façon. Tsuga, qui était devant elles, avait l'air mal en point lui aussi. Il s'était pris ses propres pieds plusieurs fois, et il avait failli tomber au sol. La seule raison pour laquelle il n'était pas encore tombé était qu'Haruhiro l'avait aidé à chaque fois.

— La wyverne arrive ! Tout le monde sur la gauche ! s'exclama Haruhiro.

Des temps en temps, Haruhiro commençait à donner des ordres précis. Tout le monde était complètement épuisé, leur attention était éparse, et leur capacité à prendre des décisions était affaiblie. Haruhiro l'avait réalisé. S'ils faisaient comme il le disait, Shihoru et Tsuga pourraient s'en sortir d'une manière ou d'une autre. Mais ça n'allait pas être long avant que ça ne devienne encore plus compliqué pour eux.

J'en peux plus. Je suis à ma limite. Ces mots étaient sur le bout de la langue de Merry. Mais elle ne pouvait pas les dire. Haruhiro faisait comme d'habitude, et il donnait tout pour eux. Le fardeau était clairement plus lourd pour Haruhiro, et ça devait être deux fois plus dur pour lui que pour n'importe qui. Merry ne pouvait pas dire qu'elle n'en pouvait plus.

— Setora, on ne peut plus courir ! s'exclama-t-il.

Oh, c'est pour ça. Haruhiro avait parlé pour eux. Il était le plus en forme de tous, donc même si Haruhiro pouvait encore continuer à courir, il allait réaliser que tous les autres étaient au bord de l'épuisement et qu'ils ne pouvaient pas aller plus loin. Quel qu'en soit le résultat, il allait faire un

choix, prêt à en assumer l'entière responsabilité. Haruhiro pouvait faire ça. Ce n'était certainement pas ce qu'il aimait faire, et c'était évidemment un fardeau, mais il n'essayait pas de refiler ce fardeau à quelqu'un d'autre.

Merry avait entendu parler de Manato le prêtre. Lui, et Moguzo. Ranta devait aussi les avoir trahis.

Même après avoir perdu des camarades, Haruhiro avait été capable de rester le leader. À travers épreuves et malheurs, il montrait le chemin à suivre.

Haru, est-ce que tu sais à quel point c'est incroyable ?

Quand je pense à ta douleur, mon cœur se déchire si facilement en deux. Rien qu'en imaginant la solitude que tu dois ressentir, tout mon corps se fige de peur.

Je veux te serre dans mes bras, et te réconforter, mais ce n'est pas grave, je suis sûr que c'est toi qui me réconforterais.

Tu dirais, "Tu n'as pas à faire ça. Je vais bien. On est camarade, mais on est seulement camarade."

J'aimerais pouvoir t'avoir près de moi, tout en restant de précieux et irremplaçable camarade l'un pour l'autre.

- Même si nous combattons, il y a peu de chance que l'on gagne !
Contre-argumenta Setora en faisant une halte. Rien que d'essayer de la semer ! Nous avons peu d'espoir aussi !
- On le fera ! Haruhiro leva sa voix et dégaina son poignard. Enba et moi nous allons la prendre de front ! Merry, Tsuga-san, soyez prêts nous soigner à n'importe quel moment ! Shihoru, disperse Obscur sur toute la zone ! Que personne ne meure ! Je ne vous laisserai pas mourir ! On va vivre !
- D'accord ! répondirent Merry et Shihoru à l'unisson.

Tsuga était en train de tenir sa masse, mais il ne semblait pas avoir la force nécessaire pour le tenir et se battre.

Quand Setora donna l'ordre, "Assiste Haruhiro !" Enba alla se placer à ses côtés. Merry, Shihoru et Tsuga se jetèrent dans les buissons sur leur droite. Qu'allait faire Setora.

Elle était diagonalement derrière Haruhiro et Enba, ses yeux fixés sur la wyverne dans le ciel. Cela signifiait qu'elle n'avait pas l'intention de ne laisser que ces deux-là risquer leurs vies seuls, semblerait-il. Elle était respectable.

La wyverne bleue entama sa descente. Naturellement, elle ne tombait pas. Elle était en train de fondre vers le sol. Mais on aurait dit qu'elle fonçait tête la première vers le sol. C'était effrayant. Merry voulait crier.

Haru, non ! Cours ! C'est trop dangereux !

Naturellement, elle ne fit rien. Maintenant qu'ils en étaient arrivés là, elle ne pouvait que regarder. Elle allait devoir lui faire confiance.

Shihoru cria, "Obscur !" et elle appela son élémentaire. Merry ouvrit ses yeux aussi forts que possible, et elle s'arrêta de respirer.

La wyverne cria *Pigyahhhhhhhhhhhhh*, battant puissamment des ailes tout en faisant demi-tour.

Ces jambes. Ses deux jambes étaient pointées vers eux. Et pourtant, cela ne brisa pas l'inertie de sa descente. Elle allait plus s'écraser sur le sol qu'atterrir. Est-ce que cela voulait dire qu'elle allait écraser Haruhiro et Enba en dessous d'elle ?

Haruhiro, Enba et Setora sautèrent sur le côté pour esquiver. La première fois, évidemment.

Ça n'allait pas se finir avec une seule fois. La wyverne enfonça écrasa le

sol avec son pied droit, puis avec sa gauche, et elle sauta.

Pigyahhhh, pigyahh, pigyahh, brailla-t-elle, en dansant dans les airs alors qu'elle battait des ailes.

Les vibrations qu'elle produisait étaient intenses. On se serait cru à l'épicentre d'un tremblement de terre. Est-ce qu'Haruhiro, Enba et Setora allaient bien ? Un nuage de poussière s'était élevé, rendant la visibilité très pauvre.

— Haru ! Haru ! Haru ! Merry appela son nom à plusieurs reprises. Elle ne put s'en empêcher.

Le dragon de feu de Darunggar avait été à un tout autre niveau, et la wyverne ne valait rien face à l'hydra des Étendues Crépusculaires, mais elle possédait tout de même une aura assez intimidante qui pouvait rivaliser avec un géant blanc, et un de ceux qui faisaient huit mètres de haut. Elle était bien plus petite qu'eux, mais son envergure, la taille de ses ailes quand elles étaient dépliées, n'était à prendre à la légère.

La wyverne cria *Piiigyahhhhh*, et elle battit des ailes. Allait-elle s'envoler ?

Merry vit une silhouette humanoïde dans le nuage de poussière. Qui cela pouvait être ?

— Vas-y ! Shihoru envoya Obscur devant. Disperse-toi !

La forme humaine, ou plutôt la poupée, qu'était Obscur explosa dans un bang. Mais il ne fit pas qu'exploser. Il se dispersa. Obscur se présentait désormais sous la forme d'une épaisse et sombre brume qui enveloppa toute la tête de la wyverne. La wyverne s'enfuit.

Pigyahhh, pigyahhhh, brailla-t-elle, en agitant furieusement ses ailes de haut en bas pour gagner de l'altitude. Le brumeux Obscur ne la lâcha pas. Il la poursuivit, et – n'arriva pas à la suivre, huh. Quand la wyverne avait pris à peu près trois mètres de hauteur, la sombre brume devint soudainement plus fine et disparut. S'en était-elle débarrassée ?

Ou...

— Shihoru ?! Merry se précipita de rattraper sa camarade. Shihoru avait été sur le point de s'effondrer. Elle n'était en aucun cas en état d'utiliser la magie. En dépit de cela, elle avait invoqué Obscur.

Qu'est-ce que je peux faire ?! Est-ce que je peux faire quoi que ce soir ?!

— Haru ! L'appela Merry.

Il y eut un immédiat, "Ouais !" en guise de réponse.

Elle ne pouvait pas confirmer sa localisation, mais Haruhiro était en vie.

Qu'est-ce que je devrais faire là tout de suite ?!

— Ô Lumière, puisse la divine protection de Lumiaris te protéger, Halo !

Un éblouissant anneau de lumière apparut, et il entoura Merry et Shihoru. La lumière de Lumiaris allait soigner ceux qui étaient dans le cercle. Elle pouvait maintenir le cercle pendant un certain moment. *Parce que je suis une prêtresse.*

— Ô Lumière, puisse la divine protection de Lumiaris te protéger.
Protection ! Assistance !

Deux hexagrammes de différentes couleurs apparurent sur le poignet gauche de Shihoru. L'un des deux apparut aussi sur le propre poignet de Merry, et sur celui de Tsuga parce qu'il était proche. Le sort n'atteignit ni Haruhiro, ni Setora et ni Enba.

En y réfléchissant, elle aurait dû poser Protection sur eux à l'avance. Elle ne faisait que répéter l'erreur qu'elle avait faite quand elle avait perdu Moguzo. Elle se sentait négligente, et comme une piètre prêtresse, mais – *Je reste une prêtresse !*

- Shihoru, je vais te protéger ! Tu as utilisé toutes les forces qu'il te restait !
- Merry... Shihoru lui adressa un sourire épuisé, puis un léger hochement de tête. À cet instant, un éclat plus lumineux que la lumière de Lumiaris apparut. Très bien. Je me sens mieux grâce à toi... donc je vais tout donner jusqu'à m'effondrer !

Bien que la lumière de soin pût refermer les blessures, elle n'était pas d'une grande utilité pour restaurer l'endurance ou bien la puissance magique de quelqu'un. Assistance améliorait toutes les sortes de résistances, donc il devait donner un petit coup de pouce à la vitalité, mais ce ne serait pas important. Shihoru avait dû le savoir elle aussi. Il y avait peu de choses que Merry pouvait faire. Vraiment peu de chose, mais c'était toujours mieux que rien. Qui plus est, si elle était là, elle pouvait toujours couvrir Shihoru si le pire devait arriver.

Mon existence n'est pas sans but. Je vais faire tout ce que je peux !

- Peut-être que je vais commencer à prier Dieu. J'en suis pas trop fan, mais bon. Tsuga posa ses doigts sur son front, et dessina le signe de l'hexagramme. Ô Lumière, puisse la divine protection de Lumiaris te protéger. Prière.

Elle n'avait jamais vu ce sort avant. Prière.

Un unique rayon de lumière descendit des cieux pour illuminer Tsuga. Une sorte de phénomène surnaturel avait été rendu possible par la grande puissance du Dieu de la Lumière, Lumiaris. Personne ne savait vraiment ce qui allait se passer. Il pourrait même ne rien se passer du tout. Ou, peut-être que, même si quelque chose se passait, cela pourrait ne pas être reconnaissable ou visible par de simples humains ?

Il était dit que c'était l'un des sorts ultimes de magie de lumière, de pair avec Sacrement, mais il était dit que peu de prêtres avaient tenté de se le procurer. Et pour cause, ce n'était pas juste qu'il n'était pas sûr de fonctionner, ses effets étaient inconnus. Si ça ne procurait rien en retour

de temps en temps, ce serait une chose, mais le sort pouvait parfois se retourner contre son lanceur.

Si Tsuga l'avait consulté en amont, Merry aurait probablement refusé qu'il lance ce sort. Mais il n'avait pas attendu et il l'avait lancé. C'était trop tard. Tout ce qu'elle pouvait faire était de prier que rien de désastreux ne se produise.

Peut-être que les prières de Merry furent exaucées. Ou peut-être que c'était la puissance de Prière. La lumière qui illuminait Tsuga disparut, et -- c'était tout. On aurait dit que rien ne s'était passé. Tsuga claqua sa langue.

— Quoi, c'est tout ?

— Tsuga... dit Shihoru avec dégoût, en oubliant l'honorifique.

— Huh ? Est-ce que tu viens encore de t'adresser à moi sans honorifique ?

— ...Tu te l'es imaginé. C'est ça, ou alors ton audition est lamentablement mauvaise.

Le nuage de poussière commençait à avoir complètement disparu, et Merry put apercevoir Haruhiro et les autres. Ils étaient toujours trois, comme ils devaient l'être.

— Elle arrive ! cria Haruhiro.

La wyverne.

La wyverne tourna en plein vol. Était-elle en train d'essayer de se mettre en position pour une autre plongée ?

— Obscur ! Shihoru invoqua l'élémentaire.

Merry enroula fermement ses bras autour de la taille de Shihoru, et elle serra ses dents. À quoi cela pouvait bien servir ? Elle ne voulait pas penser à ça. Pour le moment, elle allait rester à ses côtés.

Piiiiiyahhhhhhhhhhhiiiiiiiiiiyahhhhhhhhhhhh !

La wyverne agita sa tête tout en hurlant. Elle oublia ses ailes pendant un bref instant et perdit un peu de hauteur. On aurait dit qu'elle allait étrangement lentement, mais c'était son imagination. Elle était presque sur eux.

Shihoru laissa échapper un cri de surprise. Avait-elle hésité sur le fait de devoir envoyer Obscur ou pas ? Elle semblait s'être arrêtée en pleine hésitation. Cela dit, Shihoru avait atteint un stade extrême d'épuisement, et il n'était pas sûr qu'elle puisse encore utiliser sa magie. C'était pour ça qu'elle avait tout mis sur l'Obscur actuel. Shihoru était en train d'essayer d'en finir.

Et pour accomplir ça, elle devait atteindre le moment parfait. Même avec un danger aussi proche d'elle, elle pouvait rester concentrée sur sa mission. C'était la force de Shihoru.

Merry pensa elle aussi que quelque chose était étrange. Mais qu'est-ce qui l'était ?

La vitesse et l'angle de sa descente.

La différence était minime, mais elle n'allait ni à la même vitesse ni avec le même angle dans sa descente par rapport aux précédentes. La wyverne venait vers eux un peu plus diagonalement. C'était un petit peu plus lent aussi. Cette fois, elle n'avait pas la puissance qu'elle avait eu avant. Et pourtant, Haruhiro et les autres ne pouvaient que l'esquiver. Il n'y avait pas d'autres options.

Haruhiro se jeta sur sa droite, et Setora et Enba se jetèrent sur leur gauche pour esquiver la wyverne. Celle-ci atterrit ensuite sur le sol avec assez de force pour s'écraser – ou pas. Elle ne sortit pas ses jambes non plus.

Elle s'était soudainement redressée juste avant de toucher la surface.

La wyverne ne s'envola pas haut non plus. Elle effectua un virage serré, puis elle redescendit sur eux à nouveau.

— Quoi ! Merry était passée à rien de s'accrocher à Shihoru sans le vouloir, mais elle arriva à se retenir.

Plongeon serré, remonté serré, plongeon serré, remonté serré. La wyverne répéta ces actions comme un pendule.

Bien qu'elle comparât cela à un pendule, ce n'était pas comme si la wyverne prenait toujours le même trajet. Elle prenait toutes les directions possibles. Ses angles et ses vitesses étaient probablement différents à chaque fois. Le nuage de poussière dégagé était époustouflant, mais pas autant que quand la wyverne atterrissait et s'envolait. Elle arrivait à voir, mais faiblement.

Quelqu'un trébucha alors qu'il essayé de s'écarter du chemin de la wyverne. Était-ce Setora ?

Enba alla directement l'aider à se relever. À cet instant, la wyverne changea sa montée en un plongeon, et elle fonça droit sur les deux. Cette fois, ces jambes étaient sorties. Elle avait l'intention de les écraser. Avec un "Nnnnnnnnnnnnnnnnngh !" Enba jeta Setora hors de danger, et il essaya de se jeter hors de portée lui aussi.

C'était vraiment difficile. Il n'y arriva pas.

Le pied droit de la wyverne érafla la bras droit d'Enba. Et ce fut suffisant pour que le bras droit d'Enba se fasse déchirer, et emporter.

— Ennnnnnnnnnnnbaaaaaaaaaaaaaaa ! S'étant positionnée pour atterrir en toute sécurité, au moment où Setora s'était relevée, elle essaya de se précipiter vers Enba, mais Haruhiro l'attrapa au passage et il l'a pris avec elle.

La wyverne commença sa menaçante et terrifiante danse. Elle battit des ailes et s'envola.

Enba était introuvable. Que lui était-il arrivé ? Ce n'était pas juste

dangereux pour Enba cela dit ; c'était une menace pour Haruhiro et Setora aussi.

— Obscur ! Voilà tout ce que j'ai ! cria Shihoru.

Shihoru avait-elle décidé que ce n'était plus le moment d'attendre pour l'occasion parfaite ? Obscur qui avait flotté au-dessus de son épaule de lança enfin.

Obscur chargea en direction de la wyverne en émettant un son qui donnait l'impression que de l'électricité était en train de parcourir leurs oreilles et leurs peaux. Il n'y aurait pas de seconde chance. Shihoru avait tout mis dans cet Obscur. C'était pour ça que Merry avait naturellement pensé qu'il serait plus gros. Ses attentes furent trahies. C'était l'inverse. Obscur se rapetissait à mesure qu'il avançait. L'étrange bruit se taisait lui aussi.

En partie à cause de ça, la wyverne n'essaya pas d'esquiver Obscur. Il se pourrait qu'elle ne l'ait même pas remarqué. Merry ne pouvait pas le voir. Elle suspecta qu'Obscur avait frappé la wyverne quelque part autour de son torse. Il était devenu trop petit avant de la frapper, alors Merry l'avait perdu de vue.

Mais cela ne faisait aucun doute qu'Obscur avait touché la wyverne. Si ça n'avait pas été le cas, la wyverne n'aurait pas ouvert ses ailes, jeté sa tête en arrière, et son corps n'aurait pas commencé à trembler frénétiquement.

Ça avait fonctionné.

Alors que les yeux de Shihoru roulaient vers l'intérieur de son crâne, qui tomba sur l'une de ses épaules, Merry la prit dans ses bras et laissa échapper une louange silencieuse.

Shihoru ! C'était incroyable. Tu es géniale. C'était plus que magnifique. Je n'arrive pas à croire que tu puisses utiliser une telle magie.

La wyverne se pencha vers l'avant. Elle rendait son dernier souffle, peut-être ?
Non.

Pyohhhhhhhhhhhhhhhhh.... Cria la wyverne tout en commençant à battre des ailes. On aurait plus dit qu'elle était en train de frapper le sol pour s'équilibrer avec ses ailes qu'elle n'essayait de s'envoler. On aurait dit qu'elle avait dû mal à se maintenir, mais elle n'était pas encore à court de force. Elle arrivait.

La wyverne était en train de venir vers eux, même si son approche était chancelante.

Où étaient Haruhiro et Setora ? Merry n'avait pas le temps de les chercher. Tsuga referma sa prise sur sa masse, il expira, et il dit, "Prends soin de cette fille pour moi", dans un soupire.

Shihoru avait perdu connaissance dans les bras de Merry. Merry hocha la tête en se baissant avec Shihoru dans ses bras.

Elle ramassa le bâton de Shihoru. Si elle avait son bâton de mage, elle pourrait l'utiliser pour quelque chose. C'était toujours mieux que d'avoir les mains vides.

La wyverne avait toujours le pas titubant, mais elle se rapprochait de plus en plus. Était-ce à cause d'Halo ? Si la wyverne avait découvert Merry et Shihoru à cause du cercle de lumière, et donc qu'elle les prenait pour cible, c'était une belle façon de se ramasser en beauté. Il était trop tard pour les regrets désormais, mais c'était frustrant.

Je suis tellement...

Tout à coup, quelque chose de lourd arriva derrière elle et tomba à ses pieds avec un bruit sourd. Quand elle se retourna pour voir, elle vit un homme grand qu'elle ne s'attendait absolument pas à voir. Que faisait-il ici ?

Kuzaku releva son visage.

— Ha ha ! Je t'ai trouvé. On a l'air dans la giga sauce, mais... Je suis

chaud bouillaaaaant !

Il sauta sur ses pieds.

Des blessures. Kuzaku avait l'air blessé. Il était couvert d'égratignures. Étaient-elles en train de se faire soigner par Halo ? Vous ne savez jamais quand quelque chose va fonctionner en votre faveur.

Kuzaku cria, "Laisse-moi t'emprunter ça !" Et il arracha le bâton de Shihoru des mains de Merry.

— Même ça c'est mieux que rien ! Merry-san, prends Shihoru et cours !

Merry bougea la tête. Elle voulait juste emporter Shihoru loin d'ici. Elle allait cacher Shihoru quelque part, puis elle reviendrait. Il devait y avoir quelque chose qu'elle pourrait encore faire avec sa magie de lumière. Il devait y avoir quelque chose. Le cercle de lumière était en train de disparaître. Kuzaku et Tsuga se mirent à l'avant. La wyverne fonçait sur eux avec des pas tonitruants qui faisaient trembler le sol.

Même si Kuzaku et Tsuga se battaient de toutes leurs forces, ils ne pourraient jamais faire s'arrêter ce monstre. Mais ils pourraient au moins le faire ralentir pendant quelques secondes. Ils pouvaient gagner du temps. C'était probablement leur intention. Naturellement, Merry allait aider elle aussi.

Mais elle ne s'était jamais imaginé qu'il y aurait un inattendu hurlement de, *Awoooooooooooooooooooo* qui résonnerait dans toute la zone, avec des dizaines de loups noirs qui se rueraient sur la wyverne.

Si la wyverne avait été au meilleur de sa forme, cela n'aurait pas eu d'importance, mais elle souffrait encore de sa collision avec Obscur. Les loups déchirèrent les jambes de la wyverne, et les extrémités de ses ailes.

La wyverne se débattit, agitant ses ailes pour garder les loups noirs hors de distance. Cependant, les loups noirs étaient vifs et persistent. Quand elle en

rejetait un, il y en avait un autre, et quand elle se débarrassait de celui-ci, un autre encore arrivait. Ils attaquaient de toutes les directions, attaquant chacun son tour.

Ils avaient l'habitude d'attaquer en meute pour abattre des créatures qui étaient bien plus grosses qu'eux. Ils étaient organisés. Ils avaient un leader absolu, et ils suivaient les ordres de ce leader.

— Meooooooooooooooooooooow !

Cette voix n'était pas celle d'un loup. C'était une voix humaine.

À droite de la direction vers laquelle Merry regardait, il y avait une pente qui remontait graduellement. C'était là qu'elle se trouvait. Il n'y avait pas qu'elle. Il y avait un grand loup noir aussi. Ça, et le gobelin maître des bêtes.

Pourquoi ces trois-là étaient-ils ensemble ?

Yume gonfla ses joues et jeta son poing dans les airs. "Yume, et Onsa, et Garon sont là pour sauter la situation ! Meooooow !

Yume, tu voulais probablement dire "sauver" la situation. Et aussi, pourquoi tu miaules ?

Pas que cela avait de l'importance. C'était mignon, après tout. Quelque chose de chaud était en train de bouillonner dans sa poitrine. Sa vision se troubla. Merry se retint. Elle n'allait pas pleurer. Impossible. Les larmes s'envolèrent en un rien de temps.

La wyverne. Quelqu'un avait attrapa la nuque de la wyverne. La wyverne, étant une sorte de dragon, avait son corps couvert d'écailles, mais en y regardant de plus près, elle avait aussi des poils. Quelqu'un était en train de s'accrocher à ses poils, et il n'essayait pas juste de rester accrocher, il était en train de l'escalader.

— Haru ! cria Merry.

À quoi pensait-il ? Quand était-il arrivé là-haut ?

Arrête. C'est dangereux ! Voulait-elle crier, mais sa voix n'allait pas sortir.

Elle savait. Haruhiro n'allait pas s'arrêter. Parce que c'était là que le combat allait se décider. Tout le monde était réuni au bon endroit. Ils pourraient ne pas avoir d'autres occasions.

Haruhiro était en train d'essayer d'en finir. Dans le but de débloquer la situation, il avait tout mis sur cette tentative. Il n'était pas désespéré. Même quand Haruhiro risquait sa vie, il avait un plan solide dans sa tête. Rien ne pourrait l'arrêter désormais. Alors Merry devait croire en lui et espérer. Le regarder. Et être sûre de ne pas le manquer.

Haru va y arriver.



Comme pour les oiseaux, les jambes avant de la wyverne s'étaient développées en ailes. Elle n'avait ni bras ni mains. C'était pour ça qu'elle ne pouvait pas se débarrasser de Haruhiro sans effort. Connaissant Haruhiro, il avait probablement pris ça en considération avant de se jeter sur elle. Une fois qu'il fut arrivé à l'arrière de sa tête, le reste fut rapide. Haruhiro sauta sur le visage de la wyverne, puis il planta son poignard dans son œil droit. Il recommença trois fois, puis il fit pareil avec l'œil gauche. La wyverne émit un cri à en faire trembler les cieux et elle se tordit de douleur.

Haruhiro attendit que la wyverne baisse sa tête, puis il sauta pour s'enfuir. Même si ce qu'il venait de faire relevait de tendance suicidaire, il choisissait tout de même de vivre. Naturellement. S'il mourait devant eux, ils auraient des problèmes.

La wyverne battit des ailes. Allait-elle s'envoler ? Elle essayait. Ses yeux avaient été arrachés, donc elle aurait beaucoup de mal à y arriver, même haut dans le ciel. Mais ce devait être toujours mieux que d'être au sol, qui regorgeait d'ennemis qui ne voulaient pas son bien. Ça devait être ce qu'avait décidé la wyverne. Oui. C'était la bonne chose à faire.

— Nous aussi ! Elle entendit la voix de Haruhiro. Courrez ! Tant qu'on le peut !

— Meow ! cria Yume tandis qu'elle dévalait la pente.

Le grand loup noir et le gobelin ne bougèrent pas. Yume leur dit, "Meow voir !", et on aurait dit qu'elle leur avait fait un signe de la main. Kuzaku arracha Shihoru des mains de Merry et il la porta lui-même.

— Allons-y, Merry-san !

— D'accord ! Si elle devait être honnête, Merry voulait porter Haruhiro. Mais Haruhiro ne le voudrait pas. La chose était que Haruhiro avait la plupart de sa concentration sur ses camarades. Pour que l'esprit de leur leader soit le plus paisible possible, ils devaient se retirer aussi vite que possible. C'était ce qu'il y avait de mieux à faire.

La wyverne était en train de partir, et Haruhiro et Yume allaient bien.

Merry reprit le bâton de Shihoru à Kuzaku, et elle passa devant tandis qu'ils fuyaient. À l'arrière garde, Tsuga, se mit à rire.

Merry n'en croyait pas ses yeux. Était-ce vraiment possible ? C'était de la brume. Soudainement, la brume s'invita.

Qui l'aurait cru ? Elle avait pensé que rien ne s'était passé du

tout. Avait-elle eu tort ? Prière. Serait-ce le sort qui avait amené

la brume ?

Elle avait entendu dire que les wyvernes volaient depuis les Montagnes Kuaron à l'est les jours de beau temps. Il y avait même eu une fois où plus d'une dizaine d'entre elles avaient attaqué le village caché en même temps. Cela voulait dire que la wyverne bleue ne devait pas être la seule dans les parages. D'autres wyvernes pourraient dans les Milles Vallées à la recherche de proies, et ils auraient pu très bien en rencontrer d'autres.

Avec la brume de sortie, cela dit, ce ne serait plus possible.

Avaient-ils été chanceux ? Merry pensait autrement. La chance avait joué un rôle, sans nul doute, mais il y avait quelque chose d'autre. Comme ils avaient tous fait de leur mieux et qu'ils n'avaient pas abandonné, ils avaient pu arriver à ce résultat.

À cause de la brume, la visibilité se détériora rapidement. Même quand ils levèrent la tête vers le ciel, ils ne pouvaient même plus discerner la silhouette de la wyverne.

— Yume !

— Haru-kun !

Au moment où elle entendit les deux s'appeler par leurs prénoms, elle ne put se retenir plus longtemps. Merry continua de courir, sans même s'embêter à essuyer les larmes qui coulaient.

Quand Setora cria, "Haru !" et que Haruhiro répondit, " Dieu merci tu vas bien !" Merry ne ressentit rien d'autre que du soulagement. Elle arrivait à ressentir un soulagement sincère en découvrant que Setora allait bien.

Si Merry restait telle qu'elle était, elle pourrait arriver à continuer sans se haïr. Tout le monde était précieux à ses yeux, elle les aimait, et aussi embarrassant cela soit-il de l'admettre, elle voulait leur dire en toute transparence. Elle voulait leur dire à tous avec un sourire sur les lèvres. Un de ces jours, elle arriverait sûrement à le faire.

C'était ce qu'elle se disait.

11. Garde le Fun Pour Plus Tard

— Est-ce que j'ai trop bu hier soir ? Takasagi se releva tout en gardant son katana près de lui, et il renifla.

Depuis l'épisode ensoleillé qui était apparu tôt dans la matinée, les Milles Vallées s'étaient recouvertes de leur habituel manteau de brume épaisse.

Forgan opérait librement dans une vaste zone incluant les anciens territoires des royaumes de Nananka, d'Ishmar, et même d'Arabakia. Ils ne restaient jamais longtemps au même endroit. C'était exactement ce qu'aimait Takasagi avec ce groupe. Il ne comprenait pas comment des gens pouvaient s'installer à un endroit et y rester, et il avait pensé depuis un long moment déjà que quand il mourra, il voudrait que ce soit dans un endroit qui lui était inconnu. Et pourtant, il avait quelques familiarités avec les Milles Vallées, l'ayant parcouru de long en large, et cet éclaircissement de la brume était inhabituel, bizarre même.

— Et à cause de ça, on a laissé ces types s'échapper.

Takasagi grimaça et claqua sa langue. Il venait de se souvenir de quelque chose de trivial et d'ennuyant.

Quand il regarda autour de lui, il remarqua Garo en train de dormir, et Onsa en train de lui caresser la nuque. Les autres loups noirs étaient assis proches d'eux, ou étalés non loin. Il y avait aussi quelques nyaas dont il avait commencé l'entraînement avec. Onsa et Garo allaient bien, alors peut-être qu'il devrait en rester là. Le nombre de leurs nyaas avait chuté considérablement, mais ils pouvaient toujours les faire s'accoupler et en élever d'autres.

Takasagi se leva et soupira. Il avait mal au crâne. Une gueule de bois, huh ?

— Quand même, je commence à en avoir ma claque. Cette brume. Peut-être qu'il est temps de bouger. Je vais en parler à Jumbo, et-

— Takasagi, Weldrund s'adressa à lui, s'approchant de lui avait un air sombre sur le visage. Les elfes gris de la Vallée Brisée avaient la peau grise comme on pouvait s'y attendre avec leur nom, et ce chamane ne faisait pas exception. C'était un homme assez inexpressif pour quelqu'un dont les passions étaient la poésie et la musique, et donc il avait toujours cet air sombre qu'il traînait avec lui.

— Qu'y a-t-il, Duke Wel ? demanda-t-il.

— J'ai quelque chose à te montrer. Viens avec moi s'il te plaît.

Takasagi le suivit jusqu'à un endroit derrière des rochers où une fourrure de wangaro était étendue, et un simple parchemin était déposé dessus. Le parchemin avait été maintenu avec une pierre pour qu'il ne s'envole pas.

Takasagi explosa malgré lui, "Oh, sérieux, tu déconnes ?"

Il s'accroupit, déplaça le caillou, et ramassa le parchemin. Voilà ce qui était écrit, avec des lettres négligées :

Désolé.

Je vais pas faire d'excuses.

J'ai décidé de partir en voyage.

Ne me recherchez pas. Je vous en supplie.

Amour et tendresse,

Votre Ranta-sama.

— Ce petit bâtard...

Takasagi froissa le bout de papier. *Oh, ça. Ça c'est bon. C'est plus qu'un simple rire.*

Quand il atteint ses limites, Takasagi se mit à rire. Il explosa de rire.

— Comment ça, tu veux "devenir fort" ?

Il avait des larmes dans les yeux.

Il riait si fort, il avait l'impression que ses côtés allaient exploser.

— Comme tu as été si insistent, j'étais prêt à vraiment t'entraîner, et voilà ce que j'ai en retour ?! C'est parfait, Ranta ! T'es vraiment un gars drôle ! Ne pas te rechercher, huh ?! Mon cul, ouais ! Je vais te chercher moi ! Je vais te trouver, et je vais te buter de ma propre main ! On va bien s'éclater ! J'ai hâte, Ranta ! Espèce de petite merde !

Mots de l'auteur

Ça ne vaut pas simplement pour Grimgar, ça vaut aussi pour mes autres novels, mais je ne planifie pas vraiment avant d'écrire. Cette fois particulièrement, ce n'est pas juste que je n'ai pas beaucoup planifié, je n'ai rien fait du tout. Quand j'ai commencé à écrire, même moi je ne savais comment allait finir l'histoire, et où tout ça allait les mener.

Quand c'est comme ça, la fin dépendra grandement de comment les personnages sont montrés dans le novel. Dans ce volume, j'ai mis particulièrement en avant le groupe d'Haruhiro. Bon, j'avais déjà l'intention de faire ce genre d'histoire, mais il m'a semblé que ce serait un petit peu dur pour Haruhiro de faire tout tout seul, alors j'ai mis les autres au travail.

La route jusqu'à Alterna a toujours l'air longue et parsemée de dangers, mais j'aimerais qu'ils finissent par y arriver. Y arriveront-ils, je me le demande.... ?

Je suis à court de pages.

À mon éditeur, Harada-san, à Eiri Shirai-san, aux designers de chez KOMeworks parmi tant d'autres, à tous ceux qui participent à la production et à la vente de ce livre, et enfin à vous qui tenez ce livre, je vous offre tout mon amour et mon affection. Maintenant, je pose ma plume pour aujourd'hui.

J'espère que nous nous reverrons.

Ao Jyumonji

Presented by
AO JYUMONJI
Illustration by
EIRI SHIRAI



Grimgar *of* *Fantasy* *and* *Ash*

level. 9

Here and Now, to Far Far Away



Gringar of Fantasy and Ash

level.9 - Here and Now, to Far Far Away

Written by: Ao Jyumonji

Illustrations by: Eiri Shirai